

Le régime Taschereau gravement atteint - Il a 6 voix de majorité, contre 68 en 1931

Après le scrutin

L'atmosphère de la lutte - L'intervention des libéraux fédéraux - Demain

Nous donnons ailleurs tous les détails actuellement connus sur l'élection d'hier. On pourra les étudier avec le soin qui convient. Mais, pour juger sainement de toute la situation, il faut recomposer l'atmosphère qui entourait l'élection.

Le gouvernement se présentait, avec l'usage sans doute qui est l'accompagnement obligé de tous les vieux régimes, avec le désavantage de faire sa bataille en pleine crise, mais avec, à peu près, tous les autres avantages possibles: le prestige de nombreuses victoires, une réputation de quasi-invincibilité née de ce prestige même et de la terreur qu'inspirait la "machine", une organisation puissante, constamment tenue à un haut degré d'efficacité, l'appui, violent ou nuancé, de la presse quotidienne presque tout entière, l'appui même, exprimé dans une manière particulière, du principal journal conservateur de la province, la Gazette, la sympathie, peut-on affirmer sans beaucoup de risque, des grandes puissances d'argent, un vieux fonds d'esprit de parti, très efficace encore et sur lequel on a joué à plein, l'aide, à fond, des libéraux fédéraux, qui venaient de balayer la province, l'énorme influence enfin, directe ou indirecte, du patronage provincial, des positions dont dispose le gouvernement, des subventions qu'il a pu prodiguer un peu partout.

La machine, quelle qu'en soit la force ou l'efficacité réelle, inspirait une sorte de terreur panique. Elle paralysait on ne sait combien d'énergies ou d'initiatives. Qui de nous n'a entendu quelque adversaire du gouvernement s'écrier: Mais à quoi bon? Nous ne triompherons jamais de la "machine". Le chiffre énorme de l'ancienne majorité parlementaire accentuait la réputation d'invincibilité du gouvernement, semait pareillement chez ses adversaires le pessimisme.

En face de cette formidable coalition de forces puissantes, une opposition sans grandes ressources matérielles, incapable même de solder les frais d'une propagande un peu étendue, composée d'éléments qui pensaient et sentaient à peu près de même sans doute, mais formés dans des cadres très différents, et qui ne se sont associés qu'à la veille même du scrutin, alors qu'il a fallu hâtivement régler la collaboration de gens qui jusque là s'étaient battus chacun de leur côté.

Telles furent, en gros, les conditions de la lutte. Elles marquent le caractère du résultat et ses possibilités futures.

L'intervention des libéraux fédéraux a été l'un des traits dominants de la campagne. Elle appelle des commentaires particuliers.

Personne ne conteste que, si M. Taschereau a choisi de faire les élections le 25 novembre, c'est qu'il comptait exploiter au maximum la victoire libérale, que tous, et l'événement l'a prouvé, avaient raison d'espérer.

Il comptait sur l'élan des troupes victorieuses et le désarroi de leurs adversaires, il comptait sur la solidarité de parti, que viendrait échauffer et fortifier une victoire prochaine, il comptait sur l'appui direct, ardent, des triomphateurs et des forces dont ils pourraient disposer.

Il a eu tout cela, et en abondance. Les ministres fédéraux de la province sont intervenus directement et

jusqu'à la dernière heure. Ils ont mis au service de M. Taschereau toute l'influence dont ils pouvaient disposer. Ils ont joué sur la solidarité prétendument nécessaire des deux gouvernements, sur l'unité et la solidarité du grand parti.

On sait le résultat: dans Québec-Ouest et Sorel, MM. Power et Cardin ont eu le plaisir de voir élire de leurs amis, mais dans Québec-Est, où M. Lapointe venait d'être triomphalement élu, M. Drouin, en dépit du très violent assaut dirigé contre lui, l'a emporté par une grande majorité. Dans Saint-Jacques, les dix mille voix de majorité de M. Rinfret, et son intervention personnelle, n'ont pu sauver de la défaite M. Vautrin.

Et ceci démontre que le peuple, comme le disait il y a quelques semaines, l'un des chefs du parti libéral fédéral, commence à faire, entre les deux politiques, une nette distinction.

Ce n'est pas trop tôt, et nous ne faisons là que suivre un exemple qu'on nous a donné un peu partout dans le pays.

Par leur intervention directe dans cette bagarre, les ministres fédéraux ont dû encaisser quelques coups très durs et qui retentiront au loin. Au lendemain du 14 octobre, ils paraissaient les maîtres absolus de la province de Québec, et cela, au dehors, haussait singulièrement leur prestige. Ils ont eux-mêmes fait de ce prestige une large entaille. Par conviction, nous diront-ils sans doute, et par sentiment du devoir. Nous ne le contestons pas, mais on ne peut non plus contester l'importance et la portée du résultat.

On ne peut tout dire aujourd'hui. Il faut courir au plus pressé.

Notons donc un fait brutal et dont personne ne peut plus douter: s'il n'y a point à Québec, en janvier prochain, un nouveau gouvernement, il y aura une opposition forte, par le nombre et par la qualité.

Et c'est un indiscutable bienfait.

Quant au reste, nous n'avons pas le goût de jouer au prophète.

Deux hypothèses se présentent. D'après l'une, et c'est naturellement celle sur laquelle saute le Canada le résultat d'hier marque le point culminant d'une vague, et le gouvernement n'ayant pas été complètement submergé, est maintenant hors de danger. D'après l'autre, nous ne sommes qu'au commencement d'une réaction qui emportera le régime.

Il semble que l'on puisse, sans forcer la note, parier sur celle-ci.

En tout cas, une véritable opposition est née et nous aurons à revenir aux conditions normales du jeu parlementaire.

On nous rapporte que M. Taschereau se serait exprimé sur le compte du Devoir en termes assez peu aimables. Tel de ses organisateurs a jugé à propos de nous faire transmettre des menaces.

Cela nous laisse très froids. Cela ne nous empêchera même pas, — pas plus demain qu'hier, — de louer le bien que M. Taschereau pourra accomplir.

Il ne dépend que de lui que cette louange soit abondante et copieuse.

Omer HEROUX

lant, car il repose sur le bulletin sans talon, la loi Dillon, la C. E. que les trusts ont fini de remplir, et sur une presse qu'il lui faudra cesser d'alimenter et qui, lentement, se tournera contre lui, parce qu'il agonise. Elle lui donnera le coup de pied de l'âne. Il y a des comités ou les orateurs libéraux ont dû s'abstenir, depuis une semaine, de prononcer le nom de leur chef, — et qui n'ont pas empêché leurs candidats de couler à pic. Jamais une victoire n'a porté en soi autant de signes manifestes de décomposition. La somme des voix enregistrées hier par chaque parti le fera sentir: jam foetet.

Radio

La radio a démontré ces semaines-ci quel facteur important elle peut être dans une campagne électorale. Un gouvernement avait réussi à monopoliser presque toute la presse quotidienne et hebdomadaire de la province, il avait pour lui le trust de la presse de langue anglaise; et quant à la française, il l'avait tant gavée qu'il était presque assuré de pouvoir, par son truchement, abuser à l'infini de la crédulité des électeurs. La radio restait, qu'il n'aurait pu monopoliser, bien qu'il s'en soit largement servi, car la radio coûte cher et il avait l'argent. Les oppositionnistes, eux, ont dépensé presque exclusivement à la radio, le peu d'argent qu'ils ont pu ramasser. Ils avaient commencé leur campagne, de ce côté, depuis des mois et des mois. Des discours soignés, réquisitoires sans mots vifs, bourrés de faits et de précisions, ont pénétré jusqu'au fond des campagnes les plus reculées; et l'opinion publique s'est enfin éveillée de sa léthargie, elle a dressé l'oreille, elle a entendu, écouté, appris. De rares journaux, très rares, ont raconté les faits, secoué eux aussi l'opinion publique qu'ils avaient empêchée de s'éteindre. Le jour où le gouvernement québécois imagina de censurer les discours à la radio il mit une loi à ce propos dans les statuts; il s'engageait sur la voie du musellement complet de l'adversaire. Mais il n'a pu presser son avantage, par suite d'un arrêt du Conseil Privé. Et la radio est en partie cause de l'ampleur prise par le mouvement de rénovation politique depuis deux ans. Qui ne maudit, chez les ministériels, les discours à la radio des Duplessis, des Gouin, des Hamel, des Ouimet, des Martineau, des Philippon, des Grégoire et d'autres protestataires? Ils commencent de porter leurs fruits.

G. P.

Carnet d'un grincheux

Ce fut à Québec le soir de la Grande Peur...

Le soleil d'Austerlitz? Non. Le passage de la Bérézina.

Le 12 mars 1935, à la Chambre, M. Taschereau prédisait la défaite de M. Duplessis de telle sorte que cela impressionna les ministériels, sinon la future "victime". M. Taschereau s'exclama: "Il [M. Duplessis] parle de victoire. Les élections viendront, tôt ou tard. Quand elles viendront, le parti libéral n'aura rien perdu de sa force et mon honorable ami ne sera plus là". Le parti libéral a perdu 31 députés, et M. Duplessis, qui avait eu 41 de majorité en 1931, en a eu plus de 1300 hier. La pythonisse de Québec délirait.

M. Bachand (Shefford) doit se dire ce matin avec le poète: Waterloo, Waterloo, même plaine!

Une épaisse fumée s'est élevée la nuit dernière au-dessus de Québec. Au Parlement, M. Lanctôt commençait-il de brûler des petits papiers?

On joue cet après-midi, rue Sherbrooke, pour des fins de charité, une saynète intitulée: "Tête de morue". C'est un peu celle de quelques gens depuis hier soir.

Enfant terrible la loi en dit long ou Dillon sur la machine...

Dans Montmorency, le saut de Montmorency gronde moins fort depuis hier soir.

La traversée du pont de l'île d'Orléans a été dure.

La majorité de M. T.-D. Bouchard a fort baissé. Il y a eu court-circuit quelque part dans la transmission.

M. Rinfret a parlé à Montréal toute la semaine dernière. Battus, MM. Vautrin, Arcand, Hyde, Moreau, Fautoux, Leduc, Francoeur, Poulin, Mulcair, Filion, Demers... et Fernand et la Victoire!

A Québec, emportés par le courant, MM. Samson, Marquis, Bélanger (Lévis) Choquette (Montmagny) Drot, Cliche (Beauce). Le ministère a vainement emprunté la bouée de sauvetage de M. Lapointe.

Au milieu des débris de l'édifice ministériel québécois abattu on ne voit plus que trois gargouilles, — telles les trois boules d'un mont-de-piété juif: Bercovitch, Cohen, Lyon Plantisky.

La suite de M. Taschereau à la conférence d'Ottawa sera toute pâle. C'est que cela commence à manquer de rouge.

Le Soleil pense maintenant que même le puits de Jacob peut tarir.

L'actualité

Lendemain d'élection

Ce matin, rue Notre-Dame. Je rate mon tramway et prends l'attitude résignée du monsieur qui va faire le pied de grue pendant sept ou huit minutes. Une minute après, voici s'amener une autre voiture avec beaucoup de place dedans. Angle Bonsecours et Notre-Dame cette voiture fait halte, l'en descend. Je n'ai pas le temps de traverser la rue que voici un autre tram Notre-Dame.

Au bureau, petite enquête parmi le personnel. Tout le monde sauf un me dit: service parfait ce matin. Nous n'avons jamais rien vu de tel.

— Les tramways se marchent sur les talons, dit l'un.

— Les tramways s'emboîtent les uns dans les autres, dit l'autre.

— J'espère, observe un troisième, qu'il n'y aura plus de dompage à la shoppe.

Il y a de grandes chances que ce vœu soit réalisé. Quelque chose est changé depuis hier. L'arrogance trustarde est par terre. La nuit a porté conseil aux messieurs du tramway. Soudain, ils ont songé à la façon dont un gouvernement vraiment libéral traite les trusts dans une province d'Ontario et ils ont un dans un éclair que M. Taschereau est un tory, sous des couleurs libérales. Un gouvernement libéral, monsieur Smith, est celui qui ne traite pas libéralement les monopoles.

La Gazette est désormais le grand journal comique de Montréal. Elle admet qu'une forte opposition est nécessaire; mais un fort gouvernement aussi. Une opposition forte et un gouvernement fort, c'est anti-nomique. La Gazette est coutumière des antinomies, elle, bleue, vivant en partie d'argent rouge.

Fausse rumeur que celle qui court ce matin. Les ministres de M. Taschereau, pas plus que M. Taschereau lui-même, ne nous enlèveront pas les ponts, les routes, les écoles, les institutions de bienfaisance qu'ils nous ont donnés...

quand ils quitteront le pouvoir dans quelques semaines ou quelques mois.

Le chroniqueur des échecs vient de me demander s'il ne serait pas plus à propos d'insérer sa chronique par exception dans une feuille ministérielle. Ce jeune homme manque de sérieux.

Mais aux forçailles, il pourrait l'insérer à la Presse. La Presse a été ministérielle pendant la campagne. Elle a misé sur le mauvais cheval. Ou je me trompe fort ou de Paris arrivera sous peu un câblogramme qui fera grésiller au passage l'eau de l'Atlantique.

"Roulez les hostilités. Attitude stupide, dommageable à la Presse et contraire à toutes les conventions. P.R.D.T. doit donner immédiatement sa démission comme général!"

Et comme le président de la compagnie de la Presse, en vrai Parisien, aime bien la rigolade, il ajoutera: "Il peut toujours en appeler à la Législature, comme il l'a fait déjà, avant que le Conseil législatif ne soit aboli!"

Il se trouve que l'organisateur en chef de l'Union nationale était le propre avocat de M. Eugène Berthiaume, il a donné des ordres formels à ses candidats de ne pas se présenter à la Presse, hier soir.

Comme il disait que la prochaine fois la Presse serait pour ses amis, un philosophe a fait observer: "Ce serait de faire mauvais présage: on a si bien gagné sans elle, ont gagné, car c'est gagner que de vaincre toutes les puissances d'argent, tous les trusts, sans recevoir un sou des Anglais — pas un seul sou — et que nos candidats n'ont pas eu en moyenne \$400.00 de la caisse."

Comment les gens apprécient la victoire: "J'ai bien aimé la bordée de la Sainte-Catherine", dit un brave homme. Un autre assure que la bonne sainte s'est amusée à étirer le visage des petits anticléricals. Mais elle n'a guère été la vie du ministère Taschereau.

Le grand vainqueur d'hier, le souci de la vérité nous force à le

confesser, c'est le Devoir. Il a atteint cent pour cent de son objectif. Un peu plus, il le dépassait. Il voulait une forte opposition, il l'a. Un bon bleu, à qui nous faisons part de notre contentement, ajoutait mi-tique, mi-ratsin: "Une forte opposition! Il pourrait l'avoir quand même... mais de l'autre bord!"

MM. Duplessis et Gouin seront obligés d'établir un service d'ordre dès qu'ils tiendront séance à Montréal pour n'être pas écrasés par les valés de plume rouges qui viendront leur faire leur soumission. Le tambour-major de la procession sera ce bleu tout récemment débile au mauvais moment. Sa devise, c'est: "Souvent change et jamais Nicol!"

Paul ANGER

Bloc-notes

La majorité populaire?

Si le ministère sort de la campagne avec une demi-douzaine de voix de majorité, — et il en perdra dès ces semaines-ci, — on peut tout de suite affirmer que, du point de vue du nombre des voix données, il est nettement en minorité. En effet, en 1927, malgré la forte majorité ministérielle, les oppositionnistes eurent plus de 44,5 pour cent du nombre des voix. Ils en eurent à peine une fraction de moins, en 1931. Cette fois-ci, lorsque le total des voix données au ministère pourra se comparer au nombre des voix recueillies par tous les candidats adverses le régime n'aura pas plus de 46 ou 47 pour cent des voix; il en aura même vraisemblablement moins. Ce qui veut dire que le peuple s'est prononcé hier en majorité contre le régime, malgré tous les tours de passe-passe de celui-ci. On n'a, pour s'en rendre compte, qu'à comparer l'affaiblissement des majorités, chez les ministériels élus. Elles ont baissé de la moitié, des trois quarts, et même de plus que les neuf dixièmes, dans maints cas. Avec une élection honnêtement faite, le ministère était à bas. Il tient, tout vacil-

Ministériels 48 - Opposition 42

Deux ministres battus — Fortes majorités antiminstérielles — Faibles majorités des députés libéraux élus, sauf MM. Perrault, Francoeur et Godbout — La majorité de M. Taschereau lui-même réduite de 50 voix — Trois députés élus par les Israélites détiennent la balance du pouvoir

MM. DUPLESSIS ET GOUIN ELUS ET ASSURES D'AVOIR UNE BELLE DEPUTATION

Le gouvernement Taschereau a échappé de justesse à la défaite, hier. Il avait eu en 1931, à l'élection d'août, 77 députés officiellement libéraux, plus 2 libéraux indépendants, vite ralliés, soit 79. Il n'en a plus que 48 depuis hier soir; et ce chiffre même reste quelque peu douteux. Il peut tomber à 47, ou même 46 d'ici une semaine. C'est dire que sa majorité est infiniment réduite, tombant de 68, à la rentrée des chambres en 1931, à 6 au maximum à la prochaine rentrée. Victoire proche de la défaite; crépuscule d'un régime.

Dans toute la province, les majorités des ministériels, déjà plutôt faibles à l'élection de 1931, ont dégringolé hier. Dans l'ensemble, on voit d'avance que le gouvernement aura la minorité des voix données, le total général une fois établi. Il n'en avait au reste guère que 56 pour cent en 1931.

Depuis 1886, la majorité libérale québécoise n'aura jamais été aussi faible et depuis 1892, les libéraux n'auront jamais eu moins de députés à Québec. Ils en avaient alors 21 sur 73. Subséquentement, ils en eurent 51 en 1897, dans une chambre de 74 députés; ce nombre oscilla ensuite de 58 à 74 en 1908, de 75 à 81 en 1916, et de 77 à 90 en 1931. Ils sont au plus bas depuis 1892. Là encore, présages d'une fin de régime.

La population montréalaise, sauf dans trois comtés où l'élément juif est considérable, ou en majorité, et un comté irlandais, Sainte-Anne, a donné à fond contre le régime. M. Monk, député de Jacques-Cartier, disait hier soir à la radio qu'il semble que trois députés élus par l'élément israélite, dont deux Israélites eux-mêmes, MM. Cohen et Bercovitch, vont tenir en quelque sorte la balance du pouvoir à Québec. En effet, le ministère n'a que six voix de majorité au maximum; et sans ces trois voix, — celles des deux députés Israélites et de M. Plante, député de Mercier, — il n'aurait que 45 voix, juste la moitié de la Chambre des députés. Singulière situation, et pour ces députés et pour le gouvernement dont ils relèvent.

Deux ministres, MM. Vautrin et Arcand, le premier à une faible minorité, le deuxième à une écrasante majorité, restent sur le carreau, vaincus par MM. Auger et Tremblay. Deux ingénieurs de profession, MM. F.-J. Leduc et W.-E. Lauriault, tous deux associés professionnels, et techniciens de marque, ont battu deux candidats libéraux, et devront, à Québec, faire du travail dans la critique des travaux publics et des contrats de voirie; cela manquait jusqu'ici à l'opposition. Dans l'ensemble, à Montréal et dans la banlieue, les libéraux n'ont plus que 4 députés, contre les oppositionnistes, 11. Les deux seuls députés anglo-protestants de l'île de Montréal, MM. Gault et Smart, que le parti ministériel comptait battre, car il avait pour cela l'appui de toute la presse anglo-montréalaise, — de la "Gazette" au "Herald" en passant par l'organe du baron Atholstan, — sont du côté oppositionniste.

A Québec même et dans la banlieue, balayage presque complet des forces ministérielles. M. Oscar Drouin, député élu libéral en 1931, et qui a quitté le parti l'an dernier pour devenir organisateur de l'"Action Libérale Nationale", a vaincu dans Québec-Est toutes les forces ministérielles ligüées pour l'écraser définitivement, après une violente campagne du "Soleil" contre lui. Il a accru sa majorité, malgré l'appel d'un ministre fédéral de la région mandé là-bas par M. Taschereau pour faire l'union des libéraux. De même, M.

Philippe Hamel, pris à partie de façon virulente par le "Soleil" et tout ce qu'il y avait de forces ministérielles, a écrasé net l'ancien maire Samson, appuyé par l'élément taschereauiste. Dans Québec-Ouest, M. Delagrave, candidat ministériel, personnellement populaire dans tous les milieux, sans distinction de partis, n'a dû son élection qu'à l'intervention de M. Lapointe et à l'extrême faiblesse d'un candidat irlandais vaguement connu et imposé par des conservateurs de langue anglaise. Le vieux "Pit" Bertrand gagne à fond, à Saint-Sauveur. A Montmagny, M. Grégoire, maire de Québec, a triomphé des appels de M. Taschereau et de tout le groupe ligüé autour de M. Fernand Choquette, libéral, fils d'un ancien sénateur, M. P.-A. Choquette, longtemps député de ce comté, autrefois. A Lévis, culbute du député libéral sortant. Dans la Beauce, le groupe Lacroix fait écarter net le candidat libéral, M. Léonce Cliche, battu par son cousin, Vital Cliche. A Chicoutimi, où le candidat libéral eut en 1931 près de 1,500 voix de majorité, victoire définitive de l'A.L.N. A Sherbrooke, M. Fortier, libéral, élu par tout près de 400 voix en 1931, tombe devant M. Bourque, candidat de l'A.L.N. A Shefford, M. Choquette, candidat du même groupe, met en déconfiture l'ancien député libéral Bachand, mêlé à une affaire de carambouillage assez bruyante.

Trois victoires retentissantes, ce fut d'abord celle de M. Duplessis, élu par 1203 contre M. Lajoie, candidat libéral remarquable, un des plus sérieux de toute la province, avocat unanimement estimé. Les libéraux comptaient, avec lui et après l'accord fait entre eux depuis l'élection fédérale aux Trois-Rivières, avoir raison de M. Duplessis, élu en 1931 par 41 de majorité seulement. Il a facilement triomphé, cette fois. Et celle de M. Paul Gouin, chef du mouvement de l'"Action Libérale Nationale", violemment combattu par tout ce qu'il y avait de libéraux ministériels dans l'Assemblée, où le député sortant, M. Reed, était élu depuis 27 ans, ce qui en faisait un des députés les plus vieux du parti libéral, sinon le doyen. Cette victoire pose M. Gouin, déjà en vedette, au premier rang de la nouvelle Chambre, avec M. Duplessis. M. Fred Monk a pris de haute main Jacques-Cartier aux libéraux, malgré M. Victor Marchand et son groupe.

Du côté ministériel, majorités réduites, ou majorités de plus en plus minces. Ainsi M. David, élu dans Terrebonne par 2,300 voix, en 1931, n'en a plus que 750. M. Bouchard, à Saint-Hyacinthe, élu en 1931 par 931, voit sa majorité coupée de plus de la moitié. M. Plante (Mercier) voit la sienne dégringoler de 3,202 à 785 malgré une organisation électorale parfaitement cuisinée, — comme on peut le lire ailleurs. Et il y en a d'autres. L'opposition a perdu entre autres candidats: MM. Béique (Chambly), Paul Sauvé (Deux-Montagnes), Martineau (Berthier), Ouimet (Verchères), Cormier (Mercier) et Tellier (Montcalm), pour la plupart gens dont elle attendait beaucoup, si elle avait réussi à les faire élire; et aussi M. Philippon (Québec-comté), dont les discours à la radio, dans la région québécoise, ont été parmi les plus solides de la campagne.

Au total, il y aura à Québec une opposition de 42 députés. — ils n'ont jamais été aussi nombreux depuis 1892, — dont 16 conservateurs et 26 actionnistes, parmi laquelle, outre MM. Duplessis et Gouin, il y a plusieurs hommes de valeur réelle, susceptibles, quand ils seront un peu aguerris, de surveiller à fond et de façon intelligente les actes à venir du régime et d'enquêter sur ceux du passé. Le travail ne leur manquera pas d'ici des mois et des mois.

Pour une feuille qui venait d'être achetée, l'Événement n'a pas eu de chance.

Le Nouvelliste a été dégringolé de Lajoie dans la vallée de l'humiliation.

Quand la barque faillit couler, l'on dut débarquer Jonas. L'histoire se répète. Mais la baleine l'avalerait-elle, cette fois?

Le triomphe ministériel d'hier soir ressemble de près à l'assemblée "enthousiaste" de mercredi dernier, place Saint-Jacques.

"Tous les ministres, sauf 2, ont été réélus" (manchettes du Canada). Dans la même veine, que n'a-t-il dit: "Tous les députés ministériels, sauf 31, réélus?"

Le Canada met en titre à son article de tête: "Le drapeau libéral bat fièrement au grand mâât". On est prié de lire, — car il y a bien eu coquille: "Le drapeau libéral bat tristement à mi-mât!"

On doit ça à MM. Vautrin et Arcand, portés disparus dans la tempête.

Ils ont comme qui dirait Cordouan cou.

Hamel, dentiste, a poliment dégonflé la fluxion québécoise.

Le Grincheux

Titres d'électricité en baisse à la suite de l'élection d'hier

Le résultat de l'élection semble être considéré, chez les spéculateurs, comme étant assez peu favorable au monopole de l'électricité dans la province de Québec si on en juge par la tenue de la bourse ce matin.

En effet, tandis que l'ensemble du marché était ferme, les titres des compagnies d'électricité ont notablement reculé. Montreal Light, Heat and Power Cons. a perdu 1 3/8 de même que Canadian Hydro-Electric Power privilégié, Quebec Power a reculé d'un point; Shawinigan Power et Power Corporation, laquelle domine Southern Canada Power et Canada Northern Power

entre autres, ont fléchi de 1-2 point. A noter que lors de la victoire de M. Hepburn dans l'Ontario, il y a quelques mois, les titres d'électricité ont été très faibles par la suite.

La maison de M. Charles Lanctôt bien gardée

Québec, 26. (D.N.C.) — Des agents de la Sûreté provinciale ont gardé la maison de M. Charles Lanctôt, assistant procureur général, toute la soirée, hier. On craignait fortement, dans les milieux ministériels, que des gens tentent de faire un mauvais parti à l'assistant du procureur général, surtout après le discours de M. Oscar Drouin, à la radio.

DEMAIN: — Une lettre d'Europe de M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France: "La guerre italo-éthiopienne — La phase des sanctions — Pensées d'armistice — La réalité politique contre le Pacte — Les sanctions: un épouvantail à moineaux? — Perplexités françaises".

L'union nationale détient 11 comtés sur 15 dans l'île de Montréal

Le parti Duplessis-Gouin enlève huit comtés aux libéraux — Le gouvernement Taschereau ne réussit qu'à faire élire 4 députés dans Montréal — Ceux qui perdent leur dépôt

La vague unionniste a déferlé avec force sur l'île de Montréal. Le parti Duplessis-Gouin a enlevé aux libéraux huit comtés et a conservé trois des sièges que les conservateurs détenaient déjà. Le gouvernement libéral n'a réussi à faire élire que quatre députés dans Montréal. Ainsi, des 15 sièges de l'île, l'Union nationale en détient aujourd'hui onze.

En 1923, l'île de Montréal avait voté en masse contre le gouvernement libéral de M. Taschereau. Elle avait donné 13 de ses comtés aux conservateurs. Seuls MM. Berovitch, député de St-Louis, et M. Hushion, député de Ste-Anne avaient survécu à l'inondation conservatrice pour appuyer le gouvernement libéral.

Cette année, un revirement du même genre s'accomplit. Trois conseillers municipaux montréalais sont entrés en lice. Tous trois sont des unionnistes et tous trois sont élus: ce sont M. Henry-L. Auger, dans St-Jacques, qui triomphe du ministre de la colonisation, M. Vautrin; M. Zénon Lesage, dans Laurier, qui triomphe de trois adversaires; et M. François-J. Leduc, qui triomphe de deux adversaires dans Laval.

Les deux comtés de St-Georges et de Westmount, de tradition conservatrice, sont fermement demeurés du côté oppositionniste.

Après une absence de quatre ans de l'Assemblée législative, M. William Tremblay, unionniste, vainqueur dans Maisonneuve où il a défait le ministre du travail, M. Arcand, reparaitra à la Chambre. C'est lui qui remporte la plus forte majorité de la province: 3,642 voix.

Les forces oppositionnistes ont conservé Montréal-Verdun, et ont gagné Montréal-St-Henri, Montréal-St-Marie ainsi que Jacques-Cartier et Montréal-Dorion.

Les libéraux ont conservé les comtés de St-Louis, de St-Laurent, de Ste-Anne. Mais, il faut noter que Ste-Anne a été élu un libéral-indépendant, M. Connors. Ce député appuie M. Taschereau mais il a désavoué le choix de la convention libérale dans Ste-Anne.

Six candidats au moins ont perdu leurs dépôts dans la région de Montréal: deux dans Ste-Anne, un dans Mercier, dans Verdun, dans St-Laurent, dans Ste-Marie et dans Maisonneuve. Dans Verdun, Me Adélar Leduc, avocat, candidat libéral officiel, épargne son dépôt par huit voix seulement.

Le cardinal Villeneuve veut retourner en France l'an prochain

PARIS, 26. (C.P.-Havas) — Quittant définitivement Paris, le cardinal Villeneuve est parti hier matin à neuf heures trente en automobile de l'archevêché de Paris où il était l'hôte du cardinal Verdier. Il s'embarquera mercredi, le 27 novembre 1935, au Havre, à bord de l'"île de France". Il visitera au cours de son voyage vers le Havre l'abbaye bénédictine de Solmes et Chartres.

Il est accompagné par les personnalités de sa suite, Mgr Laflamme, le chevalier Bégin et l'abbé Bourque.

Comme le déclara le cardinal en s'embarquant à bord d'un paquebot français, il a voulu ainsi rester le plus longtemps possible sur le sol de France. Avant de partir, le cardinal a exprimé le ferme espoir de revenir en France l'an prochain en septembre et d'accompagner à Lourdes le pèlerinage des anciens combattants canadiens.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres sténées, ou des communications accompagnées d'une lettre sténée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

"More jobs gone"

M. le directeur,

C'est sous ce titre que le *Christian Science Monitor* explique la disparition graduelle du travail remanié. L'homme est remplacé par la machine.

L'usage de nouvelles machines dans les carrières anglaises, d'après ce journal, est cause d'une diminution considérable dans le nombre d'hommes employés aux carrières, cependant que l'on constate une augmentation dans la production.

Comparant les années 1929 et 1934, il explique qu'en 1929 les 80-777 travailleurs des carrières d'ardoise, de schiste, d'argile pour la poterie, etc., produisirent moins de 64 millions de tonnes, tandis que les 69,398 personnes qui travaillèrent avec de nouvelles machines dans les mêmes carrières en 1934 livrèrent une production de plus de 79 millions de tonnes.

La différence est plus grande encore dans d'autres industries. Dans les fabriques de coton, par exemple, avec de nouvelles machines on a réussi à doubler la production tout en diminuant le nombre des ouvriers. Il en est de même pour la production dans les aciéries, pour la production du verre, pour celle de la pulpe, voire pour la construction.

Quel que soit le désir des ruraux de s'installer en ville, ils ne pourront pas changer cette situation.

La machine perfectionnée a été inventée pour rester. Elle restera jusqu'au jour où elle sera remplacée par d'autres machines plus perfectionnées encore.

La morale de ceci, c'est que nous avons déjà trop de monde dans les villes, trop de travailleurs qui doivent chômer, que la charité publique nourrit, vét, abrite et fournit de chauffage.

Pour revenir à la normale, en suivant les progrès du temps, il faudra doter que plus de gens cultivent la terre pour lui faire produire de quoi manger, de quoi se vêtir; la terre où l'on peut s'abriter à peu de frais et où le chauffage ne coûte que le temps nécessaire pour couper le bois et pour le charroyer à la maison.

Que la population aime cette situation, ou non, elle n'en est pas moins un fait, et on ne discute pas les faits... cela ne les empêche pas d'être des faits. On ne peut que les constater, les étudier, en rechercher les causes et leur porter remède, quand il y a lieu. Ici, le seul remède possible actuellement, c'est le maintien à la ter-

Incidents d'hier soir, dans la rue

La foule conspuait le libéral élu — Au monument Chénier — La police à la "Presse" et à la "Patrie" — Aucun candidat ne s'est rendu à la "Presse" — La Sûreté provinciale demande l'assistance de la police municipale

Vers 7 heures, hier soir, les parades ont commencé à s'organiser dans presque tous les comtés de l'île de Montréal. Ce furent bientôt de longs défilés par les rues de la ville. On portait en triomphe les candidats victorieux, au chantant des airs de victoire, au milieu d'une grande clameur ou se confondaient le bruit de la voix humaine et celui des sirènes des automobiles.

Devant certains autobus où l'on affichait les résultats des élections, la foule se faisait de plus en plus dense. Chaque fois qu'on annonçait une victoire libérale, la foule conspuait le libéral élu. Le contraire se produisit quand il s'agissait d'une victoire oppositionniste.

Un milieu de cette foule, on voyait un grand nombre de policiers; et la police à cheval encerclait la multitude. On s'attendait à des incidents, car il était question de casser des vitres. Il n'y a presque rien eu, que des clameurs contre le ministère.

Vers 11 heures, des centaines de jeunes gens se sont rendus au monument Chénier, carré Viger. Là ils ont déposé des fleurs et chanté l'hymne national. Ils ont prononcé quelques discours, condamnant le régime Taschereau, comme néfaste à la race canadienne-française et louangeant le mouvement de l'Action libérale nationale. Quelque 25 policiers ont été témoins de cette manifestation tout à fait patriotique et antitachereauiste.

Des centaines de curieux se sont joints à ce groupe de jeunes pour s'enquêter ensuite sur un front de dix remonter la rue Saint-Denis et se diriger vers l'est, rue Sainte-Catherine, criant en chœur: "A bas Taschereau! Chou, Taschereau!"

Petit à petit la foule assemblée angle boulevard Saint-Laurent et rue Saint-Jacques s'est dispersée. On vit alors jusqu'à quel point la police avait pris ses précautions pour protéger certains édifices, tant on craignait des manifestations hostiles. À voir la force policière massée devant la *Presse* et la *Patrie*, par exemple, on avait l'impression de forteresses bien garnies.

Il est à noter: aucun candidat élu ne s'est rendu à la *Presse*, contre l'habitude ordinaire, pour féter la victoire avec elle. On l'a conspuée jusque sous ses fenêtres hier soir.

Trois hommes remarquablement Me Maurice Lalonde, directeur de la police provinciale, le chef Louis Jarguilles, le sergent détective René Lasnier, aussi de la Sûreté provinciale, venaient d'entrer dans un restaurant, à deux pas du boulevard Saint-Laurent. Les trois hommes les suivirent pour leur dire ce qu'ils pensaient de la Sûreté provinciale.

Le propriétaire du restaurant, quand il vit que les trois hommes élevaient la voix, les pria de quitter sans plus les lieux. Quatre gardes-du-corps de MM. Lalonde, Jarguilles et Lasnier se lancèrent sur les trois hommes pour les mettre à la porte. Tout ne se passa pas fâcheusement; la Sûreté provinciale dut demander et obtenir l'assistance de la police municipale. Ce que voyant, les trois hommes brisèrent les vitres du restaurant et l'un d'eux s'entailla le bras. On dut le transporter à l'hôpital Saint-Luc.

Les Charles Cousineau, 32 ans, 6759, rue Grant; Julian Morand, 32 ans, 2304 rue Bélanger; et René Dubois, 35 ans, 6965, rue Delorche, ont été écroués aux quartiers généraux de la police municipale. Ce matin ils comparaitront en Cour de police ou devant le recorder pour répondre à l'accusation d'avoir troublé la paix du Roi.

Ca et là des hommes se sont battus au cours de la soirée, mais rien de grave n'a été signalé. Vers minuit les rues de la ville reprenaient leur air morne, sous une mince chute de neige — la bordée de la Sainte-Catherine — pendant qu'on parlait politique un peu partout, comme chez le père Locas.

Vol d'une boîte de scrutin dans Laval

Au monument Chénier

Rixes nombreuses dans Laurier — 50,000 cartes saisies — Arrestations

L'élection d'hier dans Montréal a été marquée par un bon nombre d'incidents: rixes, désordres dans les pols, arrestations. Le plus grave de ces incidents fut le vol d'une boîte de scrutin dans la circonscription de Laval.

Le coup de force fut perpétré au poli numéro 78 du comté de Laval, 7839, rue De Gaspe, où le vote enregistré avait été très considérable. D'après l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, l'agent de faction à la porte du poli était occupé à maintenir l'ordre dans la foule nombreuse qui s'était rassemblée lorsque trois hommes réussirent à le déjouer et à pénétrer dans le poli. Deux d'entre eux maîtrisèrent le sous-officier-rapporteur et le troisième s'empara de la boîte de scrutin; tous trois réussirent à s'échapper. L'agent fut averti et appela aussitôt de l'aide, mais il était trop tard. Les voitures de radio-police fouillèrent tout le quartier pendant la nuit, mais sans réussir à localiser la boîte de scrutin.

La police fut appelée à plusieurs reprises pendant la nuit pour rétablir l'ordre. Les tavernes et les magasins de la région des liqueurs étaient fermés, à l'exception de Saint-Louis où M. Berovitch avait été élu par acclamation, mais la plupart de ces désordres furent causés par des gens qui avaient pris le "coup" un peu fort. C'est dans la division Laurier que les rixes furent particulièrement nombreuses. Personne ne fut sérieusement blessé, mais plusieurs durent aller se faire panser à l'hôpital.

La police provinciale a opéré six saisies dans la nuit de dimanche à lundi et au cours de la matinée hier. La police municipale a aussi opéré une saisie, la plus importante de toutes, dans l'édifice Wilder, rue Bleury, où 20,000 cartes susceptibles de servir aux "télégraphes" furent confisquées. Au total, le butin de ces diverses saisies se serait élevé à 50,000 cartes.

Plusieurs rumeurs d'enlèvement circulerent au cours de la journée, mais la police municipale qui a enquêté dans chaque cas a pu démontrer qu'il ne s'agissait que de canards. Il en fut de même pour la rumeur sensationnelle qui voulait qu'un candidat eût été assassiné.

On calcule qu'environ 150 présumés "télégraphes" ont été arrêtés au cours de la journée. La police municipale avait 50 voitures et 100 hommes qui patrouillaient la ville et elle a très aisément réussi à maintenir l'ordre. Les policiers municipaux ont opéré 38 arrestations. Ils n'ont jamais refusé de renseigner le public et les journaux sur ce qui se passait et le travail qu'ils devaient accomplir.

Il n'en fut pas de même de la police provinciale. D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, les provinciaux avaient assermenté 700 "spéciaux" et avaient 138 voitures à leur disposition. Le chef Louis Jarguilles a refusé de divulguer le nombre des arrestations opérées par ses hommes. On croit qu'elles s'élèvent à plus de 100.

Vient de paraître

"LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE" (La Prose)

Par Albert DANDURAND, ptre M. A. Dandurand a déjà fait paraître: "La Poésie Canadienne-Française". Ce nouveau volume complète donc le précédent. C'est une histoire, en raccourci, de notre littérature, quant à ses genres en prose.

Les principales oeuvres de nos écrivains en histoire, au théâtre, dans le roman, sont notées et jugées sommairement. Vue d'ensemble qui permet au lecteur de retracer l'évolution de nos genres littéraires en prose. L'auteur apporte des documents nouveaux sur le journalisme, sur la critique littéraire de chez nous.

Le volume: \$1.00 franco au Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Visites à la "Presse" et à la "Patrie"

La police disperse les manifestants — Une couronne de fleurs — 1837

Quelques jeunes Montréalais se sont réunis hier soir autour du monument Chénier, place Viger, pour rendre hommage aux patriotes de 1837 et pour célébrer les victoires remportées par le parti national contre le régime Taschereau.

Plusieurs centaines de personnes étaient réunies autour du monument vers les dix heures, mais un groupe de jeunes quitta les lieux pour aller recueillir le monde aux bureaux de la *Presse* et de la *Patrie*. Pendant leur absence, deux jeunes orateurs dénoncèrent le régime Taschereau qui a compromis, ont-ils dit, l'avenir à la jeunesse et rendirent hommage aux patriotes.

Les agents de la police municipale qui se trouvaient sur les lieux au nombre d'une soixantaine ordonnèrent aux manifestants de se disperser. Ils y mirent beaucoup de délicatesse, mais insistèrent sur le fait qu'ils avaient reçu des ordres sévères d'empêcher tout rassemblement.

Ceux de jeunes qui s'étaient rendus à la *Patrie* en criant "A bas Taschereau! A bas les trusts!" furent bien accueillis par la foule qui entonna l'hymne national. Le journal a consenti à annoncer leur manifestation. Ils furent pareillement bien accueillis devant les bureaux de la *Presse*. Lorsqu'ils revinrent au nombre d'environ 200, au monument Chénier, à 10 h. 15, le premier rassemblement avait, comme on le sait, été dispersé. Les agents de la police municipale leur ordonnèrent encore une fois de se disperser, en y mettant beaucoup de sympathie, mais ils leur permirent cependant de déposer une couronne autour du monument et d'y placer quelques drapeaux.

La couronne de fleurs fut déposée par M. Walter O'Leary, qui prononça un bref discours. Nous voulons, dit-il, que Chénier soit considéré par les jeunes comme un symbole. Nous ne voulons pas faire de désordre, mais nous voulons que notre patriotisme soit assez fort pour trouver le moyen d'assurer la justice. Il ne faut pas que le centenaire de Chénier et des patriotes de 1837 passe inaperçu en 1937.

La couronne et les drapeaux avaient été achetés avec le produit d'une souscription improvisée qui fut d'une même geste jeunes ouvriers, jeunes bourgeois et jeunes intellectuels. Les jeunes ont chanté l'"O Canada" avant de se disperser.

La couronne de fleurs est disparue pendant la nuit et on ne voit plus que quelques débris au pied du monument Chénier.

Le cardinal Baudrillart

Son oeuvre, la simplicité de sa vie et sa grande bonté

Paris, 22. (P.C. Havas). — La promotion cardinale de Mgr Baudrillart, né le 6 janvier 1859, à Paris, recteur de l'Université catholique, membre de l'Académie française, a été accueillie avec enthousiasme dans les milieux catholiques et littéraires français.

Son père, Henri Boudrillart, économiste connu, s'opposa longtemps à sa vocation. Ancien élève de l'École normale où il eut pour condisciples et amis notamment Jaurès, Bergson, Camille Jullian, agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, Alfred Baudrillart qui brûlait de foi fut tout à tour professeur au lycée de Laval et de Caën, puis au collège Stanislas, et à l'Institut catholique de Paris. En 1890, il publie son premier volume "Philippe V et la Cour de France" qui a été suivi de quatre autres. Cette même année, il entre au noviciat de l'Oratoire. Il est prêtre — prêtre enfin — et docteur en théologie en 1893. Il publia une vingtaine de livres sur l'histoire de France et sur l'histoire des religions. Il effectua de nombreuses missions à l'étranger, en Europe, en Amérique, en Asie. Membre de l'Académie française dès 1919 il est sacré évêque en 1921. Aujourd'hui commandeur de la légion d'honneur, décoré de maints ordres étrangers, appartenant à un grand nombre de sociétés savantes, Sa Sainteté Pie XI ajouta à sa gloire par le chapeau de

cardinal. Mais le fleuron de sa carrière, c'est l'Institut catholique de Paris.

On peut dire que, sauf pour des absences de peu de durée qui n'ont jamais rompu le lien, Mgr Baudrillart y a passé 67 ans. N'avait-il pas neuf ans lorsqu'il vint pour la première fois s'agenouiller dans la chapelle de ce qui était alors le couvent des Carmes? Par la suite, il est arrivé à gouverner l'Institut catholique.

Il nous reçoit dans son bureau tout à côté de la froide cellule où fermenta le génie de Lacordaire et qu'il a transformée en chapelle personnelle. Le bureau lui-même est une ancienne chapelle et le nouveau cardinal, enfant, y a servi la messe. Cette vaste pièce est carrée, un peu sombre, surchargée de meubles et de bibliothèques.

Mgr Baudrillart est petit, vig, extrêmement alerte pour son âge. Il accueille nos félicitations avec un franc sourire. Son premier mot est "Y a-t-il longtemps que vous m'avez vu?"

"Deux ans peut-être, Mgr". "Ai-je changé? Vous voyez comment je supporte tout d'honneurs! Inutile de vous dire ma joie et ma reconnaissance envers Sa Sainteté."

Je suis heureux aussi que le cardinal Villeneuve, revenant de Rome et accompagné du cardinal Verdier, soit venu officiellement, le premier, me féliciter et m'embrasser. Dans cette grande joie il y a cependant un ennui, je ne sais plus où donner de la tête: la rentrée de l'Institut, l'élection à l'Académie, les visites, les discours, les lettres, les télégrammes. C'est beaucoup à la fois.

Le recteur de l'Institut catholique rit librement. Comme nous regardons discrètement une grande boîte en é-bène, longue et étroite, il bondit de son siège: "C'est mon épée d'académicien qui vient d'Amérique, elle fut offerte par les Chevaliers de Colomb et le comité Jeanne-d'Arc."

Il ouvre la boîte, tire l'épée du fourreau: "Vous me voyez ça au côté?"

Puis se mettant en garde: "Pas d'interview ou gare à vous! D'ailleurs, en aurais-je le temps?"

Il appelle sa secrétaire: "Vite, donnez-moi mes documents. Non, non, je ne recevrai personne. Quant à vous, monsieur, puisque j'ai eu le plaisir et la faiblesse de vous recevoir, regardez, asseyez-vous, faites ce que vous voudrez mais autorisez-moi à travailler."

C'est là l'aspect primesautier de Mgr Baudrillart, l'autre aspect de sa personnalité est la simplicité de sa vie. Il refuse tout confort, ignore tout protocole. Il a fallu lui faire violence pour qu'il accepte le don d'une automobile. "Mes jambes sont solides encore", avait-il dit. Lorsque les devoirs de sa charge ne l'obligent pas à sortir de son bureau ou en méditations dans la galerie austère de l'ancien couvent des Carmes. Aimé de tous, il a forcé l'admiration par son im-

kino Petrol
Supprime les émanations et la chute des cheveux détruit les pellicules.

Réduisez le coût de votre chauffage avec **VOLCANO**
Fabrication, vente et installation par **Chalifoux & Fils Ltée**
Bureau de vente: 1106 Beaver Hall, Montréal.
Entrée pour circulaire.

BRITANNICUS
au Collège de St-Laurent
En matinée: les 28 et 30 novembre
En soirée: le 2 décembre
Prix des fauteuils en matinée: .15 et .50 — Soirée: .75, .50 et .35

Trans-Canada Film
Distributeur de Projecteurs et Caméras Cinématographiques
Harbour 6915 - 517 Blvd St-Laurent
Chambre 2 MONTREAL

mense bonté dont il se défend avec humour. Tel est le nouveau cardinal français.

Une Ligue des jeunes patriotes

Les jeunes Canadiens français qui ont dû, hier soir, interrompre leur manifestation au monument Chénier, pour se conformer aux ordres de la police, convoquent toute la jeunesse montréalaise à se réunir ce soir, à 9 heures, au même endroit. Leur invitation s'adresse à tous les jeunes Canadiens français, étudiants, ouvriers, bourgeois, professionnels. Tous ceux qui se rendront en groupes — et qui le pourront — sont priés d'apporter couronnes et drapeaux. Les organisateurs de la manifestation se proposent — si la jeunesse de Montréal répond nombreuse à leur appel — de jeter les bases d'une Ligue de Jeunes Patriotes.

SALON DE L'AUTO DE MONTREAL
EDIFICE SUN LIFE
Cette Semaine, 10 a.m. à 11 p.m.
Eclatants modèles de 1936, étalages avec démonstrations en marche, nouvelles et superbes caméras, accessoires et véhicules commerciaux
ADMISSION 25c
Avant 6 p.m. 25c
APRES 6 p.m. - 50c
Adelsten Levesque, Gérant-Général

PARTIPEZ AU CONCOURS — GAGNEZ VOTRE CHOIX D'UN CHEVROLET, DODGE OU FORD
Il est facile de gagner. Il suffit de répondre aux questions traitées de sujets que toute personne devrait savoir. Gagnez un ou plusieurs prix. Procurez-vous détails au Salon de l'Auto ou des marchands d'automobiles de Montréal. A quel voyez notre annonce dans "La Presse" du 16 et 23 novembre.

AUTO AUSSI \$300 En Argent

WISER'S
OLD RYE WHISKY - EMBOUTILLÉ EN ENTREPRISE VIEUX DE 9 ANS
UN PRODUIT CORBY'S
Dites Corby's!
85c
FLACON DE 10 ONCES 25 ONCES 2.00 40 ONCES 3.00
DISTRIBUTEURS RÉPUTÉS DEPUIS PLUS DE 77 ANS

"la relève"
revue de jeunesse catholique
3e cahier
Un article inédit de DANIEL-ROPS
"Le romancier chrétien, son sujet, et son public"
Alphonse Chateaubriant .. H. de Saint-Denys GARNEAU
De la Révolution spirituelle
Préliminaires Claude HURUBISE
L'Art dans la cité Robert ELIE
Notes sur le scoutisme catholique Paul BEAULIEU
"Orientations" Paul BEAULIEU
L'abonnement: \$1. Le numéro: 10 sous
36, ave Roskilde, Outremont.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Fords V-8 fabriquées au Canada, quittant Montréal pour l'Australie
Ce convoi du Canadian National entrant à Montréal est le premier de sept convois de Fords V-8 de 1935 destinées à l'exportation, quittant l'usine de la Ford Motor Company of Canada, Limited à Windsor, Ont., durant novembre et décembre. C'est la plus considérable expédition ferroviaire d'exportation depuis les débuts de la Société. Ce convoi porte 1,284 automobiles Ford V-8 à destination de l'Australie. L'illustration du bas montre ces grosses caisses entrant dans les cales du vapeur "Canadian Constructor", dans le port de Montréal. Le convoi entier se dirige vers l'Australie.

Tél. Wilbank 7119-7110
Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —
 Demain: MERCREDI, 27 novembre 1935
 De la Fête
 Lever du soleil, 7 h. 15.
 Coucher du soleil, 4 h. 23.
 Coucher de la lune, 5 h. 23.
 Premier quart, le 3, à 9 h. 12m. du soir.
 Pleine lune le 10, à 9 h. 42m. du matin.
 Dernier quart, le 17, à 9 h. 42m. du soir.
 Nouvelle lune, le 25, à 9 h. 42m. du soir.

— DEMAIN —
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 46.
 Minimum 24.
 Demain maximum 46.
 Minimum 24.
 Mercredi maximum 46.
 Minimum 24.
 Jeudi maximum 46.
 Minimum 24.
 Vendredi maximum 46.
 Minimum 24.
 Samedi maximum 46.
 Minimum 24.
 Dimanche maximum 46.
 Minimum 24.

Des contestations s'engageront sans délai dans certains comtés

Déclaration de l'organisation Duplessis-Gouin — La majorité ministérielle ne serait que de 3 sièges — Rapports incomplets

Voici une communication officielle de l'organisation Duplessis-Gouin au sujet de l'élection d'hier: "On n'a pu obtenir jusqu'ici le relevé officiel et final des résultats d'hier dans la province. Il est probable que la majorité ministérielle n'est que de 3 sièges.

"Des contestations s'engageront et s'instruiront sans délai dans certains comtés. Vu la preuve écrasante et irréfutable des manoeuvres électorales prohibées nous avons raison d'espérer que les jugements nous seront favorables. En tel cas, l'Union nationale aurait la majorité des sièges.

"De toute la province nous arrivent des milliers de témoignages des plus encourageants, télégrammes, lettres, téléphones. Nous re-

Jeunes gens enfermés par l'organisation du Dr Anatole Plante

Ils passent six heures dans une chambre noire et mangent de la viande juive

Cinq des onze jeunes gens qui ont été enfermés, hier, de midi à 6 heures, dans le comté libéral du Dr Anatole Plante, député de Mercier, aux nos 72-74, rue Mont-Royal est, nous ont raconté, à midi, dans quelles circonstances ils ont été arrêtés et enfermés.

Les cinq jeunes gens déclarent que vers midi, hier, ils montaient en automobile rue Colonial, vers la rue Mont-Royal, afin d'aller surveiller les votants dans les polls de Mercier et d'empêcher toutes les manoeuvres frauduleuses que pourraient employer les organisateurs libéraux afin d'assurer la défaite de Me Galixte Cormier, candidat de l'Union nationale dans Mercier. Les témoins ont dit que leur arrestation avait été organisée par un échevin et par un ancien chef ouvrier qui a signé le bulletin de présentation du Dr Plante. Nous avons les noms:

L'automobile qui portait les jeunes partisans de M. Cormier (et même le neveu de celui-ci) fut assaillie par une trentaine d'individus à la mine louche, qui ont avoué eux-mêmes avoir été recrutés dans la zone interlope de la métropole. Plusieurs des assaillants ont, en effet, dit qu'ils avaient été repérés dans les clubs de nuit, samedi et dimanche, par la police provinciale et obligés de se rendre au comté central du Dr Plante où on leur donnerait une besogne payante à faire.

A l'aide de gilettes, de bâtons, les assaillants forcèrent les cinq jeunes gens à les suivre au comté du Dr Anatole Plante, 72-74, rue Mont-Royal est. Là, on les enferma dans une chambre de 8 x 10 pieds sans fenêtre, sans ventilation et sans chaises. Comme les jeunes gens, avant de se laisser emmener, avaient appelé un policier à leur

Mort de Madame Auguste Guilbault

Nicolet, 26. — Mme veuve Auguste Guilbault, née Lefebvre, (Agnès), grand-mère de Mme Jean Bruchési, de Montréal, est morte ce matin, à l'hôtel de l'Hotel-Dieu, de Nicolet. Elle était dans sa 80e année.

Survivait à la défunte, un grand-père, M. le notaire Wilfrid Denis, propriétaire du comté de Nicolet, et quatre petites-filles: Mme Jean Bruchési, de Montréal, Mme Jean Bruchési, de Paris, France, et Mlle Germaine et Laure Denis.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service sera chanté à 8 h. 30 à la cathédrale de Nicolet, et l'inhumation aura lieu à Sainte-Elisabeth de Nicolet, village natal de la défunte.

Le P. Pierre Bissonnette, O.P., rentre du Japon

Le R. P. Pierre Bissonnette, supérieur de la mission dominicaine

13 à la douzaine

"La lutte ne fait que commencer", proclamait M. Paul Gouin, à la radio, hier soir. Les semaines prochaines, voire les mois, seront des plus fertiles en événements où se jouera l'avenir de la province de Québec.

Vous voudrez les connaître dans les détails, d'un témoin impartial, indépendant, du journal que ni le chantage, ni le terrorisme ne peuvent bâillonner: "Le Devoir".

A cette aubaine d'ordre moral nous en ajoutons une d'ordre économique: savoir, un abonnement au "Devoir" de ce jour jusqu'au 31 décembre 1936 au prix ordinaire d'une année \$6 partout au Canada, soit

13 MOIS D'ABONNEMENT \$6.00*
POUR LE PRIX DE 12...

Ne perdez rien des événements — Abonnez-vous dès ce soir

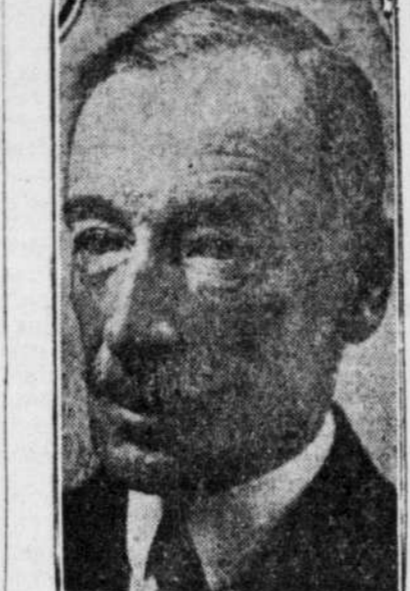
LE DEVOIR - ABONNEMENTS

430 Notre-Dame Est — Montréal
 * Mandat-poste ou chèque payable au pair à Montréal.

LES CHEFS



M. MAURICE DUPLESSIS, chef du parti conservateur provincial



M. ALEX. TASCHEREAU, chef du parti libéral ministériel



M. PAUL GOUIN, chef de l'Action libérale nationale

Sous la garde de la Sûreté municipale

Les documents saisis rue Bleury — Pas de mandat — Deux accusés libérés sur parole — Sentences cet après-midi

Me Oscar Gagnon a fait en substance la demande suivante au magistrat Jules Desmarais, qui siège ce matin en Cour de police: Je n'ai pas confiance en certains employés du Greffe de la Paix. Pour cette raison je demande que tous les documents saisis dans la nuit de dimanche à lundi dernier, 1435, rue Bleury, y compris les procurations signées en blanc par MM. Gortalez Hyde, revisiteur des listes électorales le printemps dernier et candidat libéral dans Saint-Georges hier, et Alan Mitchell, candidat libéral dans Westmount au cours de la même élection, demeurent à la Sûreté municipale, parce que l'intérêt public pourrait en souffrir si on confiait la garde ou la surveillance de ces documents à Me Caisse, greffier du Greffe de la Paix, ou à certains de ses subalternes. Le magistrat Desmarais s'est rendu à la demande de Me Gagnon. Ces documents resteront sous la garde de la Sûreté municipale.

M. Taschereau a manqué à sa promesse

Il n'a pu me faire battre dans Montmagny, malgré la corruption inouïe déclare le maire Grégoire — Les encyclopédies — Défense d'assister à ses assemblées

Québec, 26. (D.N.C.) — Le maire Ernest Grégoire, élu hier député de Montmagny, nous a fait ce matin la déclaration suivante: "Il faut que notre population soit encore bien saine pour avoir résisté à toutes les savantes tentatives de corruption dirigées contre elle par le régime Taschereau pendant la lutte qui vient de finir.

"La population de Montmagny a méprisé l'argent et la boisson pour s'unir, anciens libéraux comme anciens conservateurs, autour du drapeau vraiment national de l'Union nationale.

"Les manoeuvres employées pour me vaincre sont indescriptibles. La boisson a coulé à flots. On a bu à même la bouteille, aux pieds de M. Taschereau, durant son assemblée à laquelle les cantonniers avaient amené en camion les nombreux citoyens engagés d'occasion pour travaux de voirie.

"Par ailleurs, il était défendu à ces assemblées, d'assister à mes assemblées. Plusieurs de mes amis ont été éloignés du comté durant la dernière semaine, par ordre d'un intime de M. Taschereau.

"En face de cette corruption inouïe, mes amis ont fait une lutte honnête. Je n'avais aucun comité dans aucune paroisse. Je rencontrais mes électeurs dans les salles publiques des diverses paroisses et jamais un verre de boisson n'y fut servi.

"Presque sans argent, j'ai cependant joué du concours d'un grand nombre d'amis qui se sont occupés, pour servir la cause nationale, de mon organisation. Mes amis m'ont édifié par leur dévouement et l'intelligence qu'ils ont déployée. Avec dix piastres souscrites par un patriote nous faisons plus d'ouvrage que les caibaleirs du régime Taschereau avec mille piastres versées par les truits.

"A mes assemblées, on m'écoutait, je pourrais dire, religieusement.

"Je reproche à M. Taschereau d'avoir manqué à sa promesse de me battre. Trois ministres sont venus perdre leur temps dans Montmagny et trois échevins de Québec, MM. le Dr Parent, Emile Gosselin et Wilfrid Samson sont venus récolter à Montmagny le mépris populaire.

"Le résultat général des élections est le meilleur que nous puissions souhaiter. Nous serons dans l'opposition durant quelques mois, juste le temps nécessaire pour nous familiariser avec le labyrinthe de la procédure parlementaire tel que conçu par notre maître es procédures.

"Une seule ombre au tableau: Il eût été intéressant de mettre la main sur un certain nombre de petits papiers des le lendemain des élections, afin de savoir combien d'argent du peuple a été gaspillé pour battre un certain nombre de candidats de l'Union Nationale, qui sont, hélas! tous élus. Mais il ne faut pas trop exiger. La Providence a vraiment été très généreuse pour nous.

"M. Taschereau continuera de se moquer, s'il le veut, de notre politique, basée sur les encyclopédies. Nous nous préparons à l'appliquer, car le pouvoir sera à nous tout prochainement, et le peuple a prouvé qu'il voulait un changement de politique.

"Une élection dans laquelle un parti sans argent arrive ex-aequo avec le parti gâté par les truits, c'est quelque chose d'unique dans l'histoire. Le peuple ne veut plus du régime Taschereau, c'est évident comme la lumière du soleil du bon Dieu — qu'il ne faut pas confondre avec le journal menteur du régime moribond."

(Signé) J.-E. GREGOIRE

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOUR 1241*

Bulletin météorologique

Toronto, 26 (S.P.C.) — Il a négligé et plu dans certaines parties de l'Est. Voici le temps qu'il fera probablement au Québec demain:

bassins de l'Outaouais et du haut St-Laurent: vent variable modéré, ciel en partie couvert, à peu près la même température qu'aujourd'hui;

bassin du bas St-Laurent: vent modéré du nord-ouest, ciel en partie couvert;

nord-ouest et lac St-Jean: beau, peut-être une élévation de la température;

rive nord, golfe et baie de Charlevoix: vent du nord-ouest, ciel en partie couvert, peut-être une baisse de la température.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

M. Taschereau a manqué à sa promesse

Il n'a pu me faire battre dans Montmagny, malgré la corruption inouïe déclare le maire Grégoire — Les encyclopédies — Défense d'assister à ses assemblées

Québec, 26. (D.N.C.) — Le maire Ernest Grégoire, élu hier député de Montmagny, nous a fait ce matin la déclaration suivante: "Il faut que notre population soit encore bien saine pour avoir résisté à toutes les savantes tentatives de corruption dirigées contre elle par le régime Taschereau pendant la lutte qui vient de finir.

"La population de Montmagny a méprisé l'argent et la boisson pour s'unir, anciens libéraux comme anciens conservateurs, autour du drapeau vraiment national de l'Union nationale.

"Les manoeuvres employées pour me vaincre sont indescriptibles. La boisson a coulé à flots. On a bu à même la bouteille, aux pieds de M. Taschereau, durant son assemblée à laquelle les cantonniers avaient amené en camion les nombreux citoyens engagés d'occasion pour travaux de voirie.

"Par ailleurs, il était défendu à ces assemblées, d'assister à mes assemblées. Plusieurs de mes amis ont été éloignés du comté durant la dernière semaine, par ordre d'un intime de M. Taschereau.

"En face de cette corruption inouïe, mes amis ont fait une lutte honnête. Je n'avais aucun comité dans aucune paroisse. Je rencontrais mes électeurs dans les salles publiques des diverses paroisses et jamais un verre de boisson n'y fut servi.

"Presque sans argent, j'ai cependant joué du concours d'un grand nombre d'amis qui se sont occupés, pour servir la cause nationale, de mon organisation. Mes amis m'ont édifié par leur dévouement et l'intelligence qu'ils ont déployée. Avec dix piastres souscrites par un patriote nous faisons plus d'ouvrage que les caibaleirs du régime Taschereau avec mille piastres versées par les truits.

"A mes assemblées, on m'écoutait, je pourrais dire, religieusement.

"Je reproche à M. Taschereau d'avoir manqué à sa promesse de me battre. Trois ministres sont venus perdre leur temps dans Montmagny et trois échevins de Québec, MM. le Dr Parent, Emile Gosselin et Wilfrid Samson sont venus récolter à Montmagny le mépris populaire.

"Le résultat général des élections est le meilleur que nous puissions souhaiter. Nous serons dans l'opposition durant quelques mois, juste le temps nécessaire pour nous familiariser avec le labyrinthe de la procédure parlementaire tel que conçu par notre maître es procédures.

"Une seule ombre au tableau: Il eût été intéressant de mettre la main sur un certain nombre de petits papiers des le lendemain des élections, afin de savoir combien d'argent du peuple a été gaspillé pour battre un certain nombre de candidats de l'Union Nationale, qui sont, hélas! tous élus. Mais il ne faut pas trop exiger. La Providence a vraiment été très généreuse pour nous.

"M. Taschereau continuera de se moquer, s'il le veut, de notre politique, basée sur les encyclopédies. Nous nous préparons à l'appliquer, car le pouvoir sera à nous tout prochainement, et le peuple a prouvé qu'il voulait un changement de politique.

"Une élection dans laquelle un parti sans argent arrive ex-aequo avec le parti gâté par les truits, c'est quelque chose d'unique dans l'histoire. Le peuple ne veut plus du régime Taschereau, c'est évident comme la lumière du soleil du bon Dieu — qu'il ne faut pas confondre avec le journal menteur du régime moribond."

(Signé) J.-E. GREGOIRE

Politique extérieure

L'interdiction de fournir du pétrole et du charbon à l'Italie — Les Croix-de-Feu en France

(D'après des dépêches de la Canadian Press, de l'agence Havas et de l'Associated Press)

Voici un aperçu des principales informations du jour sur la situation politique à l'étranger:

La Canadian Press tient de source officielle que la Grande-Bretagne a l'intention de continuer son appui à la proposition que le délégué du Canada à Genève, M. Walter Riddell, a faite, d'ajouter le pétrole et le charbon à la liste des produits que la Société des Nations interdit de fournir à l'Italie. On ne sait pas encore quand le comité des sanctions se réunira pour se prononcer sur cette proposition.

(Ces jours derniers, des dépêches de Paris ont annoncé que l'ambassadeur d'Italie à Paris a dit à M. Laval, qu'interdire d'exporter du pétrole à l'Italie pourrait causer une guerre.)

Sur les hostilités italo-éthiopiennes, des informations fragmentaires indiquent d'un côté que des troupes italiennes ont subi des échecs, surtout dans le sud, de l'autre, que de nombreux avions italiens sont sur le point de bombarder la ville de Harrar.

Le cabinet Laval, afin d'échapper à la défaite et de sauver le franc, a décidé aujourd'hui d'accorder à la gauche la dissolution des "ligues séditionnaires" et de demander à la Chambre une manifestation de confiance relativement aux décrets-lois d'assainissement économique. Les ligues que vise la gauche, ce sont des associations comme celle des Croix-de-Feu, qu'elle qualifie de fasciste. Des amis du chef des Croix-de-Feu, le colonel de La Rocque, disent que la dissolution projetée peut causer "un choc brutal, peut-être une guerre civile".

Nankin veut, paraît-il, enlever le mouvement autonomiste du nord de la Chine en adoptant un programme de réformes administratives. Des chefs militaires japonais, on se le rappelle, ont récemment mis Nankin en demeure de choisir entre l'organisation des provinces du nord en Etat autonome et une réforme de l'administration. Mais les réformes que projette Nankin ne semblent guère acceptables, si l'on se place au point de vue des chefs en question.

Au Brésil, le président Vargas a proclamé l'état de siège, pour réprimer la sédition qui sévit dans le nord-est du pays. Le Sénat a approuvé la mesure, par 25 voix contre 3; la Chambre en a fait autant, par 155 voix contre 69. Il paraît que des troupes gouvernementales ont obtenu l'avantage dans un combat, qui aurait causé de 40 à 60 morts.

Echanges entre le Canada et l'Italie

Les exportations canadiennes de produits nationaux vers l'Italie durant la période de 12 mois terminée le 31 octobre ont atteint \$3,580,973 contre \$3,296,379 et \$3,710,581 respectivement pour les périodes correspondantes de 1933-34 et 1932-33.

Nos importations en provenance de l'Italie durant la période considérée se sont élevées à \$2,379,169 en regard de \$2,609,040 et \$2,642,655 respectivement.

Figurent ci-après les détails de nos exportations durant la période novembre 1934-octobre 1935: nickel, \$1,392,787; blé, \$500,016; pâte de bois, \$337,007; aluminium, \$70,184; farine, \$26,250; amiant, \$108,315; oxydes de fer, \$21,491; pneumatiques, \$50,425; boissons: alcooliques, \$1,730; instruments aratoires, \$10,349; machines à additionner, \$960; courroies de caoutchouc, \$16,628; autres ouvrages en caoutchouc, \$3,474; cuivre, \$453,988; planches et madriers, \$137,778; zinc, \$29,692; pelletteries, \$80,008; boyaux à saucisse, \$19,038; pellicules photographiques, \$3,688; stockfish, \$169,599.

Majorité de M. Maurice Duplessis: 1203

(Dernière heure) On nous annonce officiellement, au bureau de M. Maurice Duplessis, aux Trois-Rivières, qu'il a obtenu une majorité de 1203 voix sur son adversaire, Me Lajoie.

La majorité de M. Paul Gouin est de 62 voix sur M. Walter Reed, dans l'Assomption.

La majorité de M. L.-A. Taschereau est de 450 voix contre M. le Dr F. Roy, dans Montmorency.

M. Taschereau n'a rien à dire

Québec, 26. (D.N.C.) — Le premier ministre a déclaré à midi qu'il n'avait rien à dire pour le moment au sujet de l'élection d'hier. Il est probable que M. Taschereau fera une déclaration demain.

L'élection de M. Sauvé incertaine

On reste incertain sur le résultat de l'élection de M. Paul Sauvé, candidat conservateur, dans Deux-Montagnes. Les rapports sont contradictoires et il ne sera possible de le savoir que jeudi midi, lors du comptage officiel.

Majorité de 4,831

(Dernière heure) A son tour, M. Larouche, député national de Chicoutimi, qui avait détrôné M. William Tremblay, comme celui qui avait reçu la plus grosse majorité, est détrôné. Cette fois c'est M. Vital Cléche, candidat de l'A.L.N. dans le comté de Beauce, qui remporte la palme avec une majorité de 4,831 contre M. Léonce Cléche, libéral-Taschereau. M. Larouche a défait M. Fradette, libéral-Taschereau, par 4,630.

Les ministres et l'élection d'hier

L'examen des résultats des élections provinciales d'hier provoque les réflexions suivantes relativement aux ministres:

Dans la région de Montréal, outre que les ministres Vautrin et Arcaud sont battus, les ministres David et Bouchard ont vu leur majorité fondre passablement. Celle de M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, au contraire, s'est accrue.

Dans la région des Cantons de l'Est, les ministres Perrault et Stockwell ont eu la satisfaction de voir croître leur majorité.

Dans la région de Québec, les majorités des ministres Francoeur et Goulet ont augmenté, tandis que celle du premier ministre a dégringolé de façon notable.

On constate encore que les régions de Montréal et de Québec ont fourni chacune trois sièges pour former la majorité de six au gouvernement libéral. Dans la région de Québec, sur les 39 députés, il y a 18 oppositionnistes et 21 ministériels; dans la région de Montréal, sur 51 députés, il y a 24 oppositionnistes et 27 libéraux. Et sur les 21 députés libéraux de la région de Québec, il y en a 16 qui sont du bas du fleuve, ce qui indiquerait que le ministre Goulet a fait du bon travail et qu'il assure autant à lui-même qu'au premier ministre Taschereau l'appui des députés de ces comtés.

Les funérailles du régime Taschereau

Québec, 26. (D.N.C.) — Le Dr Philippe Hamel, député élu de Québec-Centre, sous l'étendard du parti national, a parlé à la radio, hier soir.

Le Dr Hamel a déclaré, notamment: "Le gouvernement Taschereau est vaincu, on peut le dire: il nous reste à lui préparer ses funérailles. Il aura comme porteurs du poêle les trustards éplorés, on déposera sur sa tombe sa machine électorale. Derrière sa dépouille marcheront, tristes et confus, les teneurs de pitons, les hurleurs d'assemblées, les contrebandiers de miquelon d'élections, ses "stool pigeons", et plus loin, le long défilé des "télégraphes". Sa presse menteuse se draper de noir. Le glas sonnera dans le beffroi pour annoncer que l'on conduit en terre un régime dans l'opprobre.

"Quel deuil pour la nation!"

"Le Soleil se lèvera encore mais pour éclairer de tristes lendemains.

"Le régime Taschereau disparu, quel désastre pour les monopoles!"

Majorité de 62 pour M. Paul Gouin

La majorité de M. Paul Gouin, dans le comté de l'Assomption, est de 62 voix. Il a battu M. Walter Reed, député du comté depuis 27 ans.

M. Paul Gouin entre au parlement le jour anniversaire d'un triomphe de son père

Québec, 26. (C. P.) — Le 25 novembre semble une date heureuse dans les annales de la famille Gouin. Hier même, alors que M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, était élu pour la première fois au parlement de Québec, il y avait exactement 27 ans que le père de celui-ci, sir Lomer Gouin, était réélu premier ministre de la province, remportant la victoire sur l'opposition conservatrice dirigée par M. Evariste (plus tard sir Evariste) Leblanc.

M. Paul Gouin a remporté, à l'élection d'hier, dans le comté de l'Assomption, une majorité substantielle sur M. Walter Reed, candidat libéral, député sortant du comté.

La Politique

Majorité de M. Maurice Duplessis: 1203

(Dernière heure) On nous annonce officiellement, au bureau de M. Maurice Duplessis, aux Trois-Rivières, qu'il a obtenu une majorité de 1203 voix sur son adversaire, Me Lajoie.

La majorité de M. Paul Gouin est de 62 voix sur M. Walter Reed, dans l'Assomption.

La majorité de M. L.-A. Taschereau est de 450 voix contre M. le Dr F. Roy, dans Montmorency.

M. Taschereau n'a rien à dire

Québec, 26. (D.N.C.) — Le premier ministre a déclaré à midi qu'il n'avait rien à dire pour le moment au sujet de l'élection d'hier. Il est probable que M. Taschereau fera une déclaration demain.

L'élection de M. Sauvé incertaine

On reste incertain sur le résultat de l'élection de M. Paul Sauvé, candidat conservateur, dans Deux-Montagnes. Les rapports sont contradictoires et il ne sera possible de le savoir que jeudi midi, lors du comptage officiel.

Majorité de 4,831

(Dernière heure) A son tour, M. Larouche, député national de Chicoutimi, qui avait détrôné M. William Tremblay, comme celui qui avait reçu la plus grosse majorité, est détrôné. Cette fois c'est M. Vital Cléche, candidat de l'A.L.N. dans le comté de Beauce, qui remporte la palme avec une majorité de 4,831 contre M. Léonce Cléche, libéral-Taschereau. M. Larouche a défait M. Fradette, libéral-Taschereau, par 4,630.

Les ministres et l'élection d'hier

L'examen des résultats des élections provinciales d'hier provoque les réflexions suivantes relativement aux ministres:

Dans la région de Montréal, outre que les ministres Vautrin et Arcaud sont battus, les ministres David et Bouchard ont vu leur majorité fondre passablement. Celle de M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, au contraire, s'est accrue.

Dans la région des Cantons de l'Est, les ministres Perrault et Stockwell ont eu la satisfaction de voir croître leur majorité.

Dans la région de Québec, les majorités des ministres Francoeur et Goulet ont augmenté, tandis que celle du premier ministre a dégringolé de façon notable.

Majorité de M. Larouche: 4,600

M. William Tremblay, député national de Maisonneuve, vient d'être détrôné comme celui qui avait obtenu la plus grosse majorité.

En effet, M. Arthur Larouche, A.L.N. dans Chicoutimi, a obtenu une majorité de 4,600 voix sur son adversaire libéral ministériel, M. Roland Fradette.

M. Larouche a obtenu 7530 voix contre 2,900 pour M. Fradette. Ce dernier perd son dépôt.

La majorité de M. Tremblay est de 3,642.

Officiers-rapporteurs arrêtés en Abitibi

L'organisation Duplessis-Gouin vient de recevoir de M. Frank Blais, fils du député fédéral libéral M. Frank Blais, d'Abitibi, la dépêche suivante: "Dans les polls réguliers, la majorité Lesage est plus de mille voix; dans les polls volants la majorité d'Authier est aussi de plus de mille voix. Faisons arrêter plusieurs officiers-rapporteurs. Dans un poll, seize personnes ont passé 260 voix de majorité à M. Authier sur 272" (signé) Frank BLAIS"

On dénonce des abus identiques dans les polls "volants" de Témiscamingue. Les "polls volants" sont institués pour bûcherons et mineurs et se déplacent aux divers endroits où se trouvent les voteurs en question.

L'évêque Farthing n'a pu voter

Diverses choses étranges sont arrivées hier dans la division Saint-Laurent. Ainsi, le journal The Montreal Star annonçait hier que l'évêque Farthing n'a pu voter.

Voici la traduction de la nouvelle publiée dans la postscript édition du Montreal Star, 25 novembre: "Quand le T. Rév. Farthing, évêque (anglican) de Montréal, s'est présenté au poll, cet après-midi, 2,000 rue des Consellers, on lui déclara qu'il ne restait plus de bulletins de vote.

"Le sous-officier rapporteur lui dit qu'il avait épuisé sa provision de bulletins et qu'il en aurait plus tard, a déclaré Sa Seigneurie. Il a constaté que celui qui l'avait précédé au poll, avait voté en utilisant apparemment le dernier bulletin restant.

"L'évêque Farthing a déclaré qu'il essaierait de revenir plus tard dans l'après-midi, pour être sûr d'exprimer son suffrage."

L'évêque Farthing avait protesté contre la corruption des listes électorales, l'hiver dernier, lorsque l'Action libérale nationale, en avait fait rayer plusieurs milliers de faux noms. Il avait demandé à M. L.-A. Taschereau, procureur général, d'intervenir pour punir les coupables et faire cesser de tels abus.

'Le nom dans le bronze'

Achetez pour vos bibliothèques le nouveau livre de Michelle Le Normand. En vente au Devoir, un dollar franco, ou chez l'auteur, 19 Bûternut Terrace, Ottawa.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE
Mardi, 26 novembre
WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
4.00 p.m. Quatuor à cordes de Cleveland...

Mercredi, 27 novembre
Radio-Etats-Unis
WABC — 318.5 mètres — 860 kilocycles
4.15 p.m. Institut de musique Curtis...

L'Heure provinciale
8.00 p.m. CKAC —
Programme irradié directement de la ville des Trois-Rivières...

Les Romanichels que l'on n'a pas entendus à la radio depuis trois semaines...

Les concerts Tibbett
Grâce à un arrangement de Radio-Canada avec le Columbia Broadcasting System...

Radio-Montréal
MARDI, 26 NOVEMBRE
CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.00 Musique de concert...

"Fémina"
Radio-Canada inaugure, le mardi 3 décembre, à 9 h., ses stations de T.S.F. de la province...

CRAC — 411 mètres — 730 kilocycles
7.40 Quatuor à cordes Cleveland.
8.30 L'École du doux parler.

12.00 Orchestre.
12.00 Orchestre.
12.30 Orchestre.
1.00 Heure.
CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
11.00 Musique de la marine.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.25 Sommaire, heure, culture physique.
8.45 Chansons françaises.
9.00 Le quart d'heure Jasmine.

MERCREDI, 27 NOVEMBRE
CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Halle.

CRAC — 411 mètres — 730 kilocycles
7.40 Quatuor à cordes Cleveland.
8.30 L'École du doux parler.

1.45 Ecouteurs du Strass.
2.00 Variétés.
2.30 Programme éducatif.
3.00 Loretta Lee, The Clubmen and orchestra.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
11.55 Nouvelles.
1.00 Bourse.
1.15 Trio de concert Mont-Royal.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.25 Sommaire, heure, culture physique.
8.45 Chansons françaises.
9.00 Histoires d'aujourd'hui.

LONGUEURS D'ONDES
Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles.
Postes mètres kilocycles
CRCM 329.7 910

ECOUTEZ
Au poste CKAC Montréal
Ce soir mardi 26 novembre à 7 h. 30
La troisième causerie
National Trust Company LIMITED
225, RUE ST-JACQUES OUEST MONTREAL

POSTES DE LA C.C.S.
Provinces Maritimes:
CENS: Halifax 1050 à 920
CFBS: Fredericton 1030 à 550
CJOB: Sydney 380 à 1240
CJIS: Saint-Jean 1210 à 1120
CJIS: Summerside 1120 à 1500
Québec:
CROC: Québec 930 à 1059
CROC: Chicoutimi 1550 à 850
CJLW: Windsor 1030 à 1030
CJBT: Toronto 1030 à 1420
CJBT: Toronto 960 à 840
Provinces de l'Ouest:
CJCC: Lethbridge 840 à 1230
CJCC: Saskatoon 1230 à 840
CJCY: Winnipeg 780 à 950
Colombie britannique:
CJCV: Kelowna 1210 à 630
CJCI: Kamloops 1310 à 810
CJAT: Trail 760 à 810
Le concours intercollégial
LES PRIX DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL — 1935-36
1.—Depuis 1928 il est organisé chaque année un double concours entre les élèves finissants des institutions dont les diplômés sont admis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal en 1ère année...

ainsi pense LA PRESSE CANADIENNE de jour en jour

Pour avoir le meilleur BEURRE et à meilleur compte
Tousignant Frères
ONZE MAGASINS
Il y en a un près de chez vous.

L'histoire naturelle à l'honneur
La deuxième exposition des Cercles des Jeunes Naturalistes remporte un grand succès
De l'Enseignement Primaire, de Québec, livraison de décembre:
La deuxième exposition régionale des Cercles des jeunes naturalistes s'est tenue cette année au collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, Montréal.

assez de mal. L'exposition des C. J. N. de 1935 sera demain une chose du passé. Mais il est une vision qui s'effacera difficilement de notre imagination: celle de toute notre jeunesse canadienne penchée sur les lis de nos champs, vérifiant pour son propre compte le jugement sans appel, porté par l'avenir même de toute Vie: "Jamais homme n'a été vêtu comme l'un d'eux."

Les hommes publics les plus sincèrement dévoués à la chose publique devraient se réjouir de voir entrer dans les parlements des hommes de valeur intellectuelle et morale au-dessus de la moyenne de quelque côté que ces candidats aient à prendre place dans l'enceinte parlementaire.

LITHINES de Dr. GUSTIN
font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.
Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.
La qualité du produit comparé aux autres est telle que les LITHINES GUSTIN sont inimitables.
"n vente dans toutes les pharmacies.

Examen de la vue
Lunetterie moderne
Satisfaction garantie
A qualité égale nos prix défient toute concurrence
J.-L. Arthur BOUSQUET, O.D.
Optométriste-opticien
Antérieurement de la Maison Scott et Bousquet
3623, rue St-Denis (près Cherrier)
Tél. PL. 2456

Des séances d'études mirent en relief les travaux qui traitaient d'histoire naturelle, travaux préparés soit par des spécialistes, soit par les cercles. Parmi ces travaux, notons: La nature laurentienne révélée aux petits — A propos de minéralogie laurentienne — Les verges d'or de Saint-Jérôme — Les plantes vénéneuses — La protection des oiseaux — La géologie du Mont-Royal.

Au détriment du peuple
De l'Action catholique du 23 novembre:
L'une des anomalies les plus regrettables de la démocratie, c'est qu'elle désigne comme cibles des partisans les meilleurs hommes.

Les hommes publics les plus sincèrement dévoués à la chose publique devraient se réjouir de voir entrer dans les parlements des hommes de valeur intellectuelle et morale au-dessus de la moyenne de quelque côté que ces candidats aient à prendre place dans l'enceinte parlementaire.

DE FOREST CROSLLEY
Echeances:
Allocations plus généreuses que jamais à l'occasion de notre 20ième anniversaire.
L.C. BARBEAU LITEE
281 CRAIG OUEST — LA. 1167*
Avec Lampes "Métallisées"
Prix, depuis 49.95

GRATIS
Nous allons à domicile vérifier lampes et radios de toutes marques.
R. Landry CH. 6161
3197 ONTARIO EST
Vendeur des nouvelles lampes Radiotrons.

Mais depuis deux ans, le goût des sciences naturelles s'est développé considérablement dans nos écoles primaires, nos écoles normales et nos collèges classiques. Ce progrès s'est manifesté particulièrement par l'augmentation du nombre des cercles qui sont aujourd'hui au nombre de 480, dont 220 dans la région de Montréal.

Comme l'a dit si judicieusement le Frère Chrysostôme, F.E.C., "Nous avons rêvé en admirant tout ce monde inouï de plantes, d'insectes, d'oiseaux, de minéraux déployés sous nos yeux. Nous avons vu sous un jour nouveau cette jeunesse dynamique dont parfois nous disons

l'organisation et d'éloquence; mais il n'en reste pas moins vrai que cette attitude déshonore parlements et partis.
Quand un homme possède une haute valeur intellectuelle et morale, c'est une raison de l'introduire dans les parlements et non de l'en exclure.
Sur ce point, les politiciens ont tort, et le peuple a raison.
Cette chasse aux meilleurs hommes se fait au détriment du public, lorsque celui-ci l'accepte passivement.

SOIN DES PIEDS
Spécialité:
Chaussures pour pieds malades.
HOULE & BLEAU
4561 est. St-Catherine
Tél. CL. 7987

Rhumes — Asthme
Toux — Bronchites
Sirop Villars
Efficace dans les affections des voies respiratoires — 2 formats:
.50 et \$1.00
Voyez votre pharmacien:
CANADA DRUG CO.
Maison essentiellement canadienne-française.

Bref, la deuxième exposition régionale des Jeunes naturalistes a été une magnifique leçon de pédagogie. Elle accentue une orientation jusqu'ici trop erratique, orientation qui tend "à ramener l'enfant plus près de la vie".

Comme l'a dit si judicieusement le Frère Chrysostôme, F.E.C., "Nous avons rêvé en admirant tout ce monde inouï de plantes, d'insectes, d'oiseaux, de minéraux déployés sous nos yeux. Nous avons vu sous un jour nouveau cette jeunesse dynamique dont parfois nous disons

l'organisation et d'éloquence; mais il n'en reste pas moins vrai que cette attitude déshonore parlements et partis.
Quand un homme possède une haute valeur intellectuelle et morale, c'est une raison de l'introduire dans les parlements et non de l'en exclure.
Sur ce point, les politiciens ont tort, et le peuple a raison.
Cette chasse aux meilleurs hommes se fait au détriment du public, lorsque celui-ci l'accepte passivement.

AM. 2123 CH. 2193
PHARMACIES
PAQUIN WILBROD
Nous livrons — 10 messagers entièrement votre service. — Venez ou téléphonez
4500 Papineau 1200 Mt-Royal
coin Mt-Royal. cc n de Laroche.

BIBEAU FRERES
Les bijoutiers connus
Spécialité: réparation d'horloges et montres.
2 magasins sur la même rue
305 et 1257
Sainte-Catherine est

7 OPTOMETRISTES DIPLOMÉS
à votre service chez Dupuis
Equipement scientifique et moderne
Demandez les verres "VISIONIS"
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
PLateau 5151 local 29

REID
Pour vos FOURRURES
1473, AMHERST
TÉL. CH. 3181

MAISON BÉRARD
Successor de la Cie Royal Silver Plate
Toujours canadienne-française
HA 9948
FABRICANT DE Vases sacrés
Experts en Plaque d'or et d'argent
Réparations de tous genres
7C CRAIG OUEST
Près terminus des Tramways

Où l'on s'habille bien —
Ernest Meunier
Marchand-Tailleur
994, RUE RACHEL (EST)
Téléphone: FR. 9313-9850

REID
Pour vos FOURRURES
1473, AMHERST
TÉL. CH. 3181

7 OPTOMETRISTES DIPLOMÉS
à votre service chez Dupuis
Equipement scientifique et moderne
Demandez les verres "VISIONIS"
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
PLateau 5151 local 29

REID
Pour vos FOURRURES
1473, AMHERST
TÉL. CH. 3181

MAISON BÉRARD
Successor de la Cie Royal Silver Plate
Toujours canadienne-française
HA 9948
FABRICANT DE Vases sacrés
Experts en Plaque d'or et d'argent
Réparations de tous genres
7C CRAIG OUEST
Près terminus des Tramways

ACCESSOIRES DE RADIO
PAYETTE
910 BLEURY PL. 4858



LA PAGE FEMMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

LETTE DE FADETTTE

La maîtresse de maison idéale, c'est la femme qui a, à la fois, du goût et de l'ordre. L'entends par l'ordre, la pensée dirigeante qui préside à tout rangement et à toute organisation, et il n'y a qu'une manière d'avoir de l'ordre; c'est de la réflexion, de la décision et de l'exécution qu'il dépend; c'est donc dans le cerveau et non ailleurs qu'il réside.

La maîtresse de maison parfaite réunit les qualités sérieuses et plaisantes qui font une maison ordonnée et souriante, celle dont l'ordre s'attache aussi bien à la règle et à l'exactitude qu'au côté aimable et agréable des choses.

Tout est prévu et ordonné pour convenir à tous les membres de la famille, et c'est pour eux un plaisir aussi bien qu'une habitude de se conformer aux règles établies, qui, d'ailleurs, ne sont jamais rigides. Et voilà justement le talent de la femme aimable: c'est que les imprévus étant inévitables, elle sait les accepter sans mauvaise humeur et un repas retardé, par hasard, ne la porte pas à gronder et à se plaindre.

Rien ne vaut l'habitude de faire, dès la veille, le programme du lendemain en mettant en première ligne les choses indispensables et pressées. Ce sont les grands points autour desquels viennent se grouper les occupations accessoires et secondaires, et celles-là peuvent être mises de côté et retardées quand un empêchement survient, et cela arrive dans les vies les plus routinières.

Une femme qui est prévoyante et réfléchie n'est jamais embarrassée ni pressée; elle ne bouscule personne et fait les choses posément. Ayant tout pesé d'avance, elle respecte ses propres ordres et elle ne dérange pas les choses auxquelles elle a donné une place.

Avec fermeté et ténacité, elle exige de son entourage, enfants et domestiques, qu'ils remettent chaque chose à sa place, non pas, une fois par jour, mais à mesure qu'ils cessent de s'en servir.

Et ici je ferai remarquer que cette exigence ne doit pas s'étendre au mari. Tant mieux s'il a de l'ordre, s'il en manque, vous ne le rejetez pas et vos recommandations et vos reproches l'agacent inutilement.

Une personne capricieuse et indolente ne peut pas bien conduire sa maison et ses domestiques puisqu'elle ne sait pas ce qu'elle veut.

Bien se conduire soi-même, c'est faire souvent ce qu'on n'aime pas et ce qui coûte, c'est recommencer sans cesse des travaux monotones et ennuyeux sans laisser percer l'ennui. Cela demande du caractère.

L'ordre est donc aussi une question de volonté: celle qui le veut bien ferme acquiert de l'ordre, de l'esprit de suite, de l'organisation si elle s'en donne la peine.

Tout dépend de l'effort que l'on fait pour ne point choisir ce qui plaît, mais ce qui s'impose et ce qui doit se faire.

FADETTTE

Vente de charité pour l'Ecole des enfants épileptiques

pour garçons et filles éducatibles, refusés dans toutes les écoles. Depuis septembre 1935, quarante-quatre élèves y sont inscrits. (Vingt-cinq garçons, dix-neuf filles.)

L'enseignement religieux et primaire est confié aux révérendes Soeurs de la Charité; il est donné dans les deux langues aux garçons et aux filles. Un professeur diplômé de l'Ecole des Beau-Arts et une élève régulière de cette institution enseignent le dessin industriel à tous les élèves (garçons et filles) montrant des aptitudes pour cet art. Pour tous les élèves également, il est donné des cours de chant.

Un cordonnier de quatorze années d'expérience est chargé de l'enseignement de la cordonnerie à quinze garçons épileptiques, en âge d'apprendre un métier.

L'enseignement des divers travaux manuels a également été prévu pour les filles et est donné régulièrement.

Actuellement, une vente de charité est organisée au bénéfice de cette école. Cette vente aura lieu au "Queen's Hotel", rue Windsor, dans le salon espagnol, jeudi, le vingt-huit novembre, de deux heures de l'après-midi à onze heures du soir.

Aux divers comptoirs, on pourra se procurer, à des prix modiques, des cadeaux en vue des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Etude du caractère par la physiognomie, la graphologie et la chiromancie.

Le thé sera servi de quatre heures à six heures.

Une partie de théâtre aura lieu le soir, avec le généreux et gracieux concours d'excellents artistes de renom.

Ce jour-là sera tirée au sort la magnifique bague, donnée l'année dernière par une bienfaitrice, lors de la vente de charité.

Le profit net de la vente de cha-

rité sera affecté entièrement à l'oeuvre des épileptiques. Les recettes iront donc à leur instruction religieuse et profane, serviront à les vêtir, à les chausser, à couvrir les dépenses de leur transport, qui se chiffrent à 890.00 par mois, à payer le coût de l'installation de l'école technique.

Toutes les offrandes en nature et en argent seront reçues avec la plus grande reconnaissance au bureau de l'association, 1183, rue St-Mathieu. Les bienfaitrices et les amis de l'oeuvre n'oublieront certainement pas leur offrande cotisée consistant, comme par le passé, en toiles de ménage, tricots, provisions, jouets, articles de fantaisie, parfumerie, papeterie, librairie, sacs à ouvrage, etc.

La direction de l'oeuvre sollicite une visite de tous ses bienfaiteurs et bienfaitrices le jour de cette fête de bienfaisance.

AVIS

Les personnes s'intéressant à l'oeuvre, directement ou indirectement et qui auraient été bien involontairement oubliées dans l'en-voi des cartes d'invitation, voudront bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

DIFFERENTS COMPTOIRS ET NOMS DES ORGANISATRICES

No 1, bonbons, Mlle Lucille Roland; no 2, bingo, Mies Bella Karch, Magali Ducharme, Louise Bohémier, Janine Ducharme, Yvette Turgeon, Claire Bender; no 3, bridge (accessoire), Mmes Jean Baudouin, Léon Masson, Frank Power, Mlle Louise Labelle; no 4, café et cigaretttes, Mme J.-E. Racicot, Mlle Yvette Crevier, Madeleine Racicot, Raymond Racicot; no 5, comptoir artistique, Mies Claire Beaubien, Claire Bourgeois, Jacqueline Mathieu, Jacqueline Dorais; no 6, décorations de Noël, Mies Suzanne Baudouin, Bella Karch; no 7, fleurs, Mies Hélène Baudouin, Guillemette de Lorimier; no 8, gâteaux, Mmes François Desjardins, Hector Aubry, Ulric LaSalle, Mies Desjardins; no 9, jouets, Mmes Maxime Raymond, Paul Oufy, Mlle Oufy; no 10, le coin du mystère, Mmes E. E. Cummings, Albert-P. Dorais, Maurice Saint-Jacques, B.-G. Bourgeois, Emilie Jgannotte, J. Cousineau, Mies Isa-

belles Courbat, Louise Bourgeois, Fernande Lacoste, Grand Turc; no 11, livres, Mmes Georges Pelletier, H. Desrosiers, Louise Mathys, Berthe Saint-Jacques, Marie Rocher; no 12, magasins, Mies Arthur Tourville, M. Necker, W. Donohue, Georges Badaud, G. Martin, Mies Jackson, Greuter, Aubry, Rolland; no 13, parfums, Mmes Charles-O. Monat, Ernest Gohier, Mies Fraser, Mlle Oufy, Mies Jacqueline Scotte, Madeleine Paré, Suzanne Gohier; no 14, partie de théâtre, Mmes Arthur Letondal, Ernest Charron, R. Lefebvre, Guy Carmel; no 15, papeterie, Mies Adrienne Bonhomme, Beauregard, Janin, Louise Mercier; no 16, poste, Mies Arthur Branchaud, Mlle Pauline Fréchette; no 17, provisions, Mlle Elise Gauthier, Mme J.-A. Mireault, Mies Mireault; no 18, sacs à ouvrage, Mme Roméo Gauvreau, Mlle Marthe Girard; no 19, toiles de ménage, Mmes Gustave Perrault, René Morin, J.-E. Savard; no 20, thé, Mmes Henri Masson, Paul Béique, Paul Vaillancourt, Mies Fernande Lacoste, Anita Lacoste, Cogné, Anne-Marie Lesage, Dolly DeSerres, Mimi Magnan, Marthe Lamarche, Alice Badaud; no 21, tricots, Mies Laurenda Raymond, Marie Lassalle, Mies Léopold Beaudry, A. Marin, Mies Corinne Vaillancourt, Julien Charbonneau; no 22, variétés, Mies Claire Martineau, Jeannette Raymond, Claire Bumbury.

Caisse, Mme Jean Beaudouin, Mlle Raymond Hébert; raffie d'une bague, Mmes Gerin-Normand, Ernest Girardot; renseignements, Mmes Théodule Bruneau, Ernest Lauzon, Rodolphe Bédard, Arthur Léveillé, J.-A. Karch, Oscar Mercier.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

A UNE JEUNE FILLE

Le charme de vos yeux est chose si fragile, Qu'un regard, s'attardant à fixer leur douceur, Pourrait en profaner l'intimité tranquille Et flétrir d'un désir leur exquise candeur.

Vos yeux ignorent tout... Les éveils de la brise N'ont jamais alanguiné l'or de vos cils; Dans leur rayonnement, jamais ne s'imprécise Le nostalgique émoi des jours troublants d'avril.

Vos yeux ne cherchent pas les tiédeurs amoureuses Dont s'élève l'air bleu des jardins de printemps, Le soir, le sommeil de vos prunelles songeuses Ne sait que la blancheur des blancs rêves d'enfant...

Oh! conservez longtemps vos paupières baissées Aux sourires menteurs, à la vie, aux passants; D'avoir levé les yeux, bientôt l'âme est lassée. Ignorez; de savoir on souffre, on souffre tant...

Emile LANTE

belle Courbat, Louise Bourgeois, Fernande Lacoste, Grand Turc; no 11, livres, Mmes Georges Pelletier, H. Desrosiers, Louise Mathys, Berthe Saint-Jacques, Marie Rocher; no 12, magasins, Mies Arthur Tourville, M. Necker, W. Donohue, Georges Badaud, G. Martin, Mies Jackson, Greuter, Aubry, Rolland; no 13, parfums, Mmes Charles-O. Monat, Ernest Gohier, Mies Fraser, Mlle Oufy, Mies Jacqueline Scotte, Madeleine Paré, Suzanne Gohier; no 14, partie de théâtre, Mmes Arthur Letondal, Ernest Charron, R. Lefebvre, Guy Carmel; no 15, papeterie, Mies Adrienne Bonhomme, Beauregard, Janin, Louise Mercier; no 16, poste, Mies Arthur Branchaud, Mlle Pauline Fréchette; no 17, provisions, Mlle Elise Gauthier, Mme J.-A. Mireault, Mies Mireault; no 18, sacs à ouvrage, Mme Roméo Gauvreau, Mlle Marthe Girard; no 19, toiles de ménage, Mmes Gustave Perrault, René Morin, J.-E. Savard; no 20, thé, Mmes Henri Masson, Paul Béique, Paul Vaillancourt, Mies Fernande Lacoste, Anita Lacoste, Cogné, Anne-Marie Lesage, Dolly DeSerres, Mimi Magnan, Marthe Lamarche, Alice Badaud; no 21, tricots, Mies Laurenda Raymond, Marie Lassalle, Mies Léopold Beaudry, A. Marin, Mies Corinne Vaillancourt, Julien Charbonneau; no 22, variétés, Mies Claire Martineau, Jeannette Raymond, Claire Bumbury.

Caisse, Mme Jean Beaudouin, Mlle Raymond Hébert; raffie d'une bague, Mmes Gerin-Normand, Ernest Girardot; renseignements, Mmes Théodule Bruneau, Ernest Lauzon, Rodolphe Bédard, Arthur Léveillé, J.-A. Karch, Oscar Mercier.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

Pour tout renseignement concernant cette fête de charité, prière de téléphoner à l'école même, Wilbank 0075.

frère, M. Alphonse Charlebois, d'Ot-tawa; son neveu, M. Gérard Chau-veau, des Eboulements; ses cousins, M. le colonel C. Pelletier, de Québec, M. de La Terrière (Gar-neau et Braun Langelier, de Qué-bec; M. P.-René Hamel, de Qué-bec; Léopold Hamel, de Pri-cessville, Weston Ahern, de Québec. A l'église, on remarquait dans l'as-sistance Mme Emile Gastonguay, de Montréal, sa soeur; Mmes D. R. Macdonald et Oscar-C. Pelletier, de Québec, ses cousines; Mademoi-selle Camille Marchildon, des Trois-Rivières, Mesdames C.-A. Chauveau et Weston Ahern, de Qué-bec, les RRdes Soeurs de l'Espé-rance de Québec et les RRdes SS. Franciscaines de Baie Saint-Paul.

Dans le très long cortège, nous avons relevé les noms suivants: M. le colonel Chs-A. Chauveau, c.r., Me Edgar Rochette, c.r., député de Charlevoix; M. le maire Alphonse Boivin, des Eboulements; M. le maire Emile Boivin, de Baie Saint-Paul; M. le Dr P.-P. Bouchard, M. le Dr Englois, de Québec; M. le Dr Arthur Laugel, de Québec; M. le notaire Aurèle Leclerc, registraire de Québec, vice-président de l'As-sociation des Registrateurs de la Province de Québec; M. le notaire Téphore Brassard, registraire de Montréal; M. le notaire Yves Montreuil, de Québec, syndic de la Chambre des Notaires de la Pro-vince de Québec; M. le notaire Laurent Lesage, de Québec; MM. J.-H. Tremblay, Zoël Tremblay, Al-fred Tremblay, Johnny Tremblay, Léger Boivin, Aug. Tremblay, W. Thibault, Eug. Cimon, Frs Gau-thier, Pierre Tremblay, Art. Trem-blay, Pierre Girard, William Gi-rard, Amédée Colombe, Aurèle Tremblay, J.-H. Tremblay, M. Ga-gnon, J.-A. Tremblay, J.-A. Des-gagné, Magella Tremblay, Godefroy Bouchard, Ths Tremblay, Rod. Tremblay. Pratiquement toute la paroisse assistait aux funérailles.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Léonce Boivin, des Ebou-lements. Le service a été chanté par M. le chanoine J.-E. Duches-ne, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, assisté du Rév. Joseph Gagnon, curé de Saint-Antoine de la Riv. comme diacre, et du R. P. Ad. Larouche, chapelain de l'Hospice Sainte-Anne de la Baie St-Paul, comme sous-diacre. Des messes aux autels latéraux furent célébrées par M. le curé Léonce Boivin et par le Rév. J.-C. Trem-blay, curé de Baie Saint-Paul. As-sistants au choeur le Rév. Léo Dufour, curé de Saint-Irénée, et le Rév. Horace Cimon, curé de Saint-Bernard de l'Île-aux-Coudres.

Le chant, par la chorale paroissiale, était sous la direction de M. le vicarier Albert Bergeron. A la console de l'orgue se succédèrent Mme Arthur Tremblay et Me Brassard de Montréal. Des solis furent rendus par MM. les notaires Bras-sard, Leclerc et Lesage.

L'inhumation a été faite au cime-tière paroissial dans le caveau de la famille seigneuriale des De Sales La Terrière.

LE PREMIER PRETRE MAROCAIN

Récemment a été ordonné prêtre, au Séminaire franciscain de Fontenay-sous-Bois, le R. P. Jean Moham-med Ben Abd El Jolil. C'est le premier prêtre d'origine marocaine.

Venu à Paris pour faire ses études, il se convertit au catholicisme, il y a huit ans. Le Figaro raconte que ses camarades, les étudiants musulmans de Paris, télégraphièrent alors, au palais du sultan, à Rabat, ces simples mots: "Abd El Jolil atteint de folie".

La famille, alertée, envoya par avion un des frères du nouveau converti pour le soigner. Il trouva celui-ci bien portant, mais perdu pour l'Islam.

LE SOMMEIL DE LYAUTEY

Le corps du maréchal Lyautey repose en terre marocaine, parmi les mausolées du Chella, dans le pré où dorment les grands guerriers des vieux âges.

Un de ses collaborateurs de na-guère, M. Albert de Ponvoirville, a raconté comment un soir, à Ra-bat, il y a treize ans, le maréchal lui montra, du sommet de la Ré-sidence, l'enceinte aux murs rougeâtres qui devait abriter son tombeau: "Une leur crépusculaire enflam-mait de ses derniers rayons ce do-maine muet où étaient venus se coucher, dans un définitif silence, les lointains souverains qui avaient conduit tant de conquêtes éclatantes et tenu le monde africain éveillé au fracas de leurs armes.

— Quelle paix! murmura Lyautey l'Africain. Qu'il fait doux de reposer là! Et comme il me semble que j'y dormirais bien!

Je me retournai vers mon chef: par-dessus les pierres, par-dessus la vallée Bou Regreb et les frondai-sons de la Mamora, il regardait pen-sivement les lointains horizons de ce Maroc, où il avait apporté la paix, l'ordre, le goût de vivre. Il

prononça pour moi contre moi. Oh! pourvu que ce ne soit pas contre... Palpitante d'inquiétude et d'émotion, la pauvre femme était arri-vée à Genève, où elle avait eu très facilement les premiers renseigne-ments désirés. Mais, quoi? Il n'était question que de son mari se dé-battant entre la vie et la mort, après avoir été acculé à la ruine! Elisabeth, aidée d'un jeune étranger, avait pris la direction de la banque ressuscitée comme par mi-racle... Lui fallait-il se présenter brusquement à sa fille dans de telles conditions?

Mme Pitt-Aval prit quelques jours pour recueillir les douze cent mille francs versés en son nom, plus ce qu'elle destinait à figurer comme intérêts.

Il fallait avant tout, se disait-elle, pourvoir aux nécessités dans les-quelles sa fille se mouvait; après, elle aviserait.

Et elle avait avisé très vite en imaginant de se présenter comme garde-malade, puisque, aussitôt, il en fallait une; toutefois elle n'avait formé aucun projet positif

et, priant de tout son coeur, se fit à la Providence pour prédis-poser en sa faveur l'esprit de son enfant.

Déjà elle avait revu celle-ci en cachette. Un jour qu'Elisabeth pre-nait son hâtif repas du soir dans la salle à manger de Sabonne, sa mère, appostée dans l'ombre, sous la fenêtre, contemplait d'un regard avide le beau profil éclairé par la lumière et cherchait en vain à dé-couvrir sous le front calme de la jeune fille quel accueil lui était ré-servé. Un tout jeune valet de cham-bre servait; Geneviève Pitt-Aval n'avait point osé entrer, ne sachant quelles preuves fournir de son identité.

Mais, ce soir du 20 juin, elle était bien résolue à ne pas hésiter davan-tage; et, revêtue de la mante et du voile bleu des infirmières, elle se présenta au manoir assez tard dans la soirée.

Elisabeth l'attendait, prévenue par Lautrec. Son arrivée semblait providentielle, car Mathilde, appe-lée au chevet de sa mère mouran-te, venait de partir avec son mari,

et Mlle Pitt-Aval demeurait seule au château en compagnie de la vieille cuisinière et de deux jeunes serviteurs.

En recevant l'arrivante qui pa-raissait agitée et craintive, la jeune fille eut, en face de ce visage si blanc, si fin, une impression de "déjà vu" qui la laissa songeuse. Où? quand? comment? autant de questions qui se pressaient en son esprit; elle renonça cependant à approfondir, tant elle se sentait soulagée d'être secondée désormais de façon compétente.

Elle dit tout de suite, avenante et gracieuse:

— M. Lautrec m'a appris votre venue, Madame, et je suis heureuse de vous accueillir. Vous aurez affaire à un malade très doux, très pas-sif; trop, hélas! car il ne reconnaît rien ni personne...

Un "oh!" de douloureuse protes-tation accueillit ces paroles.

(A suivre)

Ce Journal est imprimé au no 439 rue Notre-Dame est, à Montréal, par "L'Im-merie Populaire" (à responsabilité limi-tée), éditrice-propriétaire: Georges Pa-pineau, directeur-gérant.

De la lecture pour tous à la Bibliothèque EATON

- Livres français, anglais, romans, voyages, mystères, tout est là pour ceux qui veulent lire!
- Un petit coin gai, tranquille, un personnel bien renseigné pour vous aider à choisir! Et les prix sont modiques.

Quatrième, rue de l'Université
T. EATON C^o
DE MONTREAL

Avant l'abdication

Après Waterloo, Napoléon s'était hâté de rentrer à Paris par crainte des intrigues que n'allait pas manquer de susciter la défaite. Il était assez découragé, hésitant. Les Chambres réclamaient son ab-dication. Il inclinait à se retirer, puis il faisait front. Mais il refusa de dissoudre les Chambres, ne voulant pas paraître violenter la France. Il songeait plus au pays qu'à lui-même.

Il ne s'agit pas à présent de moi, disait-il à Benjamin Constant, il s'agit de la France. On veut que j'abdique. A-t-on calculé les suites inévitables de cette abdication? Si j'abdique aujourd'hui, vous n'au-rez plus d'armées dans deux jours.

Les alliés, en effet, marchaient sur la capitale.

Benjamin Constant ne répondit pas.

A ce moment, les deux hommes, qui se promenaient dans le jardin de l'Elysée, passèrent dans une allée exposée à la vue du peuple pres-sé contre les grilles. Des cris fré-nétiques les arrêtèrent.

— Vive l'empereur! Aux armes! A bas les représentants! Mort aux traités!

Napoléon sourit. Il salua de la main. Un tonnerre d'acclamations monta vers lui. Il prit le bras de Constant. Et, pensant à ces maré-chaux, à ces ministres, à ces grands dignitaires qui l'abandonnaient:

— Vous voyez, dit-il, ce ne sont pas ceux-là que j'ai comblés d'hon-neurs, de richesses. Que me doi-

Cartes distinguées...

Planche sur cuivre depuis \$1.25
Taxe de 6% incluse.
Impression gravée sur bristol, depuis \$1.25
Taxes en plus.

Le "Devoir" — Imprimerie
430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. HARBOR 1241

Feuilleton du "Devoir" UN CARACTÈRE par THEO D'AMBLENY

23. (Suite)

En l'entendant, quelques heures plus tard, lui faire le récit de la visite reçue, Mansour silencieux ne put dissimuler une forte émotion. Les muscles de son visage étaient la proie d'une incontrôlable agitation et ses yeux devenaient humides. René inquiet demanda:

— Vous feriez-le de la peine sans le vouloir mon père?

— De la peine, mon petit? Oh! non! Je suis au contraire heureux, profondément heureux pour le ca-marade. Geneviève Rochelande, c'est la femme de Pitt-Aval, tout simplement. Elle revient au bruit de sa déconfiture et de sa maladie,

sauve sa situation financière et veut le soigner... C'est donc qu'elle par-donne... Admirable femme! Pour-quoi Elisabeth la reçoit bien!

— Oh! pourquoi le contraire se laisserait-il supposer?

— Nous ne savons pas dans quel-les idées elle a été élevée au sujet de cette mère. En tout cas, télé-phone-lui qu'elle peut, en toute sé-curité, accueillir la garde-malade qui se présentera de ta part.

XII

Au jour néfaste où, sans vouloir rien entendre, M. Pitt-Aval avait chassé honteusement sa jeune fem-me, celle-ci, obligée de suivre ses parents à Madagascar, ne s'était

résignée facilement à laisser der-rière elle sa fille aînée si jeune en-core. Le sacrifice lui avait été d'autant plus dur à accepter que l'éloignement allait être plus grand et plus prolongé.

Aussi, mettant tout amour-pro-pre de côté, elle avait plusieurs fois écrit à son mari pour lui affirmer à nouveau son innocence et réclamer la fillette.

Les lettres, retournées sans avoir été ouvertes, étaient naturellement restées sans réponse, et la pauvre mère était partie, le coeur torturé, emmenant avec elle sa petite Thérèse, sa seule consolation.

Le colonel Rochelande, défenseur des droits de sa fille, ayant réclané au nom de la loi, s'était heurté à cette disposition particulière de la loi suisse, qui n'oblige pas le pa-rent favorisé à partager avec son ancien conjoint la présence de l'en-fant. Du reste, M. et Mme Pitt-Aval ayant gardé chacun une de leurs filles, la jeune femme sem-blait n'avoir rien à réclamer.

De l'île lointaine, lorsqu'elle avait supposé sa petite fille capable de la lire, Mme Pitt-Aval, ne pouvant se

résigner à ce que l'enfant la re-connût totalement, lui avait adressé les plus tendres messages. Peine perdue. Eux non plus n'avaient pas été lus par leur destinataire.

Quoi d'étonnant après cela si, en face d'une cruauté qui dépassait toutes les bornes, le coeur de Gene-viève Pitt-Aval s'était fermé et n'a-vait plus gardé pour le mari, deve-nu boureau, que ressentiment et amertume?

Les années s'étaient écoulées, lentes et douloureuses, n'amenant aucun apaisement dans la pauvre coeur maternel, qui ne cessait de souffrir et de ressasser ses griefs.

Puis le colonel, devenu général Rochelande, était mort; il y avait de cela trois mois. Sa famille était, dès que possible, revenue en Fran-ce et, aussitôt débarquée, Mme Pitt-Aval avait laissé sa mère et Thérèse s'installer à Paris. Elle-même s'était, sans tarder, dirigée sur Genève.

De gré ou de force, de force très probablement, hélas! le reve-rai mon enfant, pensait-elle. Elle a dix-huit ans, elle est capable de se

prononcer pour ou contre moi. Oh! pourvu que ce ne soit pas contre... Palpitante d'inquiétude et d'émotion, la pauvre femme était arri-vée à Genève, où elle avait eu très facilement les premiers renseigne-ments désirés. Mais, quoi? Il n'était question que de son mari se dé-battant entre la vie et la mort, après avoir été acculé à la ruine! Elisabeth, aidée d'un jeune étranger, avait pris la direction de la banque ressuscitée comme par mi-racle... Lui fallait-il se présenter brusquement à sa fille dans de telles conditions?

Mme Pitt-Aval prit quelques jours pour recueillir les douze cent mille francs versés en son nom, plus ce qu'elle destinait à figurer comme intérêts.

Il fallait avant tout, se disait-elle, pourvoir aux nécessités dans les-quelles sa fille se mouvait; après, elle aviserait.

Et elle avait avisé très vite en imaginant de se présenter comme garde-malade, puisque, aussitôt, il en fallait une; toutefois elle n'avait formé aucun projet positif

et, priant de tout son coeur, se fit à la Providence pour prédis-poser en sa faveur l'esprit de son enfant.

Déjà elle avait revu celle-ci en cachette. Un jour qu'Elisabeth pre-nait son hâtif repas du soir dans la salle à manger de Sabonne, sa mère, appostée dans l'ombre, sous la fenêtre, contemplait d'un regard avide le beau profil éclairé par la lumière et cherchait en vain à dé-couvrir sous le front calme de la jeune fille quel accueil lui était ré-servé. Un tout jeune valet de cham-bre servait; Geneviève Pitt-Aval n'avait point osé entrer, ne sachant quelles preuves fournir de son identité.

Mais, ce soir du 20 juin, elle était bien résolue à ne pas hésiter davan-tage; et, revêtue de la mante et du voile bleu des infirmières, elle se présenta au manoir assez tard dans la soirée.

Elisabeth l'attendait, prévenue par Lautrec. Son arrivée semblait providentielle, car Mathilde, appe-lée au chevet de sa mère mouran-te, venait de partir avec son mari,

Résultat détaillé du vote dans quelques comtés de Montréal

Comtés de l'île de Montréal

Dorion		St-Georges	
J.-G. Bélanger (ALN)	4,984	C.-E. Gault (C)	1,414
x-J.-A. Francoeur (L)	3,876	Gordon Hyde (L)	1,139
Bélanger élu, majorité	1,108	Gault élu, majorité	275
(ALN) gain sur libéraux.			
Jacques-Cartier		St-Henri	
F. Monk (ALN)	2,418	W.-E. Lauriault (ALN)	2,280
A.-R. Demers (L)	1,325	x-J. Zoreau (L)	2,194
Monk élu, majorité	1,325	Dr X.-A. Côté (LI)	1,139
(ALN) gain sur libéraux.		Lauriault élu, majorité	128
		sur Moreau	128
		(ALN) gain sur libéraux.	
Laurier		St-Jacques	
Dr Z. Lesage (ALN)	2,508	H.-L. Auger (C)	3,049
David Wolfe (T)	1,599	x-Hon. Irénée Vautrin (L)	3,035
xDr Ernest Poulin (L)	1,570	Auger élu, majorité	14
Dr J.-A. Gélinas (LI)	1,359	(C) gain sur libéraux.	
Lesage élu, majorité sur	909		
Wolfe	909		
(ALN) gain sur libéraux.			
Laval		St-Laurent	
François Leduc (C)	9,413	xJoseph Cohen (L)	3,372
x-Jos. Filion (L)	8,296	Thomas Coonan (C)	1,037
Dr Gervais, (L)	766	Cohen élu, majorité	2,335
Leduc élu, mène par	1,100		
37 polls à venir.			
(C) gain sur libéraux.			
Maisonneuve		St-Louis	
William Tremblay (C)	6,440	xPeter Bercovitch (L) ac-	6,515
x-Hon. C.-J. Arcand (L)	6,640	clamation	3,518
A. Gamelin (T)	642	Adélaïde Leduc (L)	3,232
Tremblay élu, majorité	2,773	Lafleur élu, majorité sur	2,997
(C) gain sur libéraux.		Ferland	2,997
Mercier		Ste-Marie	
x-Dr Anatole Plante (L)	9,060	C. Rochefort (ALN)	4,776
C. Cormier (ALN)	8,296	xDr Gaspard Fautoux (L)	4,420
Odilon Boiteau (LI)	566	J.-N. Boucher (I)	367
Plante élu, majorité sur	764	Rochefort élu, majorité	356
Cormier	764	sur Fautoux	356
		(ALN) gain sur libéraux.	
Ste-Anne		Verdun	
F.-L. Connors (LI)	1,541	x-P.-A. Lafleur (C)	6,515
John Mulcair (L)	991	Hervé Ferland (LI)	3,518
R. Butler (ALN)	716	Adélaïde Leduc (L)	3,232
W.-B. King (I)	84	Lafleur élu, majorité sur	2,997
Connors élu, majorité sur	550	Ferland	2,997
Mulcair	550		
(LI) gain sur libéraux.			

St-Georges		St-Henri	
101 2385 Wurtelle	57	87-422 Bienville	33
96 2204 Florian	50	88-4057 Saint-Denis	54
97 2373 Montgomery	70	89-4747 Berri	57
98 2095 Hogan	70	90-4365 Saint-Hubert	40
99 2660 Hochelaga	61	91-4774 Saint-Hubert	45
100 2772 Hochelaga	71	92-4656 Saint-André	52
101 3448 Frontenac	42	93-4502 Mentana	38
102 2518 Montgomery	50	94-921 Gilford	39
103 2513 Wurtelle	42	95-4805 Boyer	49
104 6586 28e ave	35	96-1039 Gilford	50
105 3520 Desery	33	97-4730 Delaroché	44
106 2420 St-Germain	44	98-4567 Christ-Colomb	70
107 3434 Hochelaga	29	99-4594 Brébeuf	29
108 2630 Cuvillier	11	100-4814 Brébeuf	44
109 2364 Aylwin	39	101-4585 Brébeuf	36
110 2312 Joliette	61	102-4723 Brébeuf	46
111 2507 Bourbonnière	50	103-1300 Gilford	62
112 3506 Cuvillier	43	104-4717 Delanaudière	45
113 2530 J.-d'Arc	44	105-3632 Fabre	39
114 2517 Desjardins	52	106-4705 Marquette	31
115 2742 boul. Pie IX	11	107-1469 Gilford	54
116 2848 St-Jérôme	37	108-1585 Gilford	34
117 4597 8e ave	17	109-4545 Marquette	57
118 5415 18e ave	21	110-4678 Cartier	35
119 5118 J.-d'Arc	26	111-4868 Cartier	15
120 5478 Orléans	37	112-4613 Cartier	57
121 5477 Orléans	37	113-6272 Chabot	44
122 5478 Orléans	37	114-4616 Delorimier	54
123 3755 Dandurand	27	115-1986 Laurier est	30
124 5666 Lafond	26	116-4585 Delorimier	31
125 5661 14e ave	29	117-4755 Des Erables	48
126 5474 13e ave	26	118-4597 Parthenais	47
127 5347 10e ave	34	119-4579 Chapleau	55
128 5521 11e ave	32	120-2136 Laurier est	45
129 5696 11e ave	31	121-5291 Des Erables	30
130 5529 Des Erables	43	122-5216 Des Erables	47
131 5690 9e ave	43	123-5350 Des Erables	21
132 3220 B. Rosemont	20	124-5152 Delorimier	35
133 5241 8e ave	64	125-5152 Bordeaux	34
134 5517 7e ave	39	126-4246 Bordeaux	27
135 5511 7e ave	31	127-5352 Chabot	41
136 5216 7e ave	63	128-5031 Papineau	34
137 5483 6e ave	38	129-5548 Cartier	20
138 5663 7e ave	24	130-5402 Bordeaux	33
139 5662 8e ave	24	131-5655 Cartier	33
140 5711 6e ave	61	132-5734 Bordeaux	27
141 5357 5e ave	36	133-5750 Delorimier	71
142 5233 4e ave	53	134-5698 Des Erables	57
143 5278 4e ave	20	135-5699 Des Erables	21
144 5482 1ère ave	44	136-5933 Poupart	34
145 5551 4e ave	47	137-2201 Des Carrières	33
146 5481 3e ave	35	138-5415 Des Carrières	70
147 5498 3e ave	37	139-5774 Cartier	70
148 5587 1ère ave	41	140-5933 Chabot	44
149 5682 5e ave	37	141-6012 Delorimier	44
150 2617 Holt	39	142-6264 Cartier	39
151 5824 4e ave	21	143-6428 Chabot	39
152 5798 3e ave	27	144-1988 Beaubien	38
153 2614 B. Rosemont	3	145-6358 Delorimier	47
154 6010 1ère ave	36	146-6254 Des Erables	28
155 6236 Molson	33	147-6320 Louis-Hémon	47
156 6282 1ère ave	28	148-6328 Iberville	49
157 6270 2e ave	27	149-6640 Poupard	54
158 6281 3e ave	21	150-2357 Saint-Zotique	33
159 6613 2e ave	21	151-6637 Fullum	49
160 6571 Molson	27	152-6555 Bordeaux	64
161 6690 Molson	27	153-6694 Cartier	64
162 6893 Molson	60	154-6722 Cartier	37
163 6435 Mt St-Michel	49	155-6648 Des Erables	31
164 5980 24e ave	19	156-4638 Saint-Urbain	170
165 6695 25e ave	35	157-4167 De Bullion	121
166 6264 26e ave	45	158-4081 Colonial	114
Spécial no 1	21	159-4846 Ave. du Parc	56
Spécial no 2	6	160-4562 Esplanade	125
		161-4547 Delanaudière	30
		162-4531 Garnier	52
		163-4552 Marquette	45
		Vote anticipé	14
		Totaux	9060 8296 566

Dans Sainte-Marie

Voici le résultat détaillé du vote dans Sainte-Marie, où M. Candide Rochefort, candidat du parti Duplessis-Gouin, a défait M. le docteur Gaspard Fautoux, libéral ministériel et député sortant, par une majorité de 356.

Poll	Adresses	Fautoux, L.	Rochefort, A.-L.-N.
1	520 Iberville	58	44
2	613 Dufresne	45	50
3	584 Dufresne	62	42
4	593 Fullum	28	33
5	1079 Papineau	36	45
6	509 Plessis	35	21
7	1341 Nt-Dame E.	29	21
8	1468 Lagachetière	27	28
9	1126 Panet	32	16
10	1127 Plessis	37	51
11	11080 Champlain	43	31
12	1689 Lagachetière	43	41
13	1984 Kent	36	56
14	1207 Cartier	33	44
15	1841 Dorchester	43	39
16	1267 Maisonneuve	30	28
17	1223 Plessis	34	30
18	1222 Plessis	40	50
19	1220 Maisonneuve	30	38
20	1309 Ste-Rose	23	36
21	1338 Martineau	25	23
22	1314 Logan	49	36
23	1436 Plessis	57	49
24	1427 Plessis	39	35
25	1628 Maisonneuve	27	31
26	1617 Maisonneuve	33	41
27	1425 Maisonneuve	65	52
28	1610 Cartier	63	45
29	1450 Cartier	27	43
30	1875 Demontigny	45	39
31	1216 Dorion	41	50
32	2130 Demontigny	43	37
33	2388 Demontigny	55	42
34	2468 Demontigny	54	40
35	1465 Iberville	38	39
36	2413 Demontigny	40	21
37	1725 Dufresne	58	40
38	1673 Dufresne	53	58
39	1680 Dufresne	88	54
40	1877 Frontenac	28	16
41	1948 Frontenac	52	46
42	1862 Iberville	43	42
43	1847 Dufresne	38	37
44	1856 Dufresne	34	30
45	1900 Dufresne	44	47
46	2253 Demontigny	39	35
47	1979 Des Erables	45	63
48	1951 Dorion	34	35
49	1668 Cartier	45	60
50	1833 Cartier	57	61
51	1948 Cartier	67	66
52	1881 Champlain	33	40
53	1854 Champlain	59	29
54	1743 Maisonneuve	58	48
55	1463 Logan	46	59
56	1829 Plessis	37	49
57	1723 Panet	32	36
58	1369 Lafontaine	43	43
59	1676 Panet	47	38
60	1337 Lafontaine	24	18
61	2070 Panet	47	38
62	2151 Larigue	39	52
63	2100 Plessis	32	21
64	2213 Panet	36	38
65	2164 Maisonneuve	45	37
66	2042 Champlain	55	70
67	2119 Champlain	21	37
68	2162 Papineau	46	28
69	2069 Papineau	36	26
70	2246 Cartier	37	49
71	2205 Cartier	62	65
72	2224 Dorion	27	33
73	2096 Bordeaux	49	56
74	2147 Bordeaux	36	41
75	2472 Dorion	30	37
76	2356 Dorion	52	51
77	2296 Delorimier	43	51
78	2100 Harmonie	55	47
79	2268 Des Erables	36	47
80	2268 Fullum	47	73
81	2086 Fullum	32	26
82	2304 Larivière	65	66
83	2409 Fullum	45	52
84	2335 Sheppard	65	85
85	2488 Rousselle	57	63
86	2044 Frontenac	26	31
87	2113 Frontenac	30	63
88	2337 Frontenac	49	41
89	2373 Iberville	49	83
90	2589 Chapleau	63	80
91	2588 Chapleau	39	59
92	2513 Fullum	29	35
93	2484 Fullum	51	76
94	4059 Des Erables	39	68
95	4173 Des Erables	49	59
96	4047 Delorimier	47	67
97	2020 Gauthier	52	64
98	3442 Bordeaux	43	68
99	3486 Dorion	40	41
100	3480 Cartier	44	48
101	1825 Gauthier	35	42
102	4066 Cartier	26	45
103	1876 Gauthier	40	56
104	1967 Gauthier	40	51
105	4104 Bordeaux	38	63
106	Poll provisoire		
	1617 Cartier	2	1
Totaux		4420	4786

Le vote dans St-Jacques

Voici le résultat détaillé du vote dans Saint-Jacques, où M. Henry Auger, candidat de l'A.L.N., a défait M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, par une majorité de 14 voix:

Poll	Adresses	Poll	Adresses
1	358 Notre-Dame E.	25	33
2	306 Champ-de-Mars	26	53
3	447 Champ-de-Mars	25	32
4	564 Montcalm	35	44
5	923 Beaudry	34	38
6	1170 Lagachetière E.	39	44
7	1002 Saint-André	68	61
8	1097 Saint-Denis	72	53
9	920 Dorchester Est	48	35
10	1074 Wolfe	51	51
11	1079 Montcalm	71	54
12	1155 Beaudry	53	48
13	1152 Beaudry	50	36
14	1212 Montcalm	44	20
15	1197 Amherst	39	34
16	1207 Saint-Thimothée	54	63
17	1201 Labelle		

Les candidats et les élus à l'élection provinciale d'hier

Notre premier choix

THE "SALADA"

Voici la liste des candidats qui se disputaient la confiance des électeurs dans les différents comtés à l'élection provinciale générale d'hier, avec le nom de l'élu et sa majorité présentement connue: Les abréviations sont comme suit:

(L.)—signifie: candidat libéral ministériel.
(L.-Ind.)—signifie: candidat libéral indépendant.
(A.L.N.)—signifie: candidat de l'Action libérale nationale.
(C.)—signifie: candidat conservateur.
(Ind.)—signifie: indépendant.
(C.-Ind.)—signifie: conservateur indépendant.
(T.)—signifie: travailliste.

Abitibi
Hector Authier, (L)
Emile Lesage (C)
Elu, en 1931, Authier, 1,309.
Elu, en 1935, Authier (L), 500.

Argenteuil
G. Dansereau, (L)
J. P. Lanctôt, (ALN)
Elu, 1931, G. Dansereau, (L), 436.
Elu, 1935, G. Dansereau (L) 150.

Arthabaska
J. E. Perrault, (L)
Etienne Gélinas (ALN)
Elu, 1931, Perrault, 1961.
Elu, 1935, Perrault (L), 2,400.

Bagot
Cyrille Dumaine, (L)
Ernest Benoît, (ALN)
Elu, 1931, J. E. Phaneuf, (L), 210.
Elu, 1935, Dumaine (L), 600.

Beauce
Léonce Cliche, (L)
Vital Cliche, (ALN)
Elu, 1931, Ed. Fortin, (L), 1250.
Elu, 1935, Vital Cliche (ALN), 444.

Beauharnois
L. P. Godbout, (L)
D. Sauvé, (C)
Elu, 1931, G. Saint-Onge, (L), 148.
Elu, 1935, Sauvé (C), 351.

Bellechasse
Robert Taschereau, (L)
H. Deschênes, (ALN)
Elu, 1931, Taschereau, 1492.
Elu, 1935, Taschereau (L),

Berthier
Cléophas Bastien, (L)
Jean Martineau, (ALN)
Elu, 1931, Bastien, 643.
Elu, 1935, Bastien (L), 904.

Bonaventure
P. E. Côté, (L)
Jacques Pinaud, (ALN)
Elu, 1931, Côté, 1190.
Elu, 1935, Côté (L), 1,800.

Brome
R. F. Stockwell, (L)
Dr F. H. Pickel, (C)
Elu, 1931, Stockwell, 25.
Elu, 1935, Stockwell (L), 500.

Chambly
Alexandre Thurber, (L)
Hortensius Béique (C)
Elu, 1931, Béique, 582.
Elu, 1935, Thurber (L),

Champlain
Robert Grant (L)
W. Rousseau (ALN)
Elu, 1931, Willie Grant, (L), 453.
Elu, 1935, Rousseau (ALN), 910.

Charlevoix-Saguenay
Edgar Rochette, (L)
Ernest Trolière, (ALN)
Elu, 1931, Rochette, 1323.
Elu, 1935, Rochette (L), 936.

Chateauguay
Honoré Mercier, (L)
Auguste Boyer, (ALN)
Elu, 1931, Mercier, 494.
Elu, 1935, Mercier (L), 548.

Chicoutimi
Roland Fradette, (L)
Arthur Larouche, (ALN)
Elu, 1931, G. Delisle, (L), 1448.
Elu, 1935, Larouche (ALN),

Compton
W. J. Duffy, (L)
J. Sherman, (C)
Elu, 1931, Duffy, 469.
Elu, 1935, Sherman (C), 250.

Deux-Montagnes
Jean Rochon, (L)
Paul Sauvé, (C)
Elu, 1931, Sauvé, 97.
Elu, 1935, Rochon (L), 18.

Dorchester
J.-P. Giguère, (L)
J.-D. Bégin, (ALN)
Elu, 1931, Giguère, 663.
Elu, 1935, Bégin (ALN), 1,200.

Drummond
Dr Arthur Rajotte, (L)
Joseph Mercier, (C)
Léonard Boileau, (L.-Ind.)
Elu, 1931, H. Laferté, 636. Nommé président du Conseil législatif.
Elu, 1935, Rajotte (L), 26.

Frontenac
H.-L. Gagnon, (L)
Patrice Tardif, (ALN)
Elu, 1931, Gagnon, 938.
Elu, 1935, Tardif (ALN), 1,000.

Gaspé-Nord
J.-Thomas Côté, (L)
Roland English, (ALN)
Louis Carrier, (L.-Ind.)
Roy Sasseville, (L.-Ind.)
René Mercier, (Ind.)
M.M. Sasseville et Mercier se sont retirés depuis l'appel nominal.
Elu, 1931, Côté, 458.
Elu, 1935, Côté (L), 88.

Gaspé-Sud
Alexandre Chouinard, (L)
Bona Arsenault, (C)
Wilfrid Malloy, (L.-Ind.)
Dr C.-Eugène Pouliot, (L.-Ind.)
Elu, 1931, Chouinard, 570.
Elu, 1935, Chouinard (L), 1,200.

Gatineau
J.-B. Merleau, (L)
G.-A. Auger, (ALN)
Elu, 1931, L. Legault, 750. Décédé.
Elu, 1935, Merleau (L),

Hull
Alexis Caron, (L)
Rodolphe Moreau, (C)
Edmond Laramée, (L.-Ind.)
Elu, 1931, Aimé Guertin, 1244.
Elu, 1935, Caron (L), 795.

Huntingdon
J. W. Ross, (L)
Martin Fisher, (C)
Elu, 1931, Fisher, 168.
Elu, 1935, Fisher (C), 386.

Iberville
Lucien Lamoureux, (L)
W. Labelle, (ALN)
M. Labelle s'est retiré après l'appel nominal.
Elu, 1931, Lamoureux, 775.
Elu, 1935, Lamoureux (L), par acc.

Iles-de-la-Madeleine
Amédée Caron, (L)
Ovide Hubert, (L.-Ind.)
Hormisdas Langlois, (ALN)
Elu, 1931, Caron, 8.
Elu, 1935, Caron (L), 959.

Jacques-Cartier
A.-R. Demers, (L)
F. Monk, (ALN)
Elu, 1931, Victor Marchand, (L), 216. Nommé conseiller législatif, remplacé par Théodule Rheaume, (L), élu par acclamation et qui s'est retiré.
Elu, 1935, Monk (ALN), 1,325.

Joliette
Lucien Dugas, (L)
Antonio Barrette, (C)
Elu, 1931, Dugas, 531.
Elu, 1935, Dugas (L), 425.

Kamouraska
Pierre Gagnon, (L)
Ernest Soucy, (ALN)
Elu, 1931, Gagnon, 835.
Elu, 1935, Gagnon (L), 700.

Labelle
L.-M. Grignon, (L)
Dr J.-H.-A. Paquette, (ALN)
Elu, 1931, Pierre Lortie, (L), 520. Retiré.
Elu, 1935, Paquette, (ALN), 1,055.

Lac St-Jean
J. L. Filion, (L)
Dr L. Duguay, (C)
Elu, 1931, Filion, 214.
Elu, 1935, Duguay (C), 91.

L'Assomption
Walter Reed, (L)
Paul Gouin, (ALN)
Elu, 1931, Reed, 783.
Elu, 1935, Gouin (ALN),

Laval
Joseph Filion, (L)
F. J. Leduc, (C)
Dr J. Gervais, (L.-Ind.)
Elu, 1931, Filion, 792.
Elu, 1935, Leduc (C),

Lavolette
Edmond Tremblay, (L)
Romulus Ducharme, (ALN)
Elu, 1931, Alpha Crête, (L), 656. élu depuis député fédéral de St-Maurice-Lafleche.
Elu, 1935, Ducharme (ALN),

Lévis
A. Bélanger, (L)
Amédée Gagnon, (L.-Ind.)
J. T. Larochelle, (ALN)
Elu, 1931, Bélanger, 412.
Elu, 1935, Larochelle (ALN), 556.

L'Islet
Adélaïde Godbout, (L)
J. E. Thériault, (ALN)
Elu, 1931, Godbout, 734.
Elu, 1935, Godbout (L), 1,127.

Lotbinière
J. N. Francoeur, (L)
Joseph Rochon, (ALN)
Elu, 1931, Francoeur, 1515.
Elu, 1935, Francoeur (L), 2,357.

Maskinongé
L. J. Thisdel, (L)
J. M. Bourassa, (ALN)
Elu, 1931, Thisdel, 702.
Elu, 1935, Thisdel (L), 948.

Matane
Dr J. A. Bergeron, (L)
François St-Gelais, (C)
Elu, 1931, Bergeron, 544.
Elu, 1935, Bergeron (L), 761.

Matapédia
J. Dufour, (L)
Ferdinand Paradis, (ALN)
Elu, Dufour, 1130.
Elu, 1935, Dufour (L), 300.

Mégantic
J. Lafontaine, (L)
Tancrède L'Abbé, (C)
Elu, 1931, Lauréat Lapierre, (L), 1685. Nommé shérif.
Elu, 1935, L'Abbé (C),

Missisquoi
Anatole Gaudet, (L)
Frank Pouliot, (C)
Maxime Coupal, (Ind)
Elu, 1931, A. Saurette, (L), 377.
Elu, 1935, Pouliot (C), 469.

Montcalm
Gaétan Daniel, (L)
Maurice Tellier, (C)
Elu, 1931, Médéric Duval, (L), 382. Décédé.
Elu, 1935, Daniel (L), 206.

Montmagny
Fernand Choquette, (L)
J. E. Grégoire, (ALN)
Elu, 1931, C. A. Paquet, (L), 545.
Elu, 1935, Grégoire (ALN), 200.

Montmorency
L. A. Taschereau, (L)
Dr Félix Roy, (ALN)
Elu, 1931, Taschereau, 581.
Elu, 1935, Taschereau (L), 450.

Montréal-Dorion
J. A. Francoeur, (L)
J. G. Bélanger, (ALN)
Elu, 1931, Francoeur, 512.
Elu, 1935, Bélanger (ALN), 1,108.

Montréal-Laurier
Dr Ernest Poulin, (L)
Dr Z. Lesage, (ALN)
David Wolfe, (T)
Dr J. A. Gélinas, (L.-Ind)
Elu, 1931, Poulin, 1426.
Elu, 1935, Lesage (ALN), 909.

Montréal-Maisonneuve
C. J. Arcand, (L)
William Tremblay, (C)
A. Gamelin, (T)
Elu, 1931, Arcand, 1530.
Elu, 1935, Tremblay (C), 3,642.

Montréal-Mercier
Dr Anatole Plante, (L)
Calixte Cormier, (ALN)
Odilon Boiteau, (L.-Ind)
Elu, 1931, Plante, 3,202.
Elu, 1935, Plante (L), 764.

Montréal-St-Anne
J. Mulcair, (L)
F. L. Connors, (L.-Ind)
Reynolds Butler, (ALN)
W. B. King (Ind)
Elu, 1931, J. Dillon, (L), ministre, 683. A démissionné pour se présenter candidat libéral fédéral dans St-Anne, élections fédérales 1935, sans succès.
Elu, 1935, Connors (L.-I), 550.

Montréal-St-Georges
Gordon Hyde, (L)
C. E. Gault, (C)
Elu, 1931, Gault, 83.
Elu, 1935, Gault (C), 275.

Montréal-St-Henri
J. Moreau, (L)
Dr Z. A. Côté, (L.-Ind)
W. E. Lauriault, (ALN)
Elu, 1931, M. Gabias, (L), 1455.
Elu, 1935, Lauriault (ALN), 128.

Montréal-St-Jacques
Irénee Vautrin, (L)
J. H. L. Auger, (C)
Elu, 1931, Vautrin, 806.
Elu, 1935, Auger (C), 14.

Montréal-St-Laurent
Joseph Cohen, (L)
Thomas Coonan, (C)
Elu, 1931, Cohen, 1450.
Elu, 1935, Cohen (L), 2,335.

Montréal-St-Louis
Peter Bercovitch, (L)
Elu, 1931, Bercovitch, 2077.
Elu, 1935, Bercovitch, par acclamation.

Montréal-St-Marie
Dr Gaspard Fautoux, (L)
Candide Rochefort, (ALN)
J. A. Arcand, (L.-Ind)
Dr L. J. N. Boucher, (Ind)
M. Arcand s'est retiré après l'appel nominal.
Elu, 1931, Fautoux, 515.
Elu, 1935, Rochefort (ALN), 356.

Montréal-Verdun
P. A. Lafleur, (C)
Adélaïde Leduc, (L)
Hervé Ferland (L.-Ind)
Elu, 1931, Lafleur, 1132.
Elu, 1935, Lafleur (C), 3,021.

Napierville-Laprairie
J. E. Charbonneau, (L)
Hercule Riendeau, (ALN)
Arthur Lanctôt (L.-Ind)
Elu, 1931, Charbonneau, 691.
Elu, 1935, Charbonneau (L),

Nicolet
Alexandre Gaudet, (L)
Emery Fleury, (C)
Elu, 1931, M. J. A. Savoie, (L), 1012. Décédé. Remplacé par A. Gaudet, élu par acclamation.
Elu, 1935, Gaudet (L), 578.

Papineau
A. St-Amour, (L)
Roméo Lorrain, (ALN)
Elu, 1931, Désiré Lahaie, (L), 810. Décédé.
Elu, 1935, Lorrain (ALN), 700.

Pontiac
E. C. Lawn, (L)
Alfred Howard, (ALN)
P. H. McCann, (L.-Ind)
Elu, 1931, W. R. McDonald, 308.
Elu député fédéral de Pontiac, 1935.
Elu, 1935, Lawn (L), 67.

Portneuf
Dr Pierre Gauthier, (L)
Bona Dussault, (ALN)
A. Paquet (C.-Ind)
Elu, 1931, Gauthier, 308.
Elu, 1935, Dussault (ALN),

Québec-Comté
Frank Byrne, (L)
Horace Phillippon, (ALN)
A. Auclair, (L.-Ind)
Elu, 1931, E. Bédard, 639. Nommé vice-président de la C.L.Q.
Elu, 1935, Byrne (L),

Québec-Centre
J. Samson, (L)
Dr P. Hamel, (ALN)
Elu, 1931, Samson, 635.
Elu, 1935, Hamel (ALN), 400.

Québec-Est
Eugène Marquis, (L)
Oscar Drouin, (ALN)
Elu, 1931, Drouin, 1336.
Elu, 1935, Drouin (ALN), 1,517.

Québec-Ouest
Charles Delagrave, (L)
Harry S. Quart, (C)
Elu, 1931, J. Power, (L), 175.
Elu, 1935, Delagrave (L),

Richelieu
J. C. A. Turcotte, (L)
Elu, 1931, Turcotte, 532.
Elu, 1935, Turcotte, par acclamation.

Richmond
S. E. Desmarasi, (L)
Albert Gaudreau, (C)
Elu, 1931, Desmarasi, 956.
Elu, 1935, Gaudreau (C), 660.

Rimouski
Dr L. J. Moreault, (L)
A. Dubé, (ALN)
Elu, 1931, Moreault, 211.
Elu, 1935, Moreault (L), 375.

Rivière-du-Loup
Léon Gasgrain, (L)
Alfred Dionne, (ALN)
Elu, 1931, Gasgrain, 1679.
Elu, 1935, Gasgrain (L), 1,218.

Roberval
Gonzague Potvin, (L)
Antoine Castonguay (ALN)
J. E. N. Boivin, (L.-Ind)
Elu, 1931, Emile Moreau, (L), 299. Nommé conseiller législatif.
Elu, 1935, Castonguay (ALN), 800.

Rouville
Laurent Barré, (C)
Edmond Robert, (L)
Elu, 1931, Barré, 14.
Elu, 1935, Barré (C), 216.

St-Hyacinthe
T. D. Bouchard, (L)
Octave Auclair, (ALN)
Elu, 1931, Bouchard, 931.
Elu, 1935, Bouchard (L), 840.

St-Jean
Dr A. Bouthillier, (L)
P. Trahan, (ALN)
Elu, 1931, Bouthillier, 1549.
Elu, 1935, Bouthillier (L), 1,093.

St-Maurice
J. A. Frigon, (L)
Dr Marc Trudel, (ALN)
Elu, 1931, Frigon, 916.
Elu, 1935, Trudel (ALN), 1,478.

St-Sauveur
A. Drolet, (L)
Roland Bertrand, (C)
Samuel Grégoire, (L.-Ouvrier)
Elu, 1931, Bertrand, 25.
Elu, 1935, Bertrand (C), 1,008.

Shefford
R. R. Bachand, (L)
Hector Choquette, (ALN)
W. Bullock, (L.-Ind)
M. Bullock s'est retiré après l'appel nominal.
Elu, 1931, Bachand, 332.
Elu, 1935, Choquette (ALN), 542.

Sherbrooke
E. H. Fortier, (L)
J. Bourque, (ALN)
Elu, 1931, Fortier, 394.
Elu, 1935, Bourque (ALN),

Soulanges
J. V. A. Farand, (L)
Elzéar Leduc, (C)
Elu, 1931, Farand, 338.
Elu, 1935, Farand (L), 375.

Stanstead
A. J. Bissonnet, (L)
Roland Beaudry, (ALN)
William St-Pierre, (Ind)
Elu, 1931, Bissonnet, 852.
Elu, 1935, Beaudry (ALN), 500.

Témiscamingue
Oscar Desjardins, (L)
J. A. Raymond, (Ind)
J. E. Piché, (L.-Ind)
Donat Goulet, (L.-Ind)
N. E. Larivière (ALN)
Elu, 1931, Piché, 695.
Elu, 1935, Larivière (ALN), 1,400.

Témiscouata
Alphonse Beaulieu, (L)
Dr L. F. Dubé, (ALN)
Elu, 1931, J. W. Morel, 156.
Elu, 1935, Beaulieu (L), 140.

Terrebonne
A. David, (L)
Hermann Barrette, (C)
Elu, 1931, David, 2,299.
Elu, 1935, David (L), 638.

Trois-Rivières
Léon Lajoie, (L)
Maurice L. Duplessis, (C)
Elu, 1931, Duplessis, 41.
Elu, 1935, Duplessis (C), 1,203.

Vaudreuil
Elzéar Sabourin, (L)
Dr L. Bellemare, (C)
J. Allan Bray, (L.-Ind)
Elu, 1931, Sabourin, 262.
Elu, 1935, Sabourin (L),

Verchères
Félix Messier, (L)
Roger Ouimet, (ALN)
Elu, 1931, Messier, 543.
Elu, 1935, Messier (L), 941.

Westmount
Alan Mitchell, (L)
C. A. Smart, (C)
Elu, 1931, Smart, 4,642.
Elu, 1935, Smart (C), 1,727.

Wolfe
T. H. Lapointe, (L)
Henri Vachon, (ALN)
Elu, 1931, J. P. C. Lemieux, 472. Nommé shérif. Remplacé par T. H. Lapointe, majorité 626.
Elu, 1935, Lapointe (L), 105.

Yamaska
R. Dumaine, (L)
Antonio Elie, (C)
Elu, 1931, Elie, 154.
Elu, 1935, Elie (C), 401.

En 1931
Elus:
11 conservateurs
77 libéraux
2 indépendants-libéraux
90 en tout.

En 1935
16 conservateurs
26 Action Libérale Nationale
47 libéraux
1 libéral-indépendant.

Vestiaire des pauvres
L'Oeuvre du Vestiaire des pauvres, 2 rue Bonneau, demande au public de Montréal, de ne pas oublier les "Sans-Foyer" qui, tous les jours, viennent en grand nombre solliciter des chaussures et vêtements de toutes sortes.

Nous acceptons de tout: meubles, linge, provisions, etc., et nous allons chercher les effets à domicile, grâce à la générosité de la maison Séguin Frères, importateurs de bananes, tél.: Harbour 3906.

Sur la demande de la R. Sr Ste-Madeleine, directrice, M. René Bissonnette, tabaciste, passera pour une souscription en faveur de l'Oeuvre.

Merci d'avance de votre bon accueil.
LES AMIS DE L'OEUVRE

Société historique de Montréal
La prochaine réunion mensuelle de la Société historique de Montréal aura lieu à la Bibliothèque municipale, mercredi, le 29 novembre, à 8 h. p.m.

Conférencier: le R. P. Armand Yon, des Oratoriens de Paris.
Sujet: Le commandant de Belvéze au Canada (mission de la Capricieuse, 1855).

M. Duplessis a 45 ans et M. Gouin, 37 ans
Voici l'âge des chefs de l'opposition: MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin: Maurice Duplessis: chef conservateur: 45 ans; Paul Gouin: chef de l'Action libérale nationale: 37 ans.

Son Eminence à Chartres
Chartres, 26 (P.C. Havas). — Le cardinal Villeneuve se rendant par la route à l'abbaye de Solesmes s'arrêta aujourd'hui à Chartres. Il était accompagné de Mgr Laflamme, de Québec. Il se rendit seul d'abord à l'évêché où il présenta ses hommages à Mgr Harscouët, évêque de Chartres, puis il fut reçu à la communauté des Soeurs de Saint-Paul, par Mgr Lejars, supérieur. Après un déjeuner intime, le cardinal visita la cathédrale et la crypte. Dans une allocution, il a rendu hommage au dévouement des religieux qui tiennent de nombreux établissements charitables et écoles dans la province de Québec. Le cardinal repartit à 15 heures pour Solesmes.

Les détaillants
La section des épiciers de l'Association des marchands détaillants du Canada tiendra son assemblée mensuelle demain soir, 27 novembre, à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier. A part les questions déjà à l'étude l'ordre du jour comporte deux conférences de 20 minutes chacune: "Les conserves alimentaires" par M. J.-E. Grisé; "Un système de comptabilité pratique", par M. J.-A. Lemay.

Croisières d'hiver du Pacifique Canadien
Sauf en quelques rares cas, les grandes compagnies de navigation qui organisent des croisières d'hiver sur les diverses mers du monde, éviteront cette année la Méditerranée, vu les conditions particulières créées par le conflit italo-éthiopien et l'état de tension qui règne entre l'Italie et les pays, membres de la Société des Nations, qui ont voté les sanctions économiques.

Le Pacifique Canadien, pour sa part, a dû modifier sensiblement l'itinéraire qui avait été préparé pour la croisière que l'Empress of Britain accomplit chaque hiver autour du monde. Au lieu de passer par Gibraltar, Suez et la mer Rouge, le grand paquebot blanc, orgueil de la flotte du C. P. R. sur l'Atlantique, longera les côtes occidentales de l'Afrique, contournera le cap de Bonne Espérance et ralliera Bombay en traversant l'Océan Indien; il continuera ensuite son voyage tel que prévu au premier itinéraire, après avoir été une partie du monde où ses passagers pourraient ne pas se sentir absolument en sécurité.

Mais, d'autre part, le Pacifique Canadien aura cet hiver six croisières dans la mer des Antilles: une par l'Empress of Britain; à la Jamaïque et à la Havane, du 27 décembre au 6 janvier, et cinq autres par l'Empress of Australia, de 18, 16 ou 10 jours chacune, dans chaque cas, le départ s'effectuera de New-York. Les dates de départ de ces cinq dernières croisières seront les 23 janvier, 12 et 29 février, 21 mars et 9 avril.

Inutile d'ajouter que ces courtes croisières aux Antilles sont toujours très populaires auprès des Américains et des Canadiens.

M. R. Beaudry fêté à Magog
Magog, 26. — La population de Magog a fêté hier soir la victoire du nouveau député de Stanstead, M. R. Beaudry. Il

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

- The Brass Art Shop, 4134, St-Laurent, Rév. Abraham Jos. Singer, rabbi. The Interfused Collar, 372 ouest, Ste-Catherine, Max Bluestone. Breuvage Jumbo, 1031 St-André, Wilfrid Bissonnette. La Cité Auxiliaire de Construction de l'Immobilier Belgo-Canadienne (Auxibel), Ch. 920, 360 ouest, St-Jacques, André Montpetit, président. La Coopérative Catholique des Commerçants de Combustibles, Ltée, 507, Place d'Armes, John Vanier, vice-président. A. Wexler, Incorporated, Albert Wexler. Pegroids Reg'd, Gâteaux et pâtisseries, 884 ouest, Ste-Catherine, 3267 St-Antoine, Isidore B. Brigger. Joel Schechter, Marchand Lachine, Domestic Gas Appliances, Ltd., 956, Rue Ottawa, J. H. Wheatley. Le Petit Café, 1233, St-Denis, Laurette Ladoux, épouse de Yvon Phaneuf. The St. Lawrence Knitting Co., Appt 43, 5352, Avenue du Parc, Wm. Oliver Garayt. St-Hubert Bargain Store, 6977, rue St-Hubert, Leah Costin, épouse de B. Wolfe. La Mode Parisienne, 1597 est, Ste-Catherine, Beatrice Veinsh, épouse de William Katz.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P. C. Les titres d'électricité ont reculé sur le marché local ce matin, tandis que le reste du marché est resté ferme. Montreal Power a reculé de 1-3-8 à 35, de même que Canadian Hydro priv. à 50. Shawinigan a fléchi de 3-8, Quebec Power d'un point et Power Corp. de 1-2. Nickel, Gurd, Steel of Canada, National Breweries se sont améliorés. Ogilvie a avancé de 3 points à 180 et Bruck Silk de 1-4, tandis que Smelting a fléchi de 1-2 point.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Table with columns: Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various stocks like Alberta Grain, Bell Telephone, Brazilian, etc.

Rio: déc. 4.64; mars 4.87; mai 5.06-07; juil. 5.16; sept. 5.25. Santos, déc. 7.70; mars 7.95; mai 7.99-8.00; juil. 8.08; sept. 8.11.

Les grains Winnipeg, 26 (P. C.) — Les cours ont fléchi de quelques fractions à la suite de la faiblesse du marché de Liverpool. Chicago a aussi fléchi, tandis que Buenos-Ayres s'est avancé.

Maple Leaf Milling A la suite de la démission de M. C. A. Dunning, lorsqu'il est devenu ministre des finances, les directeurs de la Maple Leaf Milling Co. ont élu au poste de président de la compagnie M. Everett Bristol, c.r. Celui-ci a dit accepter le poste en attendant qu'une autre personne plus qualifiée soit choisie.

Bourse de New York New-York, 26 (P. A.) — Les ferrovairies, les aciéries et certaines spécialités se sont quelque peu avancées ce matin tandis qu'on notait des prises de bénéfices dans d'autres sections. L'activité était beaucoup moins considérable qu'hier.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or Londres, 26 (P. A.) — Le cours de l'or a fléchi de 1-2 d. à 1405.11d.

Cours de l'argent Londres, 26 (P. A.) — Le cours de l'argent reste ferme à 29 3/16d. Montréal (P. C.) — Le marché de l'argent est ferme. L'option de déc. cote 65.71. Les offres à l'ouverture étaient comme suit: nov. 65.80; jan. 65.29; fév. 65.38; mars 65.40; mai 65.50; sept. 65.70.

Cours du sucre New-York, 26 (P. A.) — Le marché du sucre a tendance à faiblir. Options: déc. 2.28-29; jan. offre, 2.15; mars 2.17; mai, offre, 2.20; juil. 2.24; sept. offre, 2.27.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Rio: déc. 4.64; mars 4.87; mai 5.06-07; juil. 5.16; sept. 5.25. Santos, déc. 7.70; mars 7.95; mai 7.99-8.00; juil. 8.08; sept. 8.11.

Les grains Winnipeg, 26 (P. C.) — Les cours ont fléchi de quelques fractions à la suite de la faiblesse du marché de Liverpool. Chicago a aussi fléchi, tandis que Buenos-Ayres s'est avancé.

Maple Leaf Milling A la suite de la démission de M. C. A. Dunning, lorsqu'il est devenu ministre des finances, les directeurs de la Maple Leaf Milling Co. ont élu au poste de président de la compagnie M. Everett Bristol, c.r. Celui-ci a dit accepter le poste en attendant qu'une autre personne plus qualifiée soit choisie.

Bourse de New York New-York, 26 (P. A.) — Les ferrovairies, les aciéries et certaines spécialités se sont quelque peu avancées ce matin tandis qu'on notait des prises de bénéfices dans d'autres sections. L'activité était beaucoup moins considérable qu'hier.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Recettes ferroviaires Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 21 novembre ont été de \$3,479,413 une augmentation de \$324,362, sur la semaine correspondante de 1934.

Cours du café New-York, 26 (P. A.) — Le marché du café est ferme.

Les rendements

Table with columns: ACTIONS ORDINAIRES, Div., Prix Rend. Lists various stocks like B.A. Oil, B.C. Power, etc.

Actions de Banques

Table with columns: Montreal, Nouvelle-Ecosse, Commerce, Royale, Canadienne Nationale, etc.

Actions de Mines

Table with columns: Dome Mines, Hollinger, Lake Shore, McIntyre, etc.

Cours des trusts fixes

Table with columns: x-Amer. Comm. Shares, British Type Inv., Fund. T.E. "A", etc.

Bourse des mines

Table with columns: Acme, Ajax Oil, Base Metals, B. C. Pioneer, etc.

Sur le Curb

Table with columns: A Montreal, Livre sterling, Dollar américain, etc.

Avis légaux

Province de Québec, District de Montréal, No 5172, Cour de Circuit, D. Myerson, demandeur, vs W. Penhorwood, défendeur.

Avis aux obligataires

Re: La corporation épiscopale catholique romaine du diocèse d'Alexandria, Ontario, Canada, \$122,000.00 d'obligations 5% datées du 1er mai 1928, échéant au 1er mai 1933-1948.

Cours moyens à Montréal

Table with columns: Compilation officielle de la Bourse de Montréal, Ind., Com. Lists various market indices.

Si vous voyagez

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, etc.

Rapport de la Banque de Montréal

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié contient plusieurs caractéristiques intéressantes. Il fait voir qu'à la fin de l'exercice fiscal l'actif total de la Banque était à 792,772,872 contre \$759,108,178 il y a un an, soit une augmentation de plus de \$33,000,000.

Dans cet actif est compris l'actif liquide de \$533,374,811 contre \$491,247,207, soit un gain de plus de \$40,000,000 et l'égal de 74.48 pour cent. Une des principales caractéristiques du rapport est le portefeuille de la banque où l'on note et les autres obligations et débiteures se totalisent à \$361,769,848 contre \$317,936,912 il y a un an, soit une augmentation de plus de \$43,000,000. Comme ce fut toujours la politique de la banque, la majeure partie comprend des titres de tout repos et à courte échéance.

Les fonds liquides sont représentés par l'argent en mains et le dépôt à la Banque du Canada qui se totalisent à \$82,711,635; les billets et les chèques sur d'autres banques à \$27,614,596 et l'argent en dépôt aux autres banques à \$37,764,651.

Les prêts à vue en dehors du Canada s'établissent à \$18,835,238, diminution de \$32,133,844. Cette diminution peut être attribuée au taux excessivement bas du loyer de

l'argent qui a prévalu un peu partout.

Les prêts à vue au Canada ont fléchi à \$4,435,736 contre \$8,399,657 qu'ils étaient.

Bien qu'il y ait eu des améliorations un peu partout dans les affaires, les prêts courants ne font voir aucune tendance vers l'augmentation avec ce résultat que les prêts aux manufacturiers, aux fermiers et aux marchands s'établissent maintenant à \$234,461,311 contre \$243,477,041 qu'ils étaient. Cela semble indiquer que plusieurs clients ont été en mesure de se financer à même leurs propres ressources.

A la colonne des dépôts on note une augmentation. Les dépôts se totalisent maintenant à \$676,944,866 contre \$630,218,835 il y a un an.

Une des caractéristiques du rapport est à l'actif, où l'on voit qu'il atteint \$792,772,872 contre passif au public de \$716,107,779, ce qui laisse un excédent de l'actif sur le passif de \$76,665,093.

Au compte des profits et pertes on voit que les recettes ont fléchi un peu. On y voit aussi que les taxes fédérales et provinciales dépassent \$1,000,000.

Le profit pour l'année a été de \$4,007,302 contre \$4,105,024. Une somme de \$1,002,089 a été payée aux gouvernements fédéral et provinciaux; ce qui laisse une somme de \$3,005,212 à répartir. Une somme de \$2,880,000 a servi à payer les dividendes aux actionnaires, ce

qui laisse un montant de \$125,272 à reporter. Les profits nets de \$3,005,212 sont égaux à 3.92 pour cent du capital, du surplus et des profits non divisés. Compte tenu des taxes et des dividendes, le solde reporté augmente la balance au compte des profits et pertes à \$1,935,033.

Les cours moyens à Wall Street

Table with columns: New-York, 27, P.C. — La moyenne des valeurs des 66 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée. Lists various stock prices.

ANNONCE MUNICIPALE



DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL, par St. Lawrence Service Stations Limited, No 6370 Notre-Dame Est, pour permission d'emmagasiner gazoline (un réservoir 80.000 barils), sur le lot No 38A quartier Mercier, No 6370 Notre-Dame Est. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 26 novembre 1935.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1935

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Table with columns: Dépôts, Billets de la Banque en circulation, Effets à payer, Acceptations et lettres de crédit en cours, Autres créances envers le public, Total du passif envers le public.

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Table with columns: Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes, Total du passif envers les actionnaires.

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Table with columns: Encaisse dans ses voutes et argent en dépôt à la Banque de Canada, Billets des autres banques et chèques tirés sur elles, Argent déposé dans les autres banques, Fonds d'Etat et autres obligations et débiteures, Actions, Prêts à demande en dehors du Canada, Prêts à demande au Canada, Acceptations de banques, TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE, Autres prêts, Locaux de la Banque, Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque, Engagements des clients re acceptations et lettres de crédit, Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède, Soit un actif total de, ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de.

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Table with columns: Profits de l'année terminée le 31 octobre 1935, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, Moins impôts fédéraux et provinciaux, Dividendes payés ou payables aux actionnaires, Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1934, Solde de Pertes et Profits reporté.

CHARLES B. GORDON, Président, W. A. BOG, JACKSON DODDS, Gérants-généralx

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 118 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

LA VIE SPORTIVE

Le Chicago aux prises avec les Maroons

Trois parties sont à l'affiche ce soir dans le circuit de la Ligue de Hockey Nationale et les amateurs montrealais auront l'avantage de voir, pour la première fois cette saison, les clubs Montréal et Chicago aux prises et en même temps voir à l'oeuvre le fameux Howie Morenz ainsi que Karakas, la nouvelle merveille des Eperviers Noirs qui remplace Lorne Chabot dans les buts des visiteurs et ils ne manquent pas non plus de faire une ovation à Paul Thompson, qui est actuellement en tête des compteurs du circuit Calder, et Marty Burke, l'ancien joueur de défense du Bleu Blanc Rouge.

Les joueurs du major McLaughlin sont en tête de la section américaine avec un avantage assez considérable et dimanche soir les Eperviers Noirs parvenaient à vaincre leurs adversaires de ce soir par un résultat de 2 à 1 mais les protégés de Tommy Gorman ont bien l'intention de prendre leur revanche et de s'approcher davantage des Habitants qui sont en deuxième place dans la section canadienne et la victoire des Maroons n'est pas impossible, elle est même probable. Le club Montréal a réussi à vaincre les Leafs samedi dans la Ville Reine et pourtant le Toronto possède une équipe redoutable. Tous les salariés de Gorman se lanceront résolument dans la mêlée ce soir afin de remporter les honneurs de la victoire.

Pendant que Maroons et Chicago se disputent la palme au Forum les deux clubs new-yorkais se feront la lutte au Madison Square Garden et c'est une lutte excitante et contestée qui est prévue. Les hommes de Lester Patrick se sont affirmés supérieurs aux tricolores étoilés depuis le commencement de la présente saison et l'on semble favoriser les Rangers.

Toronto et Boston seront les deux autres clubs inscrits au programme de ce soir alors que ces deux équipes seront aux prises dans la capitale du Massachusetts. Les Leafs devraient vaincre leurs rivaux car les Bruins n'ont guère impressionné les amateurs depuis l'ouverture des séries.

Pour la partie locale les équipes se composeront des joueurs suivants:

CHICAGO	MAROONS
18—Karakas	but Beveridge—1
4—Burke	défense Wentworth—2
17—Coulter	défense Evans—6
12—Romnes	centre Smith—7
15—McFayden	avant Ward—4
6—Thompson	avant Northcott—5
Subs. Chicago: 2—Wiebe; 3—Morenz; 15—March; 7—Gottlieb; 3—Levinzky; 9—Locking; 10—Trudel; 11—Cook; 16—Ouellette.	
Subs. Maroons: 3—Conacher; 3—Trotter; 9—Marker; 10—Cain; 11—Gracie; 12—Shields; 14—Blinco; 15—Robinson; 16—Lamb; 19—Miller.	

Les combats d'hier soir

Les rencontres de lutte et de boxe qui ont eu lieu hier soir aux Etats-Unis et en Europe ont donné les résultats suivants:

LUTTE
Buffalo, N.-Y. — Ed Don George, 218, North Java, N.-Y., bat Vic Christy, 202, Glendale, Calif., une chute.
Wilmington, Del. — Ray Steele, 215, Glendale, Calif., défait Charles Strack, 292, Stillwater, Okla., deux chutes sur trois.
Chicago, Ill. — Danno O'Mahoney, 220, Irlande, a vaincu Chief Little Wolf, 217, Trinidad, Colo., une chute.

BOXE
Philadelphie, Pa. — Primo Carnera, 267½ lbs, Italie, gagne aux points contre Ford Smith, 209, Missoula, Mont., (10); Jorge Brescia, 206, a battu James J. Marriott, 205, Tulsa, Okla., (5).
Paris, France. — Marcel Thil, 162, France, a triomphé de Lou Brouillard, 158, Worcester, Mass., (12).
Saginaw, Mich. — Chuck Woods, 140, Detroit, gagne contre Tony Herrer, 140, El Paso, Tex., (10).
Newark, N.-J. — Lou Ambers, 136½, Herkimer, N.-Y., bat George Levy, 135½, Trenton, N.-J., (10).
Miami Beach, (Fla.) — Joe Knight, 167½, Cairo, Ga., a mis hors de combat Jack Kranz, 189½, Gary, Ind., (3).
Chicago, Ill. — Morrie Sherman, 167½, Detroit, et Johnny Phagan, 157, Chicago, ont annulé, (10).

Le comté de Lavolette change son allégeance politique

LE PREMIER DÉPUTÉ QUE DONNE LA TUQUE EST UNIONISTE
La Tuque, 26 (Spécial au Devoir) — La population de La Tuque qui, depuis la fondation de cette ville, il y a 27 ans, a toujours eu comme député (soit de l'ancien comté de Champlain soit du nouveau comté de Lavolette), un libéral, sera représentée pour la première fois à l'Assemblée législative par un député de l'opposition.
M. Romulus Ducharme, c.r., qui a été élu hier député de Lavolette, a fait gagner ce comté à l'opposition en se présentant sous la bannière de l'Action libérale nationale.
M. Romulus Ducharme est le premier citoyen de la Ville de La Tuque élu au Parlement. Jusqu'à cet honneur avait semblé réservé aux candidats du bas-Saint-Maurice.

Les Royals mènent chez les Juniors

La Ligue Junior a donné un intéressant programme de hockey hier soir, au Forum, alors que les clubs Royal et Verdun sont sortis victorieux par le même résultat soit, de 3 à 2. Par sa victoire sur le La-Fontaine dans la 2e partie à l'affiche, le Royal a pris la tête de la ligue tandis que le Verdun a compté sa première victoire de la saison en l'emportant sur le McGill.

Comme le résultat l'indique les deux parties à l'affiche hier soir ont été très contestées et les amateurs présents ont pu assister à des joutes intéressantes.

La partie Royal-LaFontaine fut marquée de rudesse et pas moins de dix-neuf punitions.

Composition des équipes:
Première partie:
McGILL: VERDUN
Lowe, but Wilson
Hamilton défense Birchfield
Fraser défense White
Kennedy centre Majeau
Owen avant Grignon
Emory avant Kelly
Subs. McGill: Kerr, Harvey, Lof-tus, Browne, Bennett.
Subs. Verdun: Boucher, Léger, Lusignan, Proulx et Morey.

Première période
Aucun point.
Punitions: Hamilton, Fraser.
Deuxième période
1—McGill, Fraser 4.09
2—Verdun, Proulx 9.35
Punitions: Kelly, Emory, Owen.

Troisième période
3—Verdun, Birchfield 3.58
4—Verdun, Grignon 11.01
5—McGill, Kennedy 13.41
Punitions: Birchfield, Majeau, Kennedy.

Deuxième partie:
ROYAL LA-FONTAINE
Maher but Patterson
Landreville défenses Davies
Denault centre Mahaffey
Leblond avant Walker
Lareau avant Bastien
Subs. LaFontaine: A. Demers, Van-nasse, Tremblay, O'Donnely, Bessette, Trudeau.
Subs. Royal: Landry, Merrick, Young, Fidkin, Halbert, Kusik.

Première période
Aucun point.
Punitions: A. Demers, Fidkin et Lareau.

Deuxième période
1—Royal, Davies 9.00
2—Royal, Mahaffey 9.55
3—LaFontaine, Tremblay 10.13
4—LaFontaine, A. Demers 14.25
Punitions: Davies 2, Donnelly 2, Landry, Lareau, Landreville et Maher, Dussault.

Troisième période
5—Royal, Landry 11.20
Punitions: Halbert 2, Davies, Tremblay, Maher et Lareau.

LE HOCKEY

HIER SOIR:—
GROUPE JUNIOR
Verdun 3, McGill 2.
Royal 3, LaFontaine 2.

CE SOIR:—
LIGUE NATIONALE
Chicago à Montréal
Toronto à Boston
Rangers à American
LIGUE INTERNATIONALE
Windsor à Detroit
Syracuse à Pittsburgh
Cleveland à Rochester.

LES CLASSEMENTS
LIGUE NATIONALE
(Section canadienne)
J. G. P. N. P. C. Pts
Toronto... 7 3 3 0 12 20 7
Canadien... 5 3 2 0 13 11 6
Maroons... 4 2 2 0 8 6 4
Américain... 6 1 4 1 10 18 3

(Section américaine)
J. G. P. N. P. C. Pts
Chicago... 5 4 0 1 12 5 9
Rangers... 7 2 3 2 8 11 6
Detroit... 5 1 1 3 6 7 5
Boston... 3 1 2 0 1 2 2

LIGUE INTERNATIONALE
Section Est
J. G. P. N. P. C. Pts
London... 8 6 2 0 19 12 12
Buffalo... 5 4 1 0 12 5 9
Syracuse... 4 2 2 0 13 14 4
Rochester... 6 1 5 0 13 23 2

Section Ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Detroit... 5 4 0 1 19 7 9
Windsor... 6 2 3 1 14 15 5
Pittsburgh... 6 2 4 0 17 24 4
Cleveland... 6 1 5 0 13 20 2

LIGUE CANADIENNE
J. G. P. N. P. C. Pts
Philadelphie 5 4 1 0 16 9 8
New Haven 6 3 2 1 15 15 7
Springfield 6 2 3 1 12 12 5
Boston 4 1 2 1 4 7 3
Providence 5 1 3 1 7 11 3

GROUPE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Verdun... 6 5 0 1 25 13 13
McGill... 4 2 1 1 13 6 10
Ottawa... 5 3 2 0 20 10 9
Victoria... 5 1 1 1 13 12 6
Canadien... 3 3 3 0 16 23 6
Royal... 6 2 3 1 14 15 5
LaFontaine... 6 0 6 0 10 34 0

LIGUE MONTREAL
J. G. P. N. P. C. Pts
Concordia... 1 1 0 0 5 2 2
McGill... 1 1 0 0 1 0 2
St-Lambert... 1 0 1 0 2 5 0
U. de Mont... 1 0 1 0 1 0 1
Villeray... 0 0 0 0 0 0 0

GROUPE JUNIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Royal... 2 2 0 0 7 3 4
Canadien... 2 1 0 0 4 1 2
Verdun... 2 1 0 0 4 6 2
Victoria... 1 0 1 0 1 4 0
LaFontaine... 1 0 1 0 2 3 0
McGill... 1 0 1 0 2 3 0

LIGUE MONT-ROYAL
J. G. P. N. P. C. Pts
Canarails... 1 1 0 0 3 2 2
Pirates... 1 0 0 1 4 4 1
Mont-Royal... 1 0 0 1 4 4 1
Rosemont... 1 0 1 0 2 3 0
Delormier... 0 0 0 0 0 0 0

Le Brasseur veut remplir son engagement

Les choses se corsent dans l'affaire Madison Square Garden, Florian LeBrasseur et al vs Jules Racicot, au sujet du combat de boxe qui doit avoir lieu au Forum, mardi, le 10 décembre prochain, entre le fameux Canadien français et Bob Olin, ex-champion mi-lourd de l'univers.

Le promoteur Jules Racicot a appripris aujourd'hui que Florian LeBrasseur, qui est rendu à New-York pour terminer son entraînement en vue de son combat de vendredi soir, avait menacé de plier bagage et de revenir à Montréal sans plus de négociations, si le Madison Square Garden ne consentait pas à le laisser remplir l'engagement pour lequel il a contracté, celui de venir rencontrer Bob Olin, ici, le 10 décembre prochain.

Florian s'est mis en colère au gymnase Stillman où il termine son entraînement et a déclaré que toutes ces négociations l'ennuyaient et qu'elles nuisaient à son travail de préparation. "Je me suis engagé à me battre à Montréal le 10 décembre", a-t-il dit. "Ce contrat a été signé avant que nous en venions à une entente avec le Garden. Quoi qu'en dise M. Johnston, j'ai l'intention de faire honneur à mes engagements. Si M. Johnston ne veut pas, si il le dit, je plie bagage immédiatement et je retourne à Montréal me préparer en vue de mon combat avec Olin. M. Johnston se cherchera alors un autre adversaire pour vendredi soir."

Si Florian agissait de cette façon, il serait sans aucun doute immédiatement suspendu par la New York Boxing Commission, mais c'est n'affecterait que l'Etat de New-York et Florian serait toujours libre de se battre ailleurs aux Etats-Unis et au Canada, car la Commission de boxe de New-York n'est pas reconnue par la N.B.A.

Le promoteur Jules Racicot, devant cette sortie de Florian, est à se demander si réellement il n'y aurait que le Madison Square Garden qui serait opposé au combat de Montréal. L'indignation de Florian laisse apercevoir un sous-entendu qui semblerait indiquer que ses gérants seraient plutôt enclins à pencher pour le Garden, mettant de côté Jules Racicot auquel ils doivent la position dans laquelle ils se trouvent actuellement, à la veille d'un combat de championnat. C'est grâce aux efforts de Racicot, en mettant LeBrasseur à l'affiche à maintes reprises dans le cours de l'été, si son nom s'est répandu sur tout le continent, en faisant le bœux le plus recherché de l'heure.

Les débuts de la Ligue de la Cité

La Ligue de hockey de la Cité et du District de Montréal fera ce soir l'inauguration de sa saison alors que trois parties seront à l'affiche à l'Arena Mont-Royal et, comme par les années passées, les officiers de ce circuit amateur comptent sur l'encouragement des fervents de notre sport national pour assurer le succès de la saison.

Les joutes suivantes sont au programme:
8h: Montréal-Ouest vs A. Saint-François-Xavier.
9h: Shamrocks vs Lachine;
10h: Sons of Ireland vs Verun Imperials.

Le président Lester Benton a nommé Norman Dawe et Benny Hayes pour diriger ces trois joutes, tandis que les chronométreurs officiels seront MM. Dave Williams et Billy Baynes; les juges de buts seront nommés dans le courant de la journée par le secrétaire, Omer de Bonneville, qui est actuellement à terminer la cédule qui a dû être altérée à cause du Lower Canada College Grads qui a fait défaut au dernier moment, cependant ce changement sera une amélioration pour le circuit, qui pourra mieux balancer ses équipes avec six clubs locaux, dans les clubs Valleyfield, Inco, et Beville, qui ne débiteront que vers le 5 décembre.

Outre tout est maintenant prêt pour l'ouverture de la troisième saison de la C. et D. et les six clubs qui ont tous eu l'avantage de présenter, au moins maintenant, une équipe à l'oeuvre, ont à prouver à leurs nombreux partisans que la ligue aura donné cette saison, du hockey d'un calibre supérieur et des plus intéressants. Voici maintenant pour le bénéfice de ses nombreux supporters, l'alignement probable du Saint-François-Xavier, champion de la coupe Armand Duhéroux pour 1934-35. Buts: G. Chausse; défenses: Jacques et François Leclair; centre: C. Demeule; ailes: J. Bertrand et J. Armand; substitués: J. Lésperance, E. Trotter, T. Bonneau, J. Rivet, L. Truchon.

La décision à Marcel Thil

Paris, 26. — Marcel Thil, aspirant au championnat poids mi-lourd du monde, a remporté la décision hier soir sur Lou Brouillard, ancien champion poids mi-lourd et poids welter du monde, dans un combat de douze rounds. Thil pesait 162 livres et Brouillard 158. Le Français s'est servi d'un efficace jab de la gauche pour empêcher plusieurs points dans les premières rondes et ensuite il a tenu en respect l'attaque du Canadien français.

Paul Thompson mène dans la ligue Nationale

Les joueurs du Chicago sont en tête de la section américaine chez les compteurs de la ligue de hockey Nationale et c'est Paul Thompson qui a la distinction d'être en première position dans le circuit du président Frank Calder. Paul a un total de neuf points à son crédit, pendant que Romnes, des Eperviers Noirs, est en deuxième position avec huit points, dont deux buts et six assistances. Charlie Conacher, des Leafs de Toronto, est actuellement le meilleur compteur dans la section canadienne, tandis que Metz, Schriner et Harvey Jackson sont égaux pour la deuxième position.

Les parties de ce soir apporteront probablement certains changements car les équipiers de notre circuit professionnel tenteront l'impossible pour prendre leurs adversaires en défaut.

Voici le classement des compteurs à date:

SECTION CANADIENNE		B.	A.	P.	Pu
Conacher, Toronto	6	2	8	8	
Schriner, Américains	6	0	6	2	
Metz, Toronto	6	0	6	2	
H. Jackson, Toronto	3	3	6	6	
McGill, Canadien	4	1	5	2	
Day, Toronto	3	2	5	0	
Haynes, Canadien	1	4	5	2	
Kelly, Toronto	2	2	4	2	
Boil, Toronto	2	2	4	2	
Thoms, Toronto	2	2	4	2	
Thornton, Montréal	2	2	4	2	
Hollett, Toronto	1	3	4	1	
Day, Toronto	0	4	4	1	
Cotton, Américain	0	2	3	7	
Goldsworthy, Canad.	2	1	3	0	
Ward, Montréal	2	1	3	4	
Gagnon, Canadien	1	2	3	4	
Chapman, Américain	0	3	3	2	
Primeau, Toronto	0	3	3	2	
Oliver, Américain	2	1	3	0	
Marker, Montréal	2	0	2	0	
A. Jackson, Toronto	0	2	2	4	
Runge, Canadien	0	2	2	2	
Gracie, Montréal	0	2	2	2	
Shields, Montréal	0	2	2	10	
Lesieur, Canadien	1	0	1	2	
Mondou, Canadien	1	0	1	6	
Wentworth, Montréal	1	0	1	2	
Robinson, Montréal	1	0	1	4	
Stewart, Américain	0	1	1	4	
Cain, Mantha, Canadien	0	1	1	2	
Cain, Toronto	0	1	1	2	
Clancy, Toronto	0	1	1	2	
Smith, Montréal	0	1	1	2	
Jerwa, Américain	0	1	1	10	
Evans, Montréal	0	1	1	4	
Larochelle, Canadien	0	1	1	4	
Murray, Américain	0	0	4	4	
Carr, Américain	0	0	2	2	
Anderson, Américain	0	0	4	4	
Klein, Américain	0	0	2	2	
Hornor, Toronto	0	0	0	22	
Voss, Américain	0	0	0	2	
Emms, Américain	0	0	0	2	
S. Mantha, Canadien	0	0	0	3	
Brydte, Américain	0	0	0	6	
Dutton, Américain	0	0	0	2	
Blair, Toronto	0	0	0	6	
Conacher, Montréal	0	0	0	2	
Thoms, Toronto	0	0	0	2	
Wiseman, Américain	0	0	0	2	

SECTION AMERICAINE

Thompson, Chicago	5	4	9	5
Romnes, Chicago	2	6	8	0
McFayden, Chicago	2	5	7	2
Dillon, Rangers	3	1	4	0
Byrd, Rangers	1	3	4	0
Brouder, Rangers	2	1	3	0
Goodfellow, Detroit	1	2	3	0
Lewis, Detroit	0	3	3	2
Barry, Detroit	2	0	2	0
Aurie, Detroit	1	1	2	0
Keeling, Rangers	1	1	2	2
Murdoch, Detroit	1	1	2	0
Morenz, Chicago	1	1	2	4
W. Cook, Rangers	0	2	2	4
Cook, Chicago	0	2	2	0
F. Cook, Rangers	0	2	3	4
Levinzky, Chicago	0	2	2	6
Trudel, Chicago	1	0	1	2
Howe, Detroit	1	0	1	4
Ouellette, Chicago	1	0	1	0
Kilrea, Detroit	1	0	1	14
Sands, Boston	1	0	1	0
Sorrell, Detroit	0	1	1	2
Burke, Chicago	0	1	1	2
Shore, Boston	0	1	1	6
Kaminsky, Boston	0	1	1	7
Young, Detroit	0	0	8	8
Bowman, Detroit	0	0	8	8
Kelly, Detroit	0	0	0	2
Ayers, Rangers	0	0	0	14
Heller, Rangers	0	0	0	2
Gottselig, Chicago	0	0	0	2
Connolly, Rangers	0	0	0	2
Wiehe, Chicago	0	0	0	2
Coulter, Chicago	0	0	0	10
Mason, Rangers	0	0	0	2
Johnson, Rangers	0	0	0	4
Watson, Rangers	0	0	0	2
Patrick, Rangers	0	0	0	11
McDonalds, Detroit	0	0	0	2
Kowley, Boston	0	0	0	2
Starr, Rangers	0	0	0	2
Menck, Boston	0	0	0	2
Jenkins, Boston	0	0	0	6
Siebert, Boston	0	0	0	2
Weiland, Boston	0	0	0	5

Ballon au panier

A LA PALESTRE
Dernièrement, l'équipe intermédiaire féminine de ballon au panier de la Palestre nationale, jouait une partie d'exhibition au C.P.R. A.A.A., contre l'équipe senior, et subissait une défaite par le résultat de 19 à 8.

Ce fut une partie bien intéressante. L'équipe du National a joué une belle partie de défenses et les adversaires seniors ne purent compter que 19 points.

C.P.R.A.A.A.: Mlles Vinnie Bant, 6; M. Quinn 4; Jones, 4; Irwin, 2; Parkes, 2; Squires, 1; Phillis Ford, 0; Bartel, 0; Lack, 0.

National: Mlles Annette Lefebvre, 2; Marthe Lacasse, 2; Isabel Ouhred, 2; Liliane Morgentaler 1; Cécile, Leduc, 1; Jacqueline Beaudin, 0; Laurette Dansereau, 0; Marcelle Giorsetti, 0; Nancy Downing, 0; Marie Gagnon, 0; Doris Butler, 0.

Jeudi, le 28 novembre l'équipe du National recevra celle du N. D. G. senior à 9 h. 15, dans une autre partie d'exhibition.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 630 Notre-Dame est, Montréal.

J.-L. Bourcier reste en tête des compteurs

Jean-Louis Bourcier, du Verdun, ainsi que Brown, du même club, mènent actuellement chez les compteurs du Groupe Senior et Colombat, Ethier, un autre co-équipier, est sur un pied d'égalité avec Farmer, des Victorias, pour la troisième position.

Les des Leafs a quatorze points à son crédit et il est en train de s'affirmer le meilleur avant du circuit Ken Stewart.

Voici la position des compteurs dans le Groupe Senior:

G. A. P. M.	
Bourcier, Verdun	8 6 14 0
Brown, Verdun	6 5 11 6
Farmer, Vic.	6 3 9 8
Ethier, Ver.	5 4 9 6
Miller, O.	0 8 8 4
Drouin, O.	4 2 6 10
Lorrain, O.	4 1 5 4
O'Connor, R.	3 2 5 2
D. Neville, R.	2 3 5 2
Farquharbon, Vic.	2 3 5 6
Malenfant, Can.	4 0 4 6
Shields, O.	4 0 4 6
Latraverse, Can.	2 2 4 2
Burnie, Can.	2 2 4 0
Filon, Can.	2 2 4 0
McConnell, McG.	2 2 4 0
Kelly, R.	2 2 4 0
Murray, Vic.	2 2 4 8
Devine, O.	1 3 4 0
Arcand, V.	1 3 4 10</

Seize sièges au parti conservateur et vingt-six à l'Action libérale nationale

Les conservateurs perdent Deux-Montagnes, Chambly et Hull - Leurs gains - Le vote dans les comtés ouvriers - Défaite de MM. Roger Ouimet, Jean Martineau et Calixte Cormier

La vague anti-Taschereau, qui a balayé la province, hier, a donné 26 sièges à l'Action libérale nationale et 16 sièges au parti conservateur. Celui-ci a perdu trois comtés qu'il détenait, soit Deux-Montagnes, où M. Paul Sauvé a été défait par 18 voix; Chambly où M. Hortensius Béique a été défait par M. A. Thurber, qui avait été député du comté avant 1931; Hull, qui était représenté par M. Aimé Guertin. Ce dernier après s'être séparé de M. Duplessis avait démissionné comme député provincial pour se présenter comme candidat steveniste. Et il ne s'est pas représenté au provincial.

M. Barré, qui pendant quelque temps avait eu quelque désaccord avec M. Duplessis, s'est rallié sous la bannière conservatrice et il a augmenté substantiellement sa majorité.

Les conservateurs ont conquis Laval, Compton, Laurier, Maisonneuve, Beauharnois, Lac-Saint-Jean, Mégantic, Missisquoi, Montréal-Saint-Jacques, Richmond.

LES OUVRIERS CONTRE LE REGIME TASCHEREAU

Fait digne d'observation: le rejet du régime Taschereau dans plusieurs comtés, par la population ouvrière. D'abord, le ministre du Travail, M. C.-J. Arcand, est battu par une énorme majorité, dans Maisonneuve. Les candidats ministériels sont battus dans les divisions ouvrières de Sainte-Marie, Québec-Centre, Saint-Sauveur, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, Roberval, Mégantic. Toutefois, le régime Taschereau a triomphé dans les divisions ouvrières de Saint-Laurent avec M. Joseph Cohen, dans Saint-Louis avec M. Peter Bercovitch, dans Mercier avec M. Anatole Plante, et dans Hull avec M. Caron.

LES DEPUTES CULTIVATEURS

Les députés cultivateurs ont remporté de vifs succès. Parmi les élus, on compte MM. Lucien Lamoureux, d'Iberville; Pierre Gagnon, de Kamouraska; Elzéar Sabourin, de Vaudreuil; L.-J. Thibdel, de Maskinongé; Laurent Barré, de Rouville; et notamment M. Antonio Elie, d'Yamaska.

VICTOIRES ET DEFAITES

Les actionnistes ont remporté de très grands succès en faisant élire MM. Paul Guoin, J.-E. Grégoire, Philippe Hamel, Oscar Drouin, Dr J.-H.-A. Paquette, J.-C. Bélanger, Dr Z. Lesage, Bona Dussault et plusieurs autres, en tout 26.

Par contre, trois de leurs principaux membres, MM. R. Ouimet, Jean Martineau et Calixte Cormier, ont été défaits, bien qu'ils aient réduit de façon appréciable les majorités libérales dans leurs comtés respectifs.

MINISTRES BATTUS

M. Arcand, ministre du Travail, et M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, sont battus. Tous les autres ministres ont été réélus.

La question se pose: comment le gouvernement va remplacer les battus? En face de la vague qui s'est élevée, il est peu probable qu'il ose ouvrir des comtés et affronter de nouveau l'électeur. On prévoit que M. Godbout prendra le ministère de la Colonisation et que M. Francoeur s'occupera en même temps du ministère du Travail. Ce dernier relevait jusqu'à ces années-ci du ministère des Travaux publics.

Il se peut aussi que des conseillers législatifs soient invités à agir comme ministres, mais la chose est peu probable.

LE NOTARIAT

Le notariat a perdu son représentant en la personne de M. Robert Bachand, décédé politiquement dans Shefford. Mais il retrouve un nouveau représentant avec Me Charles Delagrave, représentant libéral du comté de Québec-Ouest.

A l'élection de 1931, les libéraux avaient élu 79 députés et les conservateurs 11. A la dissolution de la Législature, le 30 octobre dernier, il y avait 60 libéraux, 9 conservateurs, 1 libéral-indépendant, 1 conservateur-indépendant et 19 vacances.

Deux ministres sur neuf défaits

Deux ministres du cabinet Taschereau sur neuf ont été défaits: ce sont MM. Arcand et Vautrin, le ministre du travail et le ministre de la colonisation. M. Arcand a été battu par M. William Tremblay, ancien député à l'Assemblée législative et candidat conservateur à l'élection d'hier, et le second par M. Henry-L. Auger, "leader" du conseil municipal de Montréal et représentant du quartier Saint-Jacques à l'hôtel de ville.

Les sept ministres réélus, autour de M. Taschereau, sont MM. Téphère-Damien Bouchard, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie et député de Saint-Hyacinthe; Athanase David, secrétaire de la province et député de Terrebonne; J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, de la chasse et de la pêche et député de Lotbinière; Adélar Godbout, ministre de l'agriculture et député de L'Islet; Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et député de Châteauguay; J.-E. Perrault, ministre des mines et de la voirie et député d'Arthabaska, et Ralph-F. Stockwell, trésorier de la province et député de Brome.

M. William Tremblay a la plus forte majorité dans Montréal

(Canadian Press)

La plus forte majorité de l'élection d'hier pour la région de Montréal est allée à un conservateur, selon les rapports disponibles aujourd'hui. M. William Tremblay, élu dans Maisonneuve, a une majorité de 3,642 sur M. C.-J. Arcand, ministre du travail. La seconde majorité va aussi à un conservateur, M. P.-A. Lafleur, qui l'emporte par 3,021 dans Verdun où il y a eu une lutte à trois.

Le grand nombre des majorités sont au-dessous de mille voix. Il y a deux majorités au-dessus de 3,000, celles que nous donnons plus haut et qui vont toutes deux à des conservateurs; et quatre entre 2,000 et 3,000, celles de MM. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, de la chasse et de la pêche, dans Lotbinière, 2,557; Vital Cliche, actionniste, dans Beauce, 2,444; J.-E. Perrault, ministre de la voirie, dans Arthabaska, 2,400; J. Cohen, libéral, dans Montréal-Saint-Laurent, 2,335.

Les plus faibles majorités à l'élection d'hier

(Canadian Press)

La plus faible majorité de l'élection d'hier est celle de M. Henry-L. Auger, qui a remporté le comté traditionnellement libéral de Saint-Jacques par une majorité de 14 voix sur M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation. Ce comté est représenté à Ottawa par M. Fernand Rinfret.

Il y aura probablement recomptage dans ce cas, de même que dans les comtés suivants où la majorité n'est pas très considérable: Drummond, Dr A. Rajotte, libéral, 26 voix de majorité; Gaspé-Nord, J.-T. Côté, libéral, 88 voix; Lac-Saint-Jean, Dr L. Duguay, conservateur, 91 voix; Pontiac, E. C. Lawn, libéral, 67 voix.

Allocutions de MM. Taschereau, Monk, Masson et Guoin à la radio

Le premier ministre rappelle la défaite de plusieurs gouvernements - MM. Bercovitch et Cohen détiennent la balance du pouvoir, dit M. Fred. Monk - La lutte ne fait que commencer, ajoute Me Edouard Masson - M. Paul Guoin annonce des contestations dans Saint-Laurent, Saint-Louis et Mercier

Après que le résultat de l'élection provinciale fut connu, hier soir, MM. Alexandre Taschereau, Fred. Monk, Edouard Masson et Paul Guoin ont porté la parole au poste C.R.C.M. et ont dit ce qui suit:

M. Taschereau

C'est M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, qui l'est encore ce soir. Le peuple vient de parler et notre gouvernement est maintenant au pouvoir par une faible majorité; quelques voix peut-être, mais nous en sommes encore très heureux. Si nous regardons autour de nous, depuis quelques mois la réaction s'est faite contre tous les gouvernements quels qu'ils soient. C'est M. Bennett, premier ministre du Canada, puis les premiers ministres de l'Île du Prince-Édouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, de la Saskatchewan, et de la Colombie-Britannique, qui l'un après l'autre sont tombés.

Le nôtre est maintenu. Je remercie très sincèrement la population de la province de Québec, de la marque de confiance qu'elle vient de nous donner. Nous aurons dans quelque temps des commentaires à faire sur le résultat de cette élection et sur les facteurs qui ont diminué notre majorité. Mais je puis assurer à la population de notre province, que mes collègues et moi nous allons nous mettre à l'ouvrage; nous allons tâcher d'oublier la lutte qui nous a été faite dans la présente élection et nous allons donner à la population de notre province le meilleur de nous-mêmes, afin de traverser la crise qui sévit encore et qui a besoin de concours de meilleures volontés de tous afin d'être vaincue.

Nous avons fait des pertes que je regrette sincèrement. Quelques-uns de mes collègues sont tombés. J'espère que ce ne sera que temporairement et que bientôt nous pourrions les revoir à nos côtés, pour continuer l'œuvre du parti libéral dans la province de Québec.

Je remercie bien sincèrement tous ceux qui nous ont prêté leur concours. Je félicite de tout coeur nos candidats qui ont été élus. La population de la province peut compter sur le concours le plus actif du gouvernement de mes collègues et des députés pour résoudre les problèmes redoutables et difficiles qui sont devant nous, dans le moment.

M. Fred Monk

Je viens d'entendre M. Taschereau qui a exprimé sa satisfaction de la confiance que la population de la province semble lui avoir montrée. Les rapports que nous avons jusqu'à présent indiquent que la lutte est très serrée. Je suis convaincu qu'il y aura peut-être des changements intéressants avant longtemps. J'ai été invité à me rendre à toute vitesse au cas où mes chefs n'auraient pu se rendre pour parler après M. Taschereau.

Je prends cette occasion de remercier les électeurs du comté de Jacques-Cartier qui m'ont donné une majorité de 1,325. Pour une lutte assez courte et sans argent, cela démontre que les électeurs de la province de Québec ont le coeur à la bonne place. La situation pendant toute cette lutte a été des plus intéressantes et la situation reste, ce soir, aussi très intéressante.

Il y a eu trois acclamations, et il y a eu aussi dans Québec des manoeuvres qui vont peut-être donner comme résultat des contestations. Nous voyons cette situation intéressante que deux comtés: Montréal-Saint-Laurent représenté par M. Joseph Cohen, et Montréal-Saint-Louis, représenté par M. Bercovitch, détiennent la balance du pouvoir. Je trouve cette situation des plus intéressantes. Il n'y avait pas beaucoup de confiance dans la voix de M. Taschereau. Son avantage n'est pas très fort et lorsqu'il aura nommé l'orateur de la Chambre, les procédures de la Chambre mériteront d'être suivies avec attention. Mon comté a donné un vote de protestation contre les abus que j'ai critiqués depuis quelques années.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemin de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241*

M. Maurice Duplessis

M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial et chef de la coalition qui a mené la lutte contre le gouvernement, est le fils de feu le juge Nérée Duplessis, qui représenta le comté de Saint-Maurice à l'Assemblée législative de 1886 à 1900. Il est un enfant de la ville des Trois-Rivières qu'il représente depuis son entrée dans la carrière politique.

A sa première tentative de se faire élire dans Trois-Rivières, en 1923, il fut défait; mais il se reprit en 1927 en obtenant une majorité substantielle. Il se fit vite remarquer en Chambre comme un grand parlementaire et l'on commença dès lors à parler de lui comme chef du parti. Ce fut M. Camillien Houde, le maire de Montréal, cependant, qui fut choisi comme chef de l'opposition provinciale lors de la démission de M. Arthur Sauvé.

M. Duplessis réussit à se faire élire au milieu de la débandade générale en 1931, M. Houde abandonna à son tour la direction de l'opposition et la convention qui se tint à Sherbrooke en 1933 choisit le député des Trois-Rivières comme chef du parti conservateur provincial.

M. Duplessis, qui est âgé de 45 ans, est célibataire.

M. Paul Guoin

M. Paul Guoin, fondateur et chef du nouveau parti d'Action libérale nationale, est le fils de feu sir Lomer Guoin, le prédécesseur de M. Taschereau comme premier ministre de la province.

Né à Montréal en 1898, M. Guoin est un avocat qui s'est surtout occupé de droit civil et de droit commercial. Il s'est toujours intéressé à toutes les activités intellectuelles et il a encouragé tous les arts. Il a prononcé plusieurs conférences. Il ne s'était jamais activement occupé de politique avant le mois de juillet 1933 alors qu'il jeta les bases de son nouveau parti. A la veille des élections, il y a quinze jours environ, il conclut avec le parti conservateur provincial une alliance qui a failli amener la défaite du gouvernement.

M. Paul Guoin, qui est âgé de 37 ans, est marié et père de famille.

M. Vital Cliche bat M. Léonce Cliche

GAIN SUR LES LIBERAUX

Québec, 26. (C.P.) - La lutte fut très contestée dans le comté libéral de Beauce, où le candidat unioniste (ALN), M. Vital Cliche, a vaincu son propre cousin, M. Léonce Cliche, candidat libéral officiel.

L'Union nationale attribue la victoire du comté de Beauce, pour une grande partie au prestige personnel de M. Edouard Lacroix, député libéral fédéral de Beauce, qui tenta vainement de démissionner à Ottawa pour pouvoir enlever le siège provincial de Beauce aux libéraux de Québec. Ne pouvant réussir à abandonner les Communes pour l'Assemblée législative, M. Lacroix a fait une lutte très ardente en faveur du candidat de l'Union nationale dans Beauce, M. Vital Cliche. Jusqu'à hier soir - et depuis de nombreuses années - le comté provincial de Beauce était une forteresse libérale.

Le maire de Québec enlève une forteresse libérale

Montmagny, 26. (C.P.) - En éliminant hier par une bonne majorité, le maire J.-E. Grégoire, de Québec, candidat unioniste (ALN), comme son député, la forteresse libérale provinciale de Montmagny a retiré délibérément et clairement la confiance qu'elle avait toujours témoignée aux libéraux de Québec.

Le comté de Montmagny fut l'un de ceux où la lutte fut la plus ardente. Le parti ministériel était bien déterminé à empêcher le maire Grégoire d'être élu. M. Grégoire a cependant, triomphé de son adversaire, M. Fernand Choquette, fils du juge Choquette, ancien député du comté.

On sait que feu Armand LaVerge, ancien vice-président de la Chambre des Communes, fut député nationaliste de Montmagny à l'Assemblée législative et député conservateur du comté à la Chambre des Communes.

Les abbayes normandes

Paris, 26 nov. (P.C.-Havas) - M. Georges Goyau, de l'Académie française, écrit un grand ouvrage sur "Les Abbayes Normandes". "La Normandie, nous explique-t-

chez DUPUIS

PROFITEZ DE CETTE VENTE! POUR VOUS-MEME, POUR CADEAUX

Articles pour hommes



Robes de chambre

Edredon de bonne qualité, épais, chaud et robes de chambre de coupe ample et soignée. Notre dernière vente a eu un tel succès que nous répétons ici une offre aussi avantageuse à ce prix. Gris, brun, rouge, bleu. 36 à 46. 2.29 (Emballage dans une boîte de NOEL .15)

1200 paires de CHAUSSETTES POUR HOMMES

"Mercury", "Monarch", "Harvey", "Woods" De telles marques sont reconnues pour être des meilleures sur le marché. Le prix est spécial chez DUPUIS mercerie. Cachemire de laine, soie et laine, dans divers dessins. Nuances: gris, brun, bleu, rouge, etc. 2.50 3 paires pour 1.25 DUPUIS - rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

il fut toujours pour moi la terre d'évangélisation. A une époque très ancienne la spiritualité chrétienne trouve en Normandie une terre d'élection d'où partent les conquérants et les évangélistes de l'Angleterre; puis arrivent les barbares Normands qui détruisent tout et s'installent sur le pays conquis; enfin ces barbares sont à leur tour convertis par ceux qu'ils ont vaincus et reconstruits ce qu'ils ont eux-mêmes ruiné. Voilà trois étapes de l'histoire de Jumièges, de Wandrille et de toutes ces admirables abbayes où l'aperçois en quelque sorte un témoignage de pierre de la vérité chrétienne."

M. l'abbé M. Gagnier

Valleyfield, 26. - On annonce la nomination de M. l'abbé Médard Gagnier, curé de Côteau Station, à la cure de Saint-Jean-Chrysostome, dans le comté de Châteauguay, diocèse de Valleyfield.

Crédit social

Vous échangez vos soucis et vos déboires pour une paix et une confiance inépuisables. Soyez à la villa Saint-Martin, du 5 au 8 décembre. M. E.-C. Julien, 49 Duverger, Outremont, CA 4037, vous renseignera.

Traité d'analyse grammaticale et logique

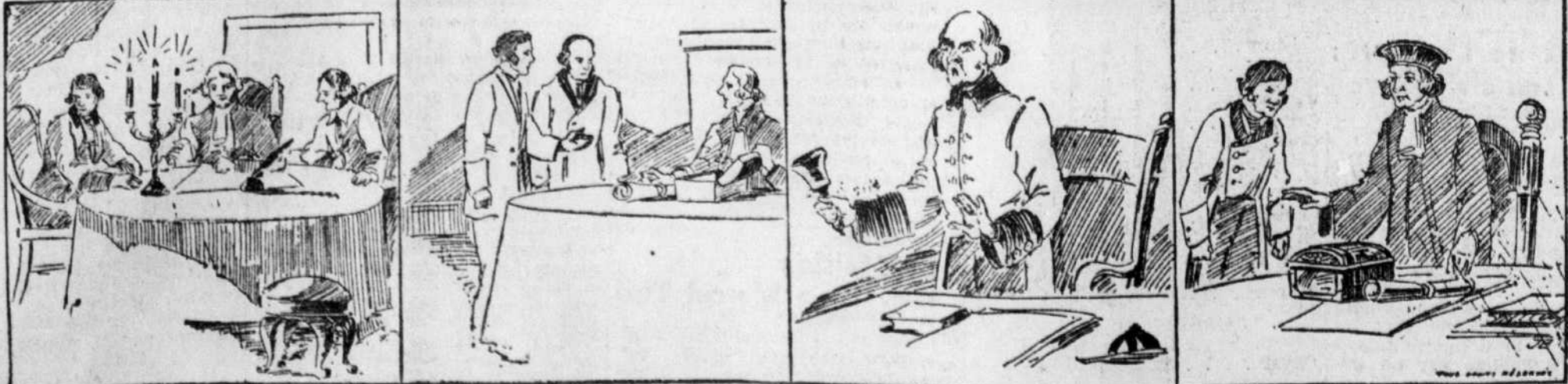
A L'USAGE DES PROFESSEURS, COURS INFÉRIEUR, MOYEN ET SUPÉRIEUR PAR ADRIEN FROMENT, INSTITUTEUR Ouvrage approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

A première vue, votre Traité d'Analyse m'apparaît clair et pratique, voire rural, national et religieux. C'est beaucoup dire. Georges THUOT, prêtre Principal de l'Ecole Normale Saint-Jérôme

Au Service de Librairie du Devoir au prix de \$1.00 franco.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Pauvette



Pendant que la foule se presse au dehors, à l'intérieur le juge d'ela cour des preuves assisté de deux juges de paix attend l'heure fixée pour l'ouverture des scellés, et la lecture publique du fameux testament. A midi sonnant, sur l'appel du huissier, la foule entra.

Le juge brisa les sceaux. Puis le notaire jura qu'il reconnaissait que la cassette était dans le même état qu'au jour où le défunt la scella en sa présence, le premier septembre 1836. C'était bien là le testament de feu Alphonse Meunier, décédé l'avant-veille.

La foule trépanait. A plusieurs reprises l'huissier dut se lever et commander le silence. Le document contenait 194 paragraphes, énumérant les titres, valeurs mobilières et immeubles, pour une somme totale de 5 millions. Quelques noms étaient mentionnés: Son médecin, deux esclaves, les Sulpiciens du Canada.

Enfin, comme légataire universel et exécuteur testamentaire le défunt choisissait un certain Pierre de St-Luc, capitaine à bord du Zephyr. Lui seul pouvait ouvrir une deuxième cassette rouge qui contenait des papiers précieux. Le défunt se déclarait natif de St-Ours P.Q. On reforma la valise, émerveillé, mais déçu.

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.